

ÊTRE DE GAUCHE EN 2017

v2.2

Michel Scifo

LE MAÎTRE RÉFLEUR 2016-2017

LE MAÎTRE RÉFLEUR
Libre penseur pansu terrien



Prix conseillé : 9,90 € TTC
michel@le-maitre-refleur.fr
www.le-maitre-refleur.fr

ISBN : 979-10-96488-03-2

© Le Maître Réfleur 2016-2017

SOMMAIRE

AVERTISSEMENT.....	7
INTRODUCTION.....	13
1 POSITION DU PROBLÈME.....	34
1.1. La Droite.....	37
1.2. Le Centre.....	39
1.3. La Gauche.....	40
1.4. Les Écologistes.....	43
1.5. Le Déclencheur.....	45
2 LES VALEURS RÉPUBLICAINES.....	57
2.1. La Liberté.....	59
2.2. L'Égalité.....	61
2.3. La Fraternité.....	64
2.4. La Laïcité.....	66
3 LUTTE DES CLASSES & RÉDUCTION DES INÉGALITÉS.....	69
4 ALTERNATIVES & CONSÉQUENCES.....	73
4.1. Passéisme.....	73
4.2. Altermondialismes.....	73
4.3. Développement durable & Bonheur National Brut.....	74
4.4. Décroissance supportable.....	76
4.4.1 LA VIE SIMPLE.....	77
4.4.2 LA SOBRIÉTÉ VOLONTAIRE (SIMPLICITÉ VOLONTAIRE, SOBRIÉTÉ HEUREUSE).....	80
4.4.3 L'INCONSÉQUENCE DE CES ATTITUDES.....	81
4.4.4 LES AMISHS0501, UN EXEMPLE CORRECT, MAIS QUI NOUS SEMBLE DÉTESTABLE !.....	82
4.5. Perspectives lucides.....	83
5 L'HYGIÈNE DE VIE PERSONNELLE.....	85
6 LES FREINS.....	87
6.1. Connerie.....	87
6.1.1 LA CONNERIE EN GÉNÉRAL.....	88
6.1.2 LA CONNERIE EN PARTICULIER.....	89
6.2. Fanatismes islamique & libéral.....	91
6.2.1 LE FANATISME ISLAMIQUE.....	91

6.2.2 LE FANATISME LIBÉRAL.....	92
6.3. Colonialisme.....	93
6.4. Communautarismes.....	94
6.4.1 ISOLEMENT.....	94
6.4.2 HORDE DOMINANTE.....	95
6.4.3 HORDES À DOMINANCE TEMPORAIRE.....	96
6.5. Clientélismes & hommes de pouvoir.....	96
6.6. Précarité & pauvreté.....	97
6.7. Conditionnement médiatique.....	100
CONCLUSION : L'ÉTANT DE GAUCHE.....	101
7 GLOSSAIRE.....	114
7.1. Notions basiques.....	114
7.1.1 LIBERTÉ.....	114
7.1.2 PEUPLE.....	114
7.1.3 SOCIÉTÉ.....	117
7.1.4 ÉTAT.....	118
7.1.5 NATION.....	118
7.1.6 CITOYEN.....	119
7.1.7 ÉGALITÉ.....	122
7.1.8 DISCRIMINATION.....	123
7.1.9 SOLIDARITÉ.....	123
7.1.10 FRATERNITÉ.....	124
7.1.11 CONSERVATISME.....	124
7.1.12 POLITIQUE, POLIT-ICIEN/ICARD/OCARD & CIVISME.....	125
7.1.13 DÉMOCRATIE.....	127
7.1.14 GUERRE & PAIX.....	127
7.1.15 TRAVAIL.....	128
7.2. Notions complexes.....	134
7.2.1 ÉGALITARISME.....	134
7.2.2 LAÏCITÉ.....	135
7.2.3 IDENTITÉ NATIONALE.....	137
7.2.4 NATION.....	137
7.2.5 DÉCROISSANCE SOUTENABLE.....	138

7.2.6 ÉTRANGÉISATION.....	138
7.2.7 LIBÉRALISME.....	140
7.2.8 SÉPARATION DES POUVOIRS.....	141
7.2.9 DÉCLIN FRANÇAIS.....	142
7.2.10 PROLÉTAIRE, PROLÉTARIAT & PAUVRES.....	144
POSTFACE.....	148
Les Constats.....	150
LE CONTEXTE.....	150
1 ^{ER} CONSTAT.....	150
2 ^E CONSTAT.....	151
3 ^E CONSTAT.....	152
4 ^E CONSTAT.....	152
5 ^E CONSTAT.....	154
6 ^E CONSTAT.....	154
7 ^E CONSTAT.....	155
Les Hypothèses.....	157
LE CANDIDAT HAMON.....	157
LE CANDIDAT FILLON.....	158
NOTES.....	160
REMERCIEMENTS.....	189
QUI EST-IL ?.....	189



AVERTISSEMENT

Comme nos autres essais, l'objectif premier de celui-ci s'avère de nourrir votre réflexion réagissant à la mienne, nous ne sommes pas un détenteur de vérité !

Contrairement, à nos autres essais, celui-ci a reposé au départ sur la volonté de défendre une thèse partisane : *ceux ne correspondant pas à notre conception de la Gauche, ne peuvent pas s'en réclamer* ! En réaction aux positions défendues par M^{RS} LE GOFF, MARTELLI (www.marianne.net, DÉBAT ENTRE JEAN-PIERRE LE GOFF & ROGER MARTELLI : QU'EST-CE QU'ÊTRE DE GAUCHE ?, Samedi 26 Mars 2016 à 13 h, Propos recueillis par ALEXIS LACROIX) & VILLEMOT (www.marianne.net, IL N'Y A PAS D'ALTERNATIVE [sic] DE GAUCHE À FRANÇOIS HOLLANDE, Mercredi 9 Mars 2016 à 18 h 30), gouttes d'eau ayant fait déborder le vase de notre indignation, bien que nous ne soyons pas, strictement, un homme de *Gauche*, car nous rejetons une de ses valeurs &, car nous avons adopté deux valeurs jugées spécifiques de la *Droite* ; nous reviendrons sur ces points !



Sans parler de la position défaitiste prétendument réaliste du blogueur ÉLIE ARIÉ. Pour lui, comme la gauche traditionnelle n'a plus de sens, il faut être sociolibéral. Mais il ne comprend ni les tenants ni les aboutissants de cette pseudo doctrine, atténuation du libéralisme visant à se donner bonne conscience face à ses méfaits : *D'accord, nous démolissons notre système social & ses solidarités, nous créons du chômage, de la pauvreté & de la précarité, mais si ce n'était pas nous ça serait pire !*

Car, auparavant, des déclarations de M^{RS} HOLLANDE & MACRON, divers articles de blogues ou de journaux (Le Monde, Libération &

20 minutes) nous avaient fait réagir. Nous considérons les deux premiers comme des hommes de droite & les articles comme des tissus de contresens & d'approximations conceptuelles hasardeuses. Notre opinion des articles n'a pas changé !



Comme toujours, le texte a évolué vers une tentative de compréhension des tenants & des aboutissants de la question indirecte posée par le titre. Notre réponse juxtapose les notions de *Gauche* & de *Centre*. *Finalement, la thèse a été conservée, mais notre définition de la notion est beaucoup moins restrictive & mieux objectivée, que celle de départ, trop entachée de sentimentalisme révolutionnaire !*

Elle nous semble, toujours plus, d'actualité avant la primaire du Parti Socialiste (fin janvier 2017) & devant la multiplication des positionnements politiques pré-élection présidentielle.



Nos affirmations sont statistiques. Autrement dit, si nous disons : *il n'y a que du blanc & du noir*, nous pensons qu'entre les deux, il existe plus de cinquante nuances : une infinité ! Autrement dit, quand nous dénombrons cinq composantes dans la *Droite*, nous pensons que les cas purs seront plus rares que ceux de métissages intellectuels ou passionnels !



Nous essayons toujours de définir les notions dont nous traitons, avant leur emploi.

* Les mots *liberté*, *égalité*, *solidarité*, *laïcité*, *libéralisme* & *conservatisme*, *politocards*, *démocratie*, *connerie*, l'ont été, précisément, dans

DÉMOCRATIE & LIBERTÉ du même auteur, chez le même éditeur, en téléchargement gratuit sur le site www.le-maitre-refleur.fr.

* La notion d'*étrangéisation* fait l'objet d'un chapitre de FACETTES DE L'INDIVIDUALISME du même auteur, chez le même éditeur, tout aussi gratuit. Ce moteur du racisme, de l'ostracisme & de la xénophobie, est le processus par lequel nous dénions progressivement la qualité d'humain à des personnes, dont le comportement où l'existence nous gêne.

* La définition du libéralisme & une *typologie des libéraux* sont présentées dans notre essai CONTRE LES SOLUTIONS SIMPLISTES, toujours chez le même éditeur. Afin de faciliter votre lecture, la note 0100, vous en propose un condensé !

Tous les ouvrages précités étant fournis avec un index, vous pouvez zapper directement aux définitions des mots, sans vous sentir obligés de les lire en entier !

* Les concepts de *Gauche*, *Centre* & *Droite* seront prédéfinis dans le préambule & affinés dans l'introduction. Nous supposons également connues les deux notions de *consommationisme* & de *soi-mémisme*, longuement exposées dans nos essais : CONTRE LES SOLUTIONS SIMPLISTES, DÉCROISSANCE SOUTENABLE & ENVIRONNEMENTALISME, DÉMOCRATIE & LIBERTÉ, FACETTES DE L'INDIVIDUALISME, ÉDUCATION & CULTURE & LECTURE, CULTURE & FANTASIES, tous chez le même éditeur, seul le dernier, imprimé, n'est plus, totalement, en téléchargement gratuit (C'est une ancienne version qui est gratuite).

Quand nous parlons de ces concepts (gauche, centre, droite) nous mettons une majuscule initiale aux mots, quand ceux-ci représentent des groupes nous l'enlevons.

* En cette fin mars 2017, médusé par cette campagne présidentielle, nous avons ajouté une postface, complétant notre analyse !



Toutefois au cas où vous n'avez pas envie de télécharger ces merveilleux essais, nous vous proposons la définition de ces mots, dans le glossaire en fin de volume. Quelques autres l'étant dans le cours du texte. Nous y avons ajouté quelques notions supplémentaires permettant de préciser notre pensée.



Comme cet ouvrage n'est pas une thèse, même s'il en défend plusieurs. C'est pourquoi bien que certaines citations proviennent de pages ouèbes, nous n'avons pas, toujours, indiqué les pages précises lors de leur apparition, mais nous ne les avons ni inventées ni modifiées (sauf, rarement, corrections de fautes).

En pratique, toutes les définitions proviennent de [WIKIPÉDIA](#), même *si elles n'apparaissent pas comme des citations*, parce que je les ai remaniées, sauf celles suivies de [TLFI \(TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE INFORMATISÉ\)](#), une publication du laboratoire ATILF du CNRS. Nous vous encourageons à faire des dons, en fonction de vos moyens, à cette œuvre fantastique, [WIKIPÉDIA](#), qui, à elle seule, justifie l'existence d'Internet, malgré les nombreuses tares de ce réseau.

En revanche, quand nous signalons une définition comme provenant de tel ouvrage sans la valoriser, c'est parce que nous en avons changé la forme. Nous avons essayé de ne pas

en changer le fond. Même si, parfois, nous y avons ajouté un de ces jugements de valeur abrupts & peu consensuels, dont nous sommes coutumier !



Nous employons énormément de notes de fin de documents. En première lecture vous pouvez les sauter, cela ne gênera pas la compréhension du texte. En revanche, en seconde lecture, car nous faisons partie de ceux qui pensent que la première lecture est une esquisse complétée nécessairement pas une relecture afin de retirer la substantifique moelle d'un écrit, soit elles vous feront sourire, soit elles vous apporteront un éclairage supplémentaire.



Enfin, ce document respecte les mêmes conventions typographiques que nos autres essais :

- ◇ utilisation de **deux couleurs** & de trois polices de caractère pour le texte ;
- ◇ rejet des guillemets remplacés :
 - * par *l'italique*, par le **graisage** ou par l'**emploi de couleurs**, pour mettre en relief,
 - * par cette police, *pour les citations* ou *pour les notions* ;
- ◇ emploi de l'*esperluette* (&, & , &) à la place de la conjonction & ;
- ◇ emploi de cette police, pour les notes ;
- ◇ les NOMS, les titres **D'ŒUVRE**, les **références bibliographiques**, le nom de personnes morales, & les textes entre parenthèses sont également mis en valeur.



INTRODUCTION

Lors de la lecture de l'article **QUI EST DE GAUCHE, AUJOURD'HUI, EN FRANCE ?**, <http://www.marianne.net/elie-pense/qui-est-gauche-aujourd-hui-france-100247904.html>, d'ÉLIE ARIÉ, paru sur son blogue le 17 novembre 2016, nous avons éprouvé le besoin de commenter ce texte. En effet, il contient, selon nous, une série de faux sens & de contresens remarquables. Il nous semble exemplaire de cette pseudo-rationalité que l'on nous présente comme une réflexion profonde quand elle n'est qu'une réaction émotionnelle. Cette double exemplarité présentera, en creux, notre conception.



Cet auteur *né en 1938*, se présente comme *chevènementiste, cardiologue, ancien enseignant d'économie de la santé au CNAM, ancien membre du PS puis du Secrétariat National du MRC jusqu'en 2002, ancien membre du Conseil Scientifique de la Fondation Res-Publica, membre du mouvement République Moderne, auteur de "Mondialisation, déclin de l'Occident" (préface de Jean-Pierre Chevènement), graphomane compulsif (livres, articles, tribunes, etc. tous azimuts).*

Voyons son texte !



"Le PS n'est pas de gauche" est le leitmotiv à la mode

Ce n'est pas un leitmotiv, mais une constatation. En effet, quand on regarde l'histoire politique de notre pays, il est une constante remarquable : le décalage progressif vers la droite des partis de la gauche parlementaire. Aujourd'hui, le PS, suivant l'évolution du Parti Radical (à l'extrême gauche, à son appari-

tion, ses restes sont, aujourd'hui, éclatés entre le centre droit & la droite modérée, entre BORLO, BAYROU & PINEL) est devenu le principal parti centriste, de centre gauche précisément, malgré une fraction théoriquement à gauche (Le langage de M^r HAMON est de gauche, tout comme l'était celui de M^r HOLLANDE, avant son élection !), En Marche & le Modem représentant le centre droit ; les autres partis se réclamant du centrisme constituent la droite la plus modérée. Le parti Les Républicains ayant absorbé l'idéologie du Front National, leurs électorats fusionneront partiellement. Il ne restera à l'extrême droite que son noyau irréductible aux deux composantes inconciliables (royalisme & nazisme).

(l'autre étant de se présenter comme le "candidat anti-système" - slogan qui a remplacé l'ancien & un peu trop usé "faire la politique autrement" ; le créneau commence à être bien encombré : Macron, Le Pen, Mélenchon...tous des candidats issus du système & qui cherchent à s'y maintenir, mais à un poste plus élevé que celui qu'ils occupaient auparavant- mais ceci est un autre sujet.)

L'auteur utilise là un des outils de la propagande, *l'amalgame*. Cela explique l'association d'un arriviste libéral centriste de *Droite*, d'une conservatrice ultra & d'un homme de *Gauche*.

Deuxième procédé de la propagande, *la pétition de principe* : « *Si on est issu du système, on ne peut pas en sortir !* » Des systèmes dans une société complexe, il y en a des centaines, on peut sortir de certains pour entrer dans d'autres, mais cela échappe à l'auteur. Le seul système dont on ne peut pas sortir est l'humanité. Or, d'une part, ni MACRON ni LE PEN ne veulent sortir du système politique libéral, ils proclament seulement

leur détestation des magouilles & leur haine de ces politocards dont ils font partie [*Ah ! la haine de soi !*], mais qui s'approprient un pouvoir qui leur serait destiné, en tant que sauveurs du pays, d'autre part MÉLENCHON⁰⁰⁰⁰ dit vouloir casser la dynamique libérale, en développant la démocratie participative & une nouvelle constitution, ce qui revient à sortir du système politique en place !

Comme le montre la note, nous ne sommes pas vraiment fan de ce dernier politicien dont le charisme est plus proche d'une moule que du rassembleur dont nous aurions grand besoin ; mais il est, généralement & intellectuellement, honnête & cohérent ce que ni MACRON ni LE PEN ne semblent être !

Je crois, sincèrement, que ce type d'"étiquetage" ne signifie plus rien & nuit aux échanges.

C'est dire ce que je viens de faire, *étiqueter pour disqualifier*, moi seul ai le droit de le faire !

Le PS est certes économiquement libéral, mais beaucoup moins que les centristes & les LR : oui, il met en œuvre des mesures que les LR auraient mises aussi en œuvre, mais pas toutes celles que les LR mettra en œuvre, notamment sur la protection sociale, la fiscalité, le programme des futures privatisations (notamment dans l'enseignement, aussi bien avant qu'après le baccalauréat) & les économies des dépenses publiques : les LR en annoncent pour jusqu'à 100 milliards, le PS n'a jamais réalisé les 40 milliards d'économies annoncées.

C'est en cela qu'il est centriste, c'est-à-dire modéré !

*Il faut cesser d'identifier "libéral" à "de droite", ou alors accepter de dire aussi que : [*graisse par nos soins*]*

Cela s'appelle parler pour ne rien dire. En effet, l'auteur n'a défini ni le mot *libéral* ni le mot *droite* & encore moins le mot *gauche* ou celui de *centre*.

Pour notre part & *a priori* (*l'a priori se rapporte ici aux définitions qui suivront dans l'introduction & non à notre conception de ces notions avant le début de cette réflexion fin 2015*), nous appelons :

- ◊ *Gauche*, les forces politiques voulant réduire les inégalités, améliorer les conditions de vie & de travail de la majorité de la population, en mettant à contribution toute la population en augmentant sa résilience, à lutter contre les discriminations & les communautarismes, au sein de notre écosystème ;
- ◊ *Droite*, les forces politiques exaltant soit l'individualisme exacerbé & la recherche du profit, soit le *statu quo*, car cela ne va pas si mal, soit le retour à une situation passée idéale, soit le repli sur soi communautariste ;
- ◊ *Centre* les forces politiques cherchant à accompagner l'évolution économique de façon à éviter les émeutes sans remettre en cause le fonctionnement d'ensemble du système & celles, moins nombreuses, soutenant des notables ne représentant qu'eux-mêmes.

Dans *DÉMOCRATIE & LIBERTÉ*, nous présentons en détail les différents types de libéraux. Comme cela a été dit, vous trouvez un condensé de cette présentation dans la note 0100.

En revanche, nous approfondirons ces trois notions dans l'*Introduction*.

-le programme du FN n'est pas de droite, [graisé par nos soins]

Bien sûr, il ne peut y avoir qu'une seule droite. Pourtant, il existe, au moins, trois composantes dans la droite :

- ◇ libérale (instauration d'un monde meilleur par la poursuite d'intérêts particuliers, jamais en conflit avec l'intérêt général, car nous serons tous, parfaitement rationnels),
- ◇ conservatrice modérée (on ne change pas ce qui marche & ça n'a pas trop mal marché, pour nous, jusqu'à présent),
- ◇ conservatrice réactionnaire (repli sur soi ou retour à une situation antérieure idéalisée, pour que notre situation s'améliore – communautarisme & sectarisme, royalisme & bonapartisme, nazisme & ses variantes : franquisme, fascisme & pétainisme).

-seuls 15 % à 17 % des Français (ceux qui votent [rougi par nos soins] Insoumis-PC-trotskistes) sont de gauche, & que la gauche est donc devenue un courant d'idées tout à fait marginal en France...& le fameux "peuple de gauche" se réduirait à 1/6 ème des Français : un groupuscule, en somme. [graisé par nos soins]

Une telle méconnaissance de l'histoire, de la sociologie, de la psychologie est résumée dans cette phrase que c'en est sidérant !
* Primo, *les gens de gauche*, c'est-à-dire, ceux qui veulent des changements réels améliorant la situation des plus défavorisés dans un cadre républicain, réformiste ou révolutionnaire, n'ont jamais été & ne seront jamais les plus nombreux. Ils ont toujours été une minorité agissante qui parfois, comme en 1936 ou en 1968, a réussi à entraîner la majorité silencieuse.

Le besoin de stabilité est une des explications à la fois du besoin religieux & de la force du conservatisme.

Si l'on considère qu'il en est de l'attitude politique comme de toutes les caractéristiques d'une population, à savoir qu'elle suit une loi normale, on peut supposer que la moyenne est un conservatisme très modéré, appelé neutralité.

* Secundo, la *notion de peuple de gauche* est une *notion fumeuse* : d'une part, il y a un peuple français comportant des gens de toutes sensibilités ; d'autre part, la notion de peuple (Rappel : un peuple est un *ensemble d'humains vivant en société sur un territoire déterminé & qui, ayant parfois une communauté d'origine, présentent une homogénéité relative de civilisation & sont liés par un certain nombre de coutumes & d'institutions communes* [TLFI]) ne dépend pas du nombre, mais de la communauté de vie ! Les électeurs de gauche n'ont jamais été une majorité absolue même en 1936 ou en 1968, encore moins pendant nos révolutions, la France étant majoritairement aussi rurale que conservatrice au XVIII^e & au XIX^e siècle (Le soulèvement vendéen était, lui, populaire !)

Les communistes, qui mythifiaient la notion de *peuple*, en usaient pour dire qu'ils s'appuyaient sur les ouvriers, mais les ouvriers n'ont jamais constitué tout le peuple français. Aujourd'hui, ils ne sont plus qu'une minorité des défavorisés, supplantés, en nombre, par les employés & les exclus du quart-monde. Ces défavorisés entendent mieux le message du Front National, bien mieux relayé dans les médias, que celui d'une gauche déconsidérée par le PS & le PCF devenus des partis de notables,

par des querelles de chapelles & par les groupuscules trotskystes (NPA, Ligue Ouvrière, etc.) arc-boutés sur des analyses qui n'ont plus de sens, car ils refusent de considérer la réalité !

* Tertio, **il y a d'autres raisons à la diminution de la base populaire de la gauche :**

- ◇ d'une part, la notion a été confisquée par le parti centriste le plus puissant de notre histoire, le PS⁰¹⁰¹ ;
- ◇ d'autre part, parce que son message, nécessairement anti-consummationniste, nous y reviendrons, n'est qu'une vaguelette dans le raz de marée consummationniste ; il n'est ni audible ni visible ;
- ◇ tous les médias de grande diffusion à l'exception du Canard Enchaîné, de Marianne, du Monde Diplomatique, de Charlie Hebdo, diffusent un discours libéral ou conservateur ; la multiplication de médias de gauche (Fakir, Siné-mensuel, Politis, etc.) n'intéressant que les militants, renforce la présentation sectaire de la **Gauche** donnée par les médias ;
- ◇ si l'on y ajoute l'absence de politiciens charismatiques, il n'est pas besoin de délirer sur une prétendue adhésion à un libéralisme aguicheur dont on ne s'inquiète que lorsqu'on en subit les conséquences, en général trop tard !

* Quarto, *en écartant les écologistes du **peuple de gauche** & certains électeurs sympathisants de la gauche du PS* qui, tout en désapprouvant la politique gouvernementale, votent toujours pour le PS parce que l'apparement politique (ou syndical) est rarement rationnel, il n'est pas étonnant que ces sympathisants de gauche dépassent rarement les 16 %. Cependant, il

faudrait leur ajouter ces indécis, toujours ponctuels dans les grandes occasions. Même sans eux, si l'on se limite aux votants, on arrive à 3 millions, au corps électoral (44 M), à 7 millions & aux adultes (51 M) à 8 millions ; c'est plus qu'un groupuscule⁰¹⁰², cela s'appelle une minorité agissante !

* Quinto, *réduire le **peuple** aux électeurs & même aux votants est symptomatique de l'élite* ; or nous connaissons nombre d'ex-électeurs de gauche qui ne se déplacent plus lors des élections, depuis la remise en cause du référendum de 2005. En effet, en 2005, sans être nécessairement de gauche, plus de 15 millions d'entre nous avaient refusé la ratification du traité européen. Volonté que la droite, le centre droit & le PS ont bafouée !

Si on admet que 30 à 40 % des Français sont de gauche

Si seuls les votants sont Français & si être de gauche consiste à voter pour des gens se disant de gauche, c'est vrai, mais les votants ne sont ni tous les électeurs ni tous les Français adultes, car pour M^r ARIÉ les adolescents n'existent pas !

(c'est-à-dire, tout de même, beaucoup moins nombreux que les Français de droite),

Toujours pas de définitions de ces deux concepts !

il faut alors admettre que la majorité des Français de gauche sont partisans du libéralisme, mais d'un libéralisme plus social que celui de la droite, & se considèrent néanmoins de gauche ; [graisé par nos soins]

Quand on fait des hypothèses absurdes, on aboutit à des conclusions absurdes ! Car si l'on suit son raisonnement, les sociaux libéraux se disant de **Gauche**, ceux qui votent pour

eux, qui leur font confiance par défaut, les autres options étant décrédibilisées, soutiennent nécessairement le social-libéralisme.

Comme dans toutes les démocraties occidentales, la majorité des électeurs n'est ni de gauche ni de droite ; son engagement politique, reposant sur des critères irrationnels, l'amène à voter pour ou contre des gens qu'on lui dit être de gauche de droite ou libéraux & qui se disent de gauche, de droite ou libéraux sans grande réflexion sur ce que signifient les mots *gauche*, *droite* ou *libéralisme*. Il suffit de voir le conditionnement médiatique :

- ◇ qui consiste à associer immédiatement, à un homme politique prônant des réformes non libérales, un expert invalidant ses propos de façon plus (propositions de droite) ou moins (propositions de gauche) subtile ; de même, chaque mesure libérale est expliquée *par un expert autoproclamé* afin de justifier sa nécessité ;
- ◇ qui consiste à ne jamais critiquer les positions des politocards libéraux, à critiquer faiblement celles des politocards sociolibéraux, à encenser de celle d'*experts ultralibéraux* & à ridiculiser les opinions antilibérales ;

pour douter que l'électeur moyen, même s'il en a l'envie, puisse se faire une idée juste sans accès à des sources critiques !

Bien sûr, dans notre pays, se dire de gauche est plus valorisant que de se dire libéral, même social ! Au point que le PS n'ose pas se réclamer du centrisme de peur de perdre son électorat !

Pour choisir une autre voie que le libéralisme, il faudrait savoir non seulement qu'elle existe, mais qu'en plus elle est viable, alors que 99,99 % des médias serinent, comme M^r ARIÉ, l'inverse depuis 1985.

s'accaparer cette dénomination est tout à fait présomptueux, infantile & stérile ("C'est moi qui suis de gauche, pas toi !") On a le droit de penser qu'ils se trompent, on n'a pas le droit de penser [Pour M^r ARIÉ la liberté de pensée n'existe pas quand cela l'arrange !] que ce sont des gens de droite parce qu'ils pensent que le social-libéralisme est la seule politique de gauche [sic ! C'est plutôt parce qu'ils ont trop peur de déplaire aux gouvernements Américain & Allemand !]

Il existe deux grands types de politiques économiques :

- ◇ celles de relance de la demande aident les consommateurs afin qu'ils dépensent plus ;
- ◇ celles de relance de l'offre aident les entreprises afin qu'elles créent des emplois.

* Depuis 2002, les gouvernements libéraux de droite & de gauche ont systématiquement favorisé l'offre. En 2002, le taux de chômage était inférieur à 8 % ; aujourd'hui, il approche ou dépasse les 10 % de la population active. C'est dire l'efficacité de ces politiques. Mais que ce soit dans la détérioration ou dans l'amélioration, il s'avère toujours difficile de déterminer ce qui résulte de l'efficacité d'une politique, de la conjoncture internationale, de la manipulation des statistiques.

Selon l'INSEE, depuis 2002, l'emploi à temps partiel & le chômage continuent à progresser plus vite que l'emploi à temps plein.

Toujours selon l'INSEE, le coût horaire de notre travail est plus bas qu'aux États-Unis, notre productivité, supérieure à celle des États-Unis, mais le taux de chômage américain est la moitié du nôtre. Ce ne sont ni nos salaires ni les 35 heures qui posent problème. Deux explications sont systématiquement écartées : l'incompétence ou la cupidité du patronat français & l'exportation des déficits américains (En 2016, la dette américaine dépasse les 110 % du PIB, celle de la France, 87 %. Aucun libéral ne s'indigne du niveau de la dette américaine, dix fois plus importante que la nôtre !)

Nous savons que les créations d'emplois éphémères financées par le CICE ont coûté chacune plus de 7 ans de SMIC chargés (15 ans de SMIC brut) & les investissements n'ont pas augmenté significativement.



* Malgré cela, ces politiques sont, toujours, réputées plus efficaces que celles d'aides à la demande. Que la croissance de notre économie ait toujours été liée à celle de la consommation des ménages, ce n'est pas grave, il faut aider les entreprises plutôt que les ménages.

Les raisons de cette réputation sont simplistes, compréhensibles par un libéral.

- ◇ Si on augmente un peu les revenus des plus pauvres, ils vont dépenser plus, mais en achetant des produits bon marché fabriqués en Chine. C'est vrai, mais c'est stupide, d'une part, car si nous ne taxons pas les produits chinois afin de compenser le dumping social, c'est d'abord pour ne pas pénaliser les grandes surfaces & les géants de l'agroali-

mentaire, d'autre part les défavorisés consommeront, aussi, plus de services produits en France, même s'ils le sont, parfois, par des Européens de l'est à des coûts est-européens, pour satisfaire ce traité européen rejeté par les Français & adopté par nos élites.

Si on enrichit les riches, nécessairement, il y aura des retombées pour les moins riches. C'était vrai quand les riches étaient responsables (les sénateurs romains finançaient les routes, les amphithéâtres, les cirques, les thermes, etc. sur leurs fonds propres). Ce n'est plus cas avec des irresponsables qui ne songent qu'à placer leurs revenus sur les marchés financiers pour accroître leur patrimoine plutôt que d'investir pour le bien commun. Quand on gagne plus d'un million par an, on peut épargner & placer 90 % de ses revenus, & mener grand train de vie, grâce à tous les avantages sociaux qui vont avec les revenus. Même quand des remords de conscience les incitent à créer des fondations à but non lucratif, c'est avec parcimonie !



* Il existe pourtant une troisième voie, plus difficile à mettre en œuvre, car elle nécessite la mise en place d'une organisation que personne n'a encore sérieusement pensée : réduire notre consommation en ne regardant ni n'écouter plus les publicités & en consommant différemment, par exemple en refusant les effets de mode (changement annuel de téléphones, de vêtements, utilisation d'objets connectés), en utilisant systématiquement des circuits de distribution courts, cela supprimera du travail chez les intermédiaires, mais en créera chez les producteurs.

La fréquentation des marchés d'Arles, de Gap & de Grenoble entraîne un constat : nos agriculteurs, nos pêcheurs & nos éleveurs peuvent fournir des aliments sains à des prix de grandes surfaces.

Il reste le problème des produits industriels que nous ne produisons plus, car notre industrie est sinistrée. Dans l'ordre libéral mondial, notre pays n'a que deux vocations, une agricole & l'autre touristique, d'où la braderie industrielle ! Ce désastre industriel fait qu'acheter français (des biens conçus & produits en France) est devenu un luxe. C'est grâce aux performances élitistes de notre système éducatif que nous restons en pointe dans la marine, l'aéronautique, l'électronique & dans le luxe. C'est une des raisons de l'acharnement anti-élitiste des libéraux dans notre système éducatif !

Il reste aussi à changer les comportements égoïstes de tous ultras riches, riches & moins riches, par des campagnes incitatives & par le développement de ce civisme si peu apprécié par les intellectuels de *Gauche*.

compatible avec l'économie mondialisée & financiarisée dans laquelle nous vivons, même s'ils en préféreraient une autre- mais qu'ils jugent irréalisable, considérant que la France n'a pas les moyens, à elle seule, de modifier le cadre de la globalisation dans lequel elle est enfermée.

Le combat étant perdu d'avance, ce n'est pas la peine de le livrer !
C'est oublier un peu vite les caractéristiques du *social-libéralisme* :

- ◇ il augmente la précarité, & le chômage (la baisse actuelle des statistiques est due à un plan conjoncturel dit des « 500 000 » puis des « 1 million ») ;
- ◇ même s'il réduit moins vite que la droite les aides aux plus démunis, il les réduit ;
- ◇ les élus de la *gauche gouvernementale* sont aussi sensibles aux sirènes lobbyistes que ceux de droite ;
- ◇ on pouvait refuser le **TAFTA** & le **CETA**,
- ◇ on aurait pu ne pas ratifier le traité rejeté en 2005 & se battre pour une Union Européenne plus sociale ;
- ◇ la Grande-Bretagne sort de l'Europe & elle ne va pas s'en porter plus mal, nous pourrions en faire autant, car on ne peut changer l'UE, qu'en la cassant & en la reconstruisant sur des bases plus sociales.

À notre sens & fondamentalement, nous y reviendrons, *être de gauche implique de respecter la volonté populaire, même quand elle nous déplaît !*

Plus encore, on ne saurait être de gauche, sans une lucidité politique & économique sans faille. Celle-ci nous oblige à tenir compte de *deux contraintes absentes* de la pensée des libéraux en général & de M^r ARIÉ en particulier : *le réchauffement climatique* & *l'épuisement des ressources*. La fuite en avant consumériste, financiarisée & mondialisée, certes, n'est pas la solution à nos problèmes & MÉLENCHON se révèle le seul aujourd'hui à y penser, même s'il n'en a pas encore compris tous les enjeux politiques.

Le social-libéralisme n'est pas le libéralisme, & les Britanniques sont bien placés pour savoir que Blair (1 million de fonctionnaires embauchés dans le système de santé nationalisé) n'a pas été Thatcher.

S'il est vrai que le social-libéralisme n'est pas le libéralisme outrancier, il ne faut pas oublier qu'il y a, en effectif comme en pourcentages, toujours beaucoup plus d'enfants pauvres en Grande-Bretagne que chez nous & que c'est un des pays européens où le plus d'adultes pauvres sont obligés de cumuler deux emplois pour s'en sortir ! & que cela ne s'améliore pas !

Cependant, il est sûr que si SARKOZY avait été réélu notre situation serait bien pire (désorganisation complète des services publics, accroissement de la précarité & des inégalités, démolitions encore pires du **CODE DU TRAVAIL** & de notre système éducatif, si ! c'est possible !), mais il y avait d'autres possibilités d'amélioration qui ont été écartées, car elles demandaient un courage politique absent. HOLLANDE a, tout de même, continué la réduction des effectifs de la fonction publique d'État (Ce sont les effectifs des collectivités territoriales qui ont énormément augmenté ! Juste pour info, il doit y avoir 3,5 millions de fonctionnaires de l'État, les réduire, en cinq ans, de 300 000 -8,5 % - ou de 500 000 -14 % - risque de désorganiser complètement le service public, c'est logique dans une optique libérale ! Nous paierons peut-être moins d'impôts, mais nous paierons au prix fort les services qu'ils finançaient !)



Un des derniers problèmes des sociolibéraux s'avère leur coupure d'avec le peuple. L'exemple des migrants est symptomatique de ce fossé entre la gauche embourgeoisée qui tient pour

acquis qu'il faut accueillir des migrants, car c'est noble & le peuple qui préférerait qu'on lui affecte les ressources & l'attention qu'on accorde à ces inconnus. Car s'il est noble de s'occuper des démunis étrangers, il le serait tout autant de s'occuper de ceux vivants dans le dénuement devant chez nous & que nos politocards ignorent quotidiennement !

Bien sûr, la situation des migrants est intolérable comme l'est celle des Palestiniens, comme l'est celle de travailleurs immigrés au Qatar, comme le travail des enfants, en Asie, en Afrique & même chez nous, sans parler de celles des SDF & de nos travailleurs pauvres, mais nous ne pouvons pas supporter toute la misère du monde, alors que nous ne traitons même pas celle qui est devant nous & qu'à l'instar des politocards de tous les bords nous refusons de voir !

C'est une des erreurs majeures des politocards de gauche, une de celle qui donne toute sa force au FN, & maintenant au Les Républicains qui reprend la thématique de l'extrême droite, que la primauté du traitement des migrants sur les exclus français. Dans un pays, où il y a 14 % de pauvres vivant avec moins de 1 200 € par mois, aides comprises, où 10 % de la population vit avec moins de 900 € par mois, toujours aides comprises, où entre deux & trois millions d'exclus vivent sans droits (ni RSA, ni Sécu, & souvent, ni logement, ils survivent de la mendicité individuelle ou de celle, collective, organisée par ATD-Quart Monde), il est extraordinaire de consacrer des moyens pour accueillir des personnes & pour leur offrir ce qu'on refuse à nos exclus !

À nos yeux, la notion de préférence nationale n'a de sens que dans ce contexte :

- ◇ outrancièrement, nous n'accueillerions des migrants que quand les seuls exclus restants seront ceux qui le souhaitent (Certains clochards ne souhaitent pas changer de mode de vie !)
- ◇ raisonnablement, nous accueillerons tous les migrants si pour chacun de ceux reçus, nous aidons en contrepartie des exclus autochtones ; si tous suivent une formation efficace de langue, de civisme & de laïcité française.



Le mythe de la **France terre d'accueil** a la vie dure, mais être terre d'accueil pour quelques dizaines de réfugiés annuels, pour des réfugiés politiques ou pour quelques milliers comme ce fut le cas pour les Arméniens dans les années 1920, dans un pays où les services publics n'étaient pas asphyxiés, où l'épargne des ménages était élevée, dans un pays qui était proche du plein emploi avec un chômage uniquement frictionnel, dans un pays imperméable au libéralisme, est une chose. *Le faire, aujourd'hui*, où ni l'endettement ni le surendettement n'incitent à la générosité, où les services publics agonisent après trente années de purge libérale, où le chômage devenu endémique avoisine les 10 % de la population active, où les contrats précaires sont en train de devenir la règle, où des centaines, peut-être même des milliers, de résidents vivent en esclavage & où des terroristes livrent une guerre sans merci ni précédent, qui en augmentant le sentiment d'insécurité diminue celui d'ouverture au monde, diminution accélérée par l'idéologie libérale que les médias & les

politocards diffusent en permanence, le faire *sans contreparties, donc, relève de la faute politique* !

Certes, la conscience coupable occidentale aidant, il y a toujours de bonnes âmes pour aider ces nouveaux venus & c'est très bien ! Il est regrettable qu'elles ne se mobilisent pas pour aider nos exclus. Mais ceux-ci ne sont pas parés de l'auréole du martyr, ils ne font rien pour s'en sortir, car leur unique horizon c'est les repas du lendemain, alors ils ne méritent pas d'aide. Dans l'idéologie libérale, seuls les pauvres rendus respectables par leur souffrance, leur abnégation ou leur courage visibles sont dignes d'attention !



Il faut aussi séparer la situation des migrants de celle des immigrés ou des personnes d'origine immigrée, alors que l'extrême droite mélange allègrement les deux.

Bien sûr, il faut distinguer la part du fantasme, les immigrés & leur famille ne bénéficient pas de plus d'aides que les autochtones, ils sont simplement mieux informés & mieux organisés pour les obtenir ! Contrairement à ce qu'affirme le FN, ce ne sont pas nécessairement ceux de religion musulmane qui trouvent le plus d'aides. Une responsable de service d'une préfecture du sud de la France me soutenait, il y a quelques années, que les Asiatiques & les Portugais se débrouillaient mieux que les Nord-Africains !

Si les autochtones ont honte de demander de l'aide, c'est leur problème, il ne faut pas en rendre d'autres responsables !

* À notre sens,

- ◇ *le parasitisme de bons Français ou d'immigrés, chômeurs, vivant mieux, grâce à des aides accordées* par des assistantes sociales ayant au plus haut degré cette désastreuse mauvaise conscience occidentale, que leurs voisins travailleurs indépendants ou salariés,
- ◇ *le parasitisme de tous les placards dorés qui occupent, dans les administrations, les collectivités territoriales, les associations subventionnées & les entreprises*, des postes souvent bien payés où ils peuvent étaler leur incompétence aussi grande que leur rémunération,
- ◇ *le parasitisme des patrons du CAC40, irresponsables⁰¹⁵² payés des millions*, incapable de prévenir des pertes dont ils ne sont jamais responsables, fabricant du chômage juste pour maintenir ou augmenter leurs émoluments & s'attribuant le mérite de réussites dues à leurs collaborateurs, qu'ils achètent avec des rémunérations exorbitantes,

sont bien plus graves que l'obtention d'aides justifiées par des immigrés !

* À notre sens, l'existence d'une justice à deux vitesses, qui sanctionne durement des vols de 10 € & s'avère d'une grande clémence pour les voleurs de millions ou les violeurs, est encore plus dommageable que les parasitismes !

Bref, avant d'accueillir sans politique d'intégration des milliers de migrants, il faudrait remettre de l'ordre dans notre maison, définir une politique d'intégration comme celle qui existe aux États-Unis & proposer des contreparties pour les locaux aussi défavorisés que les migrants.



Le mépris du peuple, typiquement libéral, *propre à la gauche de gouvernement* n'égale peut-être pas celui des droites démagogues extrême ou modérée [*Il existe une droite théoriquement non démagogue : en France nous l'appelons, à tort, le centre !*], mais il *est incompatible avec l'étant de gauche*, ce que nous allons, précisément, définir !



1 POSITION DU PROBLÈME

Avant d'aller plus loin, il faut rappeler que les concepts politiques de *Gauche* & de *Droite* ne se définissent pas en opposition l'un à l'autre, mais en complémentarité par rapport à l'origine : la disposition des représentants du peuple dans les assemblées révolutionnaires. Ce n'est pas le cas de la notion de *Centre* (ce qui n'est ni à *Droite* ni à *Gauche*).

Les représentants siégeant à la droite du président de l'Assemblée Constituante étaient partisans du veto royal, ceux rangés à gauche y étaient opposés. La situation s'étant reproduite dans les assemblées suivantes, l'idée est restée ; elle s'est même exportée dans toute l'Europe, mais elle se complexifia au cours du temps (vague révolutionnaire puis réactions consulaires, impériales & royalistes, etc.). Aujourd'hui, ces notions désignent d'abord des idéologies &, ensuite, leurs défenseurs !



Le débat idéologique naît au XIX^e siècle, avec l'apparition des socialistes originels (réformateurs, révolutionnaires, anarchisants), des anarchistes, des anarcho-syndicalistes & des syndicalistes révolutionnaires ou réformateurs. Tous cohabitèrent dans la I^{re} Internationale, pendant trois ans. Elle éclata, ensuite, sous la pression conjointe des collectivistes (MARX, ENGELS, nommés par la suite, communistes ou marxistes) & des mutualistes (PROUDHON, BAKOUNINE, nommés par la suite, anarchistes) !

Ce débat continue au cours du XX^e, avec les éclatements idéologiques du socialisme (marxistes, léninistes, trotskystes, maoïstes, sociaux-démocrates) & de l'anarchie, avec l'apparition de *courants de pensée* religionisants (sionisme, islamisme), racistes & xénophobes (nazisme, fascisme, franquisme &

pétainisme), gaulliste (résurgence moderne du bonapartisme), souverainistes (nationalistes ou titiste, etc.), & pour finir avec les mouvements écologistes.

C'est pourquoi il s'avère nécessaire de définir ces trois concepts clés, jamais précisés dans les monologues politiques à plusieurs voix où personne n'écoute personne !



1.1. LA DROITE

- * Ses valeurs, communes à toutes ses composantes, sont :
 - ◇ *l'autorité*, c'est *le pouvoir de commander, d'être obéi ; elle implique les notions de légitimité, de commandement & d'obéissance, d'un autre pouvoir l'imposant ;*
 - ◇ *l'identité nationale* (avec la peine de mort systématique, infligée par un collège de juges responsables, dans tous les cas de récidives criminelles & dans les cas de terrorisme, ce sont les valeurs de droite que nous avons adoptées, même si notre conception de l'identité nationale, développée dans **DÉMOCRATIE & LIBERTÉ**, n'a rien à voir avec celles des gens de droite) ;
 - ◇ *l'ordre*, il désigne *la paix sociale, l'ordre public étant l'état social caractérisé par la paix, la sécurité publique & la sûreté (état de protection contre le danger ou les menaces) ;*
 - ◇ *la sécurité*, sentiment d'être à l'abri de tout danger & de tout risque.
- * Il faut y ajouter :
 - ◇ pour ses fractions *conservatrices, la tradition & le conservatisme,*
 - ◇ pour ses éléments *libéraux, la liberté d'entreprendre & le droit de propriété,*
 - ◇ pour ses fractions *haineuses, le népotisme, le racisme & la xénophobie,*
 - ◇ plus pour les *intégristes, une religion monothéiste* (libéralisme – son dieu unique est l'Argent –, judaïsme, islam, pro-

testantisme ou catholicisme) & *le rejet des valeurs républicaines* qui doivent se soumettre aux lois divines.

◇ Il est une dernière valeur caractéristique, non de la *Droite*, mais de la majorité de gens de droite, *c'est le mépris de la volonté populaire* quand elle ne s'accorde pas avec la leur !

* Il y a, donc, souvent eu trois droites. Au début du XIX^e, c'était les légitimistes, les orléanistes & les bonapartistes. Aujourd'hui, il semble y en avoir cinq : les *libéraux*, les *conservateurs*, les *gaullistes*, les *nationalo-racistes* & les *intégristes*, sous-groupe communautariste des précédents qui justifient leur haine d'autrui par l'amour d'un dieu. La droite *légitimiste*, désormais marginale, dénommée *royaliste* intègre aussi bien les partisans des BOURBONS que ceux des D'ORLÉANS au sein des intégristes catholiques.

* En toute rigueur, il faut ajouter à l'extrême droite traditionnelle, tous les indigents intellectuels qu'ils se baptisent Indigents de la République (Nous ne sommes pas certain que ce soit une des dénominations qu'ils se donnent ! Ils disent plutôt indigènes !) ou autrement, qui ne sont que des idiots utiles de l'islamisme, bien qu'ils se réclament d'une extrême gauche dont ils ignorent les concepts élémentaires !



1.2. LE CENTRE

* Il n'y a jamais eu un centre unique. De plus, dans ce pays, les *ni ni* sont peu appréciés, car on suppose qu'ils le sont par peur de s'engager !

Comme son centre (au centre) est partout & sa circonférence nulle part, tellement elle est floue, on peut dire qu'il constitue sinon un univers sphérique, mais au moins une galaxie spirale dont les branches sont des notables clientélistes des réformateurs, des conservateurs mièvres & parfois des fanatiques de la *centritude* !

Nous verrons que l'on doit y ajouter les sociaux-libéraux, ces libéraux atteints de la mauvaise conscience occidentale⁰¹⁰³ ou d'un désir évanescent de justice sociale ! qui, de HOLLANDE à MACRON, en passant par VALLS, recouvrent toutes les sensibilités allant du centre gauche au centre droit & avec eux, le PS au centre gauche⁰¹⁰¹ & au centre centre pour les moins à gauche de ses militants & LAËM au centre droit !



1.3. LA GAUCHE

Traditionnellement, selon WIKIPÉDIA, les valeurs suivantes sont considérées comme étant caractéristiques de la gauche :

- ◇ *égalité*, rapport entre individus, citoyens, égaux en droit & soumis aux mêmes obligations (égalité civique, politique, sociale) ;
- ◇ *fraternité*, idée que tous les hommes sont frères & devraient se comporter comme tels, les uns vis-à-vis des autres ;
- ◇ *solidarité*, lien social d'engagement & de dépendance réciproques entre des personnes ainsi tenues au bien-être des autres, généralement des membres d'un même groupe liés par une communauté de destin (famille, village, profession, entreprise, nation, etc.) ;
- ◇ *progrès*, il a deux dimensions :
 - * *une dimension absolue*, le progrès — avec parfois une majuscule : le Progrès — quantitative avec l'idée d'action & de résultat d'évolution vers un objectif ou un idéal,
 - * *une dimension concrète qualitative*, un progrès, avec l'idée d'une ou plusieurs améliorations quantitatives & qualitatives de l'existant, l'action & le résultat de cette action ;
 - * c'est la valeur de *Gauche* que nous rejetons, car pour nous, dans un système chaotique aussi complexe que l'humanité contemporaine, tout progrès pour l'un s'avère une régression pour un autre d'une part, & parce que si l'on peut juger, partiellement, d'améliorations quantitatives, il est quasiment impossible d'y arriver

qualitativement faute de réflexions approfondies & de complexité des problèmes & des situations ;

◇ *insoumission*, acte de désobéissance à un ordre légal, par un subordonné, dès lors que cet acte lui semble en contradiction avec l'une ou plusieurs des valeurs précédentes.

◇ Il est une dernière caractéristique non de la *Gauche*, mais des gens de gauche, *c'est le respect de la volonté populaire*, y compris quand elle va au rebours de leurs convictions, même si cela ne leur interdit pas de continuer à combattre ces idées populaires jugées détestables !

* Il y a souvent eu deux gauches : la réformatrice & la révolutionnaire, même si, & nous allons le voir, aujourd'hui, il semble ne rester qu'une révolutionnaire mollassonne & des chapelles extrémistes quasiment sectaires, la réformatrice s'étant dissoute dans le libéralisme !

* En fait, les politologues en distinguent, de façon contestable & contestée, six :

◇ *l'extrême gauche* (trotskystes & autres marxistes passésistes) ;

◇ *la gauche radicale*, dont le groupe principal est le Front de Gauche, mais qui comporte de nombreux groupuscules (ici, les mots *groupuscules* & *petits partis* n'ont rien de péjoratif, ils signalent seulement les faibles effectifs de ses groupes) ;

◇ *la gauche démocratique*, composée de petits partis comme Nouvelle Donne, MRC, EELV, PCF ;

◇ *les organismes militants mais non politiciens* comme ATTAC, la Fondation Copernic, etc. ; [cf. p. 74] ;

- ◇ *les groupuscules anarchistes.*



1.4. LES ÉCOLOGISMISTES

Pour nous, les écologistes sont les scientifiques étudiant l'écologie. Les défenseurs de la nature & de l'environnement sont les écologismistes⁰¹⁰⁵, car leurs positions relèvent, le plus souvent, d'actes de foi n'ayant qu'une lointaine base scientifique ! Nous l'avons démontré clairement dans **DÉCROISSANCE SOUTENABLE & ENVIRONNEMENTALISME** (même auteur, même éditeur, même prix).

Elle comporte deux grandes tendances :

- ◇ *hyperconservatrice*, il faut revenir à d'imaginaires comportements naturels afin de restaurer l'environnement dans toute sa gloire, quitte à sacrifier quelques humains ;
- ◇ *progressiste*, il faut agir pour améliorer le sort de l'humanité & cela nécessite de prendre soin de ses écosystèmes.

Ils se répartissent donc entre droite, centre & gauche avec une légère préférence pour la gauche qui agit plus que la droite, pour la protection de l'environnement.



En 2008, un ami nous offrit les actes d'un séminaire écologiste libellé « **POUR REPOLITISER L'ÉCOLOGIE – LE CONTRE-GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT** » aux Éditions Parangon/Vs. À l'époque, nous étions un écologiste mou plutôt favorable à tous les mouvements ayant écrit un article pour cet ouvrage ! Nous fumes désagréablement surpris en constatant qu'à une exception près tous les textes présentés étaient bourrés d'inepties, d'erreurs de compréhension, de contresens & de faux sens ! Cet ouvrage nous a permis de réaliser que, en fait, tous ces mouvements travaillaient dans la croyance & non dans la vulgarisation scienti-

fique : acharnés à démontrer la justesse de leurs vues, tous forçaient les faits pour les faire entrer dans leur moule idéologique ! C'est la raison pour laquelle nous avons rebaptisé ces mouvements *écologismistes* & leurs idéologies, *écologisme*.

Il n'y a pas eu d'amélioration depuis, ils continuent, en particulier à privilégier la nature mythifiée plutôt que l'humanité souffrante qu'ils prétendent défendre !

Notre optique a changé depuis 2008, nous étions alors plutôt climato-sceptique & nous ne le sommes plus ! Cela pour dire qu'à cette exception près, *Décroissance soutenable & environnementalisme*, essai exposant nos critiques de l'écologisme, reste largement d'actualité, les écologismistes persistant dans leurs délires ! Cela explique notre scepticisme sur les politiciens écologismistes !



Ces définitions des concepts & cette présentation du panorama politique français introduisent en creux notre perception politique.

Il nous reste à exposer notre prise de conscience de ce problème de terminologie politique.



1.5. LE DÉCLENCHEUR

Dans un *nanodébat*, intitulé DÉBAT ENTRE JEAN-PIERRE LE GOFF & ROGER MARTELLI : QU'EST-CE QU'ÊTRE DE GAUCHE ?, publié le 26 mars 2016, sur le site de www.marianne.net, d'une part, M^R MARTELLI, auteur de L'IDENTITÉ C'EST LA GUERRE chez LLL, soutenait que c'était *inventer les moyens de mettre fin à l'éclatement du peuple en individu, sur la base d'une promotion assumée de l'égalité & non de l'identité & d'autre part M^R LE GOFF*, auteur de MALAISE DANS LA DÉMOCRATIE chez Stock, affirmait que cette question n'avait plus de sens, car *la vérité résultant de l'analyse de la réalité afin de mettre en lumière les évolutions problématiques des sociétés n'est ni de gauche ni de droite. [pseudo-citations, mais respectant la pensée des débat-teurs]*

Ils ont tous les deux à la fois raison & tort. Nous allons le montrer, mais nous commencerons par quelques constats, probablement, à l'origine de ce questionnement de la revue Marianne.



* D'un côté, on nous dit que la gauche est morte & de l'autre des hommes se disant de gauche se comportent en hommes de droite.



* D'un côté, on nous propose une primaire de la gauche, mais de l'autre, plus personne ne semble s'inquiéter de ce que signifie être de *Gauche*. Nous avons même l'impression, qu'aujourd'hui, l'expression *homme de gauche* qualifie tout individu moins libéral ou moins conservateur que M^R BAYROU.



* D'un côté, les programmes économiques de la gauche & de la droite parlementaires sont identiques (Les rodомontades d'un MONTEBOURG n'ont pas été suivies d'effets !), mais de l'autre, ils diffèrent dans le domaine social : la loi sur le mariage pour tous le prouve, tout comme l'a prouvé celle instituant le PACS. La gauche parlementaire plus sensible à l'évolution des mœurs, portée par un égalitarisme souvent imbécile (cf. les problèmes de la formation initiale abordés dans **ÉDUCATION & CULTURE**, même auteur, même éditeur), essaie d'adapter la législation à la société. À cela près, on pourrait dire qu'aujourd'hui, ce qui semble différencier un politocard⁰²⁰¹ de droite d'un de gauche peut se résumer en une phrase : *le second est un peu plus généreux que le premier !*



* D'un côté, alors que de pseudo-analystes déplorent l'absence de centre, celui-ci est occupé par un Parti Socialiste (PS), qui, rallié au libéralisme, n'a plus de socialiste que le discours d'une minorité de ses membres. De l'autre, la gauche, dite antilibérale⁰²⁰², est paralysée par la persistance de partis fossiles, le PCF (Parti Communiste Français), parti de néo-notables qui ne survivent que grâce au PS, & le NPA (Nouveau Parti Anticapitaliste) & les autres groupes trotskystes, enfermés dans une gangue idéologique passéiste & anti-marxiste (**MARX** analysait la situation de son époque avec les outils intellectuels de son époque, eux essaient de plaquer son analyse sur notre époque sans observer la réalité !). De plus, les discours dits de gauche sont décrédibilisés⁰²⁰³, subtilement, mais quotidiennement, dans les médias ;

l'obstination pro-européenne de trop de ses membres achève la déconsidération. Le seul parti politique qui semble, un peu, conscient des enjeux, La Nouvelle Donne, est tout récent & il semble si éloigné des aspirations populaires que l'on voit mal la situation politique évoluer sans violences.

❧

* D'un côté, les *écologistes*⁰²⁰⁴ se veulent de gauche & de l'autre, certains d'entre eux se veulent de droite !

❧

* Dernier constat, par nature, nous, humains, n'aimons pas le changement : notre cerveau aime les habitudes qui permettent de minimiser l'énergie intellectuelle, même si elles sont sclérosantes. De fait, tous ceux qui encouragent l'immobilisme sont mieux perçus que ceux prônant des changements.

Or, à droite, les conservateurs nous proposent de changer un peu pour retrouver des habitudes perdues supposées meilleures. Or les idéologues libéraux, de droite & de gauche, ont l'astuce de fragmenter les changements qu'ils veulent nous imposer en prétendant qu'ils amélioreront notre situation sans trop nous contraindre à changer. Alors qu'à gauche, les réformateurs insistent sur la nécessité de changer complètement notre façon de vivre si nous voulons nous en sortir !

❧

Cela nous semble générer cinq questions :

- ◇ comment & pourquoi différencier, politiquement, la *Droite* de la *Gauche* ?
- ◇ existe-t-il réellement des partis politiques de gauche aptes à appréhender la situation actuelle ?

- ◇ les faibles scores électoraux des partis de gauche sont-ils le reflet d'un rejet des idées de gauche ? ou d'autre chose ?
- ◇ comment & pourquoi intégrer des préoccupations environnementales dans un projet politique ?
- ◇ comment lutter contre la propagande (en novlangue, on dit les *éléments de langage*) anti-Gauche quotidienne ?



Les socialistes leur apportent des réponses simples :

- ◇ les dirigeants du PS sont les seuls à pouvoir définir la gauche ;
- ◇ le PS est le seul parti apte à battre les droites ;
- ◇ ses scores électoraux médiocres résultent de l'incompréhension de son message ou de la bêtise des électeurs ;
- ◇ les problèmes environnementaux sont moins importants que la croissance ;
- ◇ le meilleur moyen de lutter contre la propagande anti-gauche, c'est de soutenir le PS.



Vous trouvez que nous exagérons ? Alors analysons l'article **IL N'Y A PAS D'ALTERNATIVE DE GAUCHE À FRANÇOIS HOLLANDE**, publié sur le site www.marianne.net le mercredi 9 mars 2016 à 18 h 30, par **DOMINIQUE VILLEMOT**, avocat proche de FRANÇOIS HOLLANDE, président d'honneur de l'association Démocratie 2012 & auteur de **LA GAUCHE QUI GOUVERNE** (Privat).

argument 1 : *En quoi certains seraient-ils plus habilités que d'autres à dire ce qui est de gauche & ce qui ne l'est pas ?* Si l'on n'a défini ni la notion de *Gauche*, plutôt que celle de *gauche*, ni celle de *gardien du temple* (en l'occur-

rence, qui est autorisé à adouber ? & qu'est-ce qui lui confère cette autorité ?), c'est effectivement absurde. ÉLIE ARIÉ ne dit pas autre chose. En fait, tous les idéologues socialistes s'accordent pour refuser aux autres le droit de dire qui est de gauche ou ne l'est pas, mais affirment eux l'être sans préciser en quoi ils le sont & en quoi le parti socialiste l'est ! Être de gauche & penser l'être sont deux positions différentes, ce ne sont pas les discours, mais les actes qui discriminent ! Cela n'empêche pas VILLEMOT, qui avoue, donc, ne pas être habilité à dire qui est de gauche, de prétendre que HOLLANDE l'est. Notez que contrairement à l'auteur nous écrivons *Gauche* avec une majuscule, nous allons y revenir.

argument 2 : *La gauche se définit par opposition à la droite.* C'est faux ! De tout temps, même avant que nous utilisions ces mots, il a existé des personnes de *Gauche* & d'autres de *Droite*, avec le sens déjà donné à ces concepts. La *Gauche* ne se définit pas en opposition à la *Droite* & réciproquement, car si les valeurs défendues peuvent être conflictuelles, elles ne le sont pas toujours ! Effectivement en politique, cela désignait *le côté gauche de l'hémicycle d'une assemblée parlementaire & par métonymie, l'ensemble des parlementaires qui y siègent ; les idées, les partis (traditionnellement progressistes) [mots rougis par nos soins] qu'ils représentent, l'opinion publique qui les soutient [TLFI].*

La question est de savoir si le PS de 2017 est un parti progressiste. En d'autres termes, comme ses dirigeants se sont massivement convertis au libéralisme en essayant d'en adoucir la brutalité : *le libéralisme est-il une source de progrès social ou politique ?*

argument 3 : *Tout d'abord, François Hollande est haï par la droite.* Voilà un argument de poids, mais comme il est aussi haï par pas mal de gens de gauche, cela signifie qu'il est un homme du centre !

argument 4 : *François Hollande a fait adopter de nombreuses mesures sociales :*

- ◇ *la retraite à 60 ans pour ceux qui ont commencé à travailler tôt* [C'est vrai, c'est une petite remise en cause de la réforme sarkozienne qui coûte peu, car peu de personnes sont concernées. En revanche, il n'a pas remis en cause le départ à 67 ans & il continue à faire financer les retraites d'un nombre de retraités croissant par un nombre de salariés diminuant ou stagnant, au lieu d'employer une taxe minime sur les transactions financières pour y subvenir],
- ◇ *l'augmentation des minima sociaux* [ils restent cependant ridicules & l'idée réellement de gauche d'un revenu universel remplaçant 75 % des cotisations sociales n'a pas été étudiée !],
- ◇ *la prime d'activité,*
- ◇ *la complémentaire santé pour tous* [Cela aurait été un réel progrès, si seules de vraies mutuelles⁰²⁰⁵ les proposaient & sans contrats collectifs⁰²⁰⁶],
- ◇ *le compte personnel d'activité* [Le CPA est le seul point positif de la loi Travail, il entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2017 & il risque fortement de ne pas passer l'année 2017, pour deux raisons, il semble être une usine à gaz & il

risque de coûter aux entreprises plus que le peu employé CPF dont il est plus qu'une extension !].

◇ Par ailleurs, il a renforcé les droits des salariés & des syndicats, en imposant des représentants des salariés dans les conseils d'administration des grands groupes [Sachant : primo, qu'ils sont ultras minoritaires ; secundo qu'ils n'ont qu'une voix consultative & tertio, que seuls les syndicats de la bande des cinq sont représentés, SOLIDAIRES, seul syndicat actuel défendant, parfois maladroitement, les salariés n'est toujours pas reconnu grâce à la complicité du PS, du gouvernement, du MEDEF & des syndicats corrompus par le pouvoir (CFTC, CGC, CFDT, FO & CGT⁰²⁰⁷) !],

◇ en organisant une grande conférence sociale annuelle [pour le moment, elle sert à informer les syndicats de salariés des desiderata des syndicats patronaux],

◇ en faisant précéder les grandes réformes sociales par des négociations sociales [aboutissant à des accords que seules la CFDT & la CGC, les syndicats collabos⁰²⁰⁸, signent].

◇ De ce point de vue, le projet de loi El Khomri renforce les droits de salariés & des syndicats en généralisant la règle de l'accord majoritaire [A-t-il réellement lu tout le projet de loi ? Parce que privilégier les accords d'entreprises, dans lesquels le patronat est maître, plutôt que la loi, les conventions collectives & les accords de branche, même s'ils sont plus défavorables que celles-ci, ce n'est pas à l'avantage des salariés !]

◇ & en permettant, à défaut d'accord majoritaire, un accord signé par des syndicats représentant 30 % des salariés &

approuvé par les salariés via un référendum [Les référendums en entreprise sont des parodies de démocratie, car la direction & les syndicats soutenant l'accord possèdent plus de moyens de communications & de pressions que les opposants. Venant de pseudo-démocrates qui ont voté pour le TRAITÉ EUROPÉEN malgré le résultat du référendum de 2005, c'est logique !].

Nous pourrions continuer à égrener les arguments, en trouvant toujours des contre-arguments probants. En bon propagandiste, M^R VILLEMOT ne voit que ce qui l'arrange. Personnellement, nous reconnaissons que M^R HOLLANDE est plus généreux vis-à-vis des défavorisés que le plus généreux des politocards de la droite parlementaire, mais la générosité n'est pas caractéristique des seuls hommes de gauche & il est des hommes de droite généreux !



Ni M^R HOLLANDE ni, a fortiori, le *crypto-lesrépublicain* MACRON ne cherchent à construire un monde meilleur. Leur objectif est de rester au pouvoir & d'en jouir !

Or, la raison d'être de la *Gauche* s'avère la construction d'un monde meilleur. Aujourd'hui, ce projet n'est plus, car la philosophie qui le soutenait, le socialisme, a disparu dans les décombres de l'URSS. Nous avons encore des réformateurs, des *socialistes* & des révolutionnaires, mais lorsqu'ils ne sont pas confits dans un marxisme fossilisé ou dans un anarchisme désuet, leurs projets regroupés, à tort, sous le vocable *altermondialistes* sont souvent aussi flous qu'apparemment inconciliables !

Il nous faut reconstruire une ou des philosophies aptes à soutenir un projet, dont la réalisation, à notre sens, devient urgente. Mais il nous faut éviter de reproduire les erreurs pas-

sées : au ^{xix}^e siècle, les personnes étaient absentes des analyses socialistes, au ^{xx}^e, l'individu (une personne réduite à une ou deux fonctions – producteur & consommateur, par exemple) était l'objet exclusif du libéralisme. Aujourd'hui, il nous faut élaborer une philosophie intégrant notre composante sociale & notre composante personnelle, avec des perspectives d'avenir peu réjouissantes ! Au ^{xix}^e siècle, la révolution semblait la seule issue possible ! Au ^{xxi}^e, nous avons constaté que les révolutions sanglantes servaient surtout à faciliter le renouvellement des élites, sans grandes améliorations pour le peuple ! C'est pourquoi nous pensons que, même si la révolution reste la seule issue pour les désespérés, l'évolution politique doit se faire démocratiquement. Nous avons montré dans **DÉMOCRATIE & LIBERTÉ** (même éditeur) que nous n'étions plus en démocratie. Pour la rétablir, il nous faut une idéologie non utopiste, qui aille au-delà des bonnes intentions & qui tienne compte de notre réalité.



Pourquoi faudrait-il reconstruire une idéologie de gauche ?

Ce n'est pas une fin en soi, mais une nécessité pour toutes les personnes souhaitant :

- ◇ réduire les inégalités économiques, sociales & politiques,
- ◇ lutter contre toutes les discriminations,
- ◇ améliorer nos conditions de vie actuelles sans détériorer les futures.

Nous posons comme axiomes qu'être de gauche nécessite cette triple volonté.

- ◇ Le premier axiome relève de la définition historique de la gauche.
- ◇ Le second résulte du développement des boucs émissaires & de la montée en puissance de la connerie, dans le sens que nous donnons à ce terme.
- ◇ Le troisième de l'impossibilité de réaliser les deux premiers sans tenir compte des contraintes environnementales.
- * Car d'une part, nous constatons l'existence de bouleversements en cours & en devenir :
 - ◇ les changements climatiques s'aggravent & leurs conséquences (disparition de zones habitables & de terres arables, etc.) également ;
 - ◇ les ressources non renouvelables s'épuisent, ce qui va rendre impossible la continuation de la croissance économique actuelle ;
 - ◇ les pollutions augmentent également (eau potable, air) ;
 - ◇ le terrorisme islamique n'est pas combattu efficacement ;
 - ◇ la précarité & la pauvreté se développent ;
 - ◇ les discriminations se multiplient ;
 - ◇ les cons islamiques, chrétiens, judaïques, libéraux s'épanouissent grâce au *soi-mêmisme* ;
 - ◇ la désespérance & la résignation montent.

Même en étant excessivement optimiste, des conflits vont se développer, dont nous serons, nous civils, les principaux protagonistes. Pour lutter, il nous faudra être armés⁰²⁰⁹ matériellement & spirituellement.

* Car, d'autre part, cela permettra de reclasser à droite tous ces pseudo-gauchistes communautaristes, complotistes ou

négationnistes qui profitent de la liberté internautique, pour abuser leurs sympathisants & transformer leur désespoir en une révolte fumeuse & surtout rentable !

C'est à cela que doit servir une philosophie de gauche liant l'épanouissement individuel & la solidarité afin d'augmenter les résiliences individuelles & collectives face aux chocs futurs.

Cela implique de repenser quatre thèmes qui doivent structurer une pensée de gauche digne de ce nom & de contourner sept freins à son adhésion active ou passive par le plus grand nombre.

Les thèmes sont les suivants :

- ♦ *les valeurs républicaines*, liberté, égalité, fraternité, solidarité & laïcité, car la *Gauche* ne peut être que républicaine ;
- ♦ *la lutte des classes & la réduction des inégalités* ; comme le reconnaissent, maintenant, les ultras riches, non seulement la lutte des classes existe, mais ils l'ont, pratiquement, gagnée ; il s'agit donc de tenter de renverser la vapeur, par le biais de la réduction des inégalités ;
- ♦ *l'altermondialisme, la société durable & le BONHEUR NATIONAL BRUT* [cf. p 75] ; l'altermondialisme n'est pas une utopie, il ne s'agit pas de construire une société pour d'inexistants individus parfaits comme le souhaitent les marxistes & les libéraux, mais de gérer les problèmes actuels & à venir en améliorant la situation de la majorité d'entre nous & non d'un seul pour cent ;
- ♦ *la définition d'une hygiène de vie personnelle* ; que des actions collectives soient nécessaires pour bâtir un autre

monde, c'est certain, mais sans des changements de comportement individuels, librement consentis, nous instaurerons de nouvelles dictatures.



Les freins pour y parvenir sont :

- ◇ la connerie [cf. p. 87], non pas la notion usuelle, mais celle que nous avons définie dans DÉMOCRATIE & LIBERTÉ ;
- ◇ l'islamisme & le libéralisme, qui, s'appuyant l'un & l'autre sur nos mauvais penchants, détruisent le tissu social ;
- ◇ tout comme les communautarismes qui ont un autre effet pervers ;
- ◇ & le clientélisme, encouragé par des fossiles politiques, qui refusent de tenir compte de notre réalité, quand elle contrarie leurs avantages à court terme ;
- ◇ les hommes de pouvoir ; tous les primates vivant en horde, ont des dominants, le problème vient de la rareté des postes de dominants, cela exacerbe les problèmes de domination des dominants refoulés ; il nous faudrait essayer de dépasser notre condition simienne ;
- ◇ la précarité, génératrice de stress, de souffrances & de privations, elle devrait rester marginale & non se développer dans le cadre d'une société à deux vitesses ;
- ◇ le conditionnement médiatique, il est d'autant plus dangereux qu'il est inconscient ; il alimente le *consommationisme*.



Nous allons maintenant développer ces quatre thèmes & ces sept freins !



2 LES VALEURS RÉPUBLICAINES

Au XVIII^e siècle, on les résumait par notre devise : *Liberté, Égalité, Fraternité*. Cette expression n'a plus aujourd'hui, le sens qu'elle avait à l'époque. Elle signifiait, alors, égalité entre membres des trois états ou ordres, liberté pour ceux du Tiers-État de servir leurs intérêts au mieux & fraternité entre ceux de chaque ordre. En 1789, les ouvriers d'industrie, d'artisanat ou d'agriculture n'étaient pas complètement, concernés par ces mots, leur objectif semble avoir été, prioritairement de *survivre*. Au départ, *idiots utiles*⁰³⁰¹ du Tiers-État, ils le seraient restés, sans l'agression des royautés européennes qui a nécessité de les armer ; cela leur a permis de se retourner contre leurs maîtres & cela explique, le refus de nos élites d'armer le peuple. Contrairement à la révolution américaine, viscéralement égalitariste au départ, la nôtre ne l'était que nominalement !

Aujourd'hui, ces notions sont, théoriquement, appliquées à tous les citoyens & tous les individus majeurs, ayant le droit de voter, sont considérés comme tels. À l'époque, on commençait à confondre *être majeur* (atteinte d'un certain âge) & *être adulte* (autonomie économique, intellectuelle ou émotionnelle). De nos jours, la confusion s'avère totale & on baptise *citoyennes*, des personnes, quel que soit leur âge ! immatures émotionnellement & intellectuellement, dépendantes économiquement & ignorant tout ou presque de la société dans laquelle elles vivent.

En pratique :

- ◇ les inégalités sont plus développées qu'au Siècle des Lumières & la société se stratifie rapidement ;
- ◇ la fraternité & la solidarité sont méprisées par l'individualisme libéral, comme un frein au consummationisme ;
- ◇ & les libertés, car elles sont multiples, sont menacées par la paranoïa sécuritaire inhérente au libéralisme triomphant ; depuis 20 ans, les ultras riches grignotent toutes les licences, un iota par ci, un chouïa par là, jamais toutes tout d'un coup, afin d'éviter des réactions violentes ; ils trouveront toujours un idiot utile béné-

vole ou un crétin nuisible, mais stipendié, pour nous prouver que les dictatures contemporaines faisant pires, nous avons tort de nous plaindre : nous vivons libres.

De fait si notre devise reste d'actualité, la signification de ses composantes a changé & nous avons été contraints, depuis l'inéluctable séparation de l'Église & de l'État, d'y ajouter la laïcité.

Examinons de plus près ces quatre valeurs.



2.1. LA LIBERTÉ

Cette notion complexe désigne *la condition de celui, qui n'est pas soumis à la puissance contraignante d'autrui* ou plus précisément, *le pouvoir que le citoyen a de faire ce qu'il veut, sous la protection des lois & dans les limites de celles-ci.* [TLFI]

Certains malades mentaux considèrent toutes les lois comme des contraintes ; ils les disent scélérates, dès qu'elles gênent leurs volontés (individualisme exacerbé dit anarchisme de droite, libéralisme, sadisme philosophique). Personnellement, nous ne considérons comme telles que celles visant à avantager une partie de la population au détriment d'une autre & il y en a trop (quasi-anarchisme⁰³⁰²).

Pour nous, la liberté absolue n'existe que dans le sadisme philosophique : *je suis libre de faire ce qui me plaît y compris de nuire à autrui.* Le libéralisme philosophico-économique en est la forme dégénérée : *je suis libre de faire ce qui me plaît y compris de nuire à autrui, à condition de ne pas me faire prendre ou de donner une compensation monétaire à mes victimes si je me fais prendre !* Un autre axiome : *une victime ou un pauvre l'est toujours par sa faute !*

Si relative qu'elle soit, il peut, donc, n'y avoir qu'une liberté ! Les libertés à particule sont en fait l'exercice de droits :

- ◇ la liberté d'expression est l'exercice du droit de dire ce que l'on veut ;
- ◇ la liberté de conscience est l'exercice du droit de croire ou de ne pas croire, de changer de religion à sa convenance ;
- ◇ etc.

Nos droits ont été définis dans des déclarations, la **DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME & DU CITOYEN** de 1789, reprise dans le préambule de l'actuelle constitution, celle de 1793, trop moderne, pour être acceptable par les réactionnaires (elle insiste beaucoup sur les devoirs des

représentants du peuple) & la **DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME** (mais pas du citoyen)⁰³⁰³, à forte connotation libérale & religieuse, dont le devoir de résistance à l'oppression est omis. Le mot universelle indique la volonté de les appliquer à toutes les cultures humaines, mais pas une validité éternelle.

Ces déclarations témoignent d'une époque & elles ne sont pas adaptées à la nôtre ! Il serait urgent de les repenser à partir de la plus moderne & la plus républicaine, celle de 1793 &, avant tout, à partir d'une réflexion sur notre époque !



2.2. L'ÉGALITÉ

Ce ne peut être que celle des droits, car, quoi qu'en disent quelques idéalistes, nous sommes tous inégaux, en raison d'un patrimoine génétique infiniment différencié. Le terme *différence* s'avère préférable à celui d'*inégalité*, car plus juste : d'une part, celle-ci suppose un jugement & celle-là, un constat ; d'autre part, si X court plus vite que Y, il est à peu près certain que nous pourrions trouver au moins un domaine dans lequel Y sera meilleur que X. Enfin, si dans les hordes de nos cousins simiens, ce sont toujours les plus forts & les plus fortes qui accèdent à la reproduction, ce n'est pas le cas dans nos sociétés, même si le tropisme pour la force idéalisée en beauté reste dominant dans nos comportements amoureux !

Toutefois quand il ne s'agit pas de génétique, les notions d'inégalité & d'égalité restent pertinentes. On peut mesurer le patrimoine & les revenus des personnes & les classer selon leur montant du plus faible au plus fort. De même, on peut apprécier la place dans la société d'une personne & la comparer à celle d'une autre. L'homme étant ce qu'il est, patrimoine, revenus & position sociale sont pour beaucoup d'entre nous des piliers de notre place privilégiée dans le monde. Les réduire produit, dans ces cas, des réactions violentes ! C'est une des raisons des difficultés de la lutte contre les inégalités & du succès de ceux qui promettent le *statu quo*, ou mieux des améliorations, pour les plus riches, leur art consistant à persuader les idiots utiles qui votent pour eux qu'ils profiteront de cet état de fait !



Cependant, cette égalité bute sur deux autres écueils l'héritage social (patronyme, filiation, biens, argent, etc.) & l'héritage culturel (connaissances, religion, mœurs, etc.).

Le premier, fondement de la Révolution, résulte à notre sens du manque de foi & de l'individualisme forcené :

- ◇ quand on ne croit pas réellement en une vie post-mortem, on essaie de s'en assurer une en faisant en sorte de ne pas être oublié par ses descendants ;
- ◇ quand on a acquis des biens, que ce soit par un travail intense ou par chance, on ne veut pas que des étrangers se les approprient.

L'héritage social n'est pas indispensable à la vie sociale, puisque des sociétés l'ignorent.

Le second se révèle inévitable. Ce qui s'avère évitable, en revanche c'est son particularisme : il n'existe pas de société sans lui, mais il en existe dans lesquelles cet héritage est collectif.

Donner une existence effective à l'égalité suppose d'accorder plus de temps & de moyens aux plus défavorisés & inversement pour les plus chanceux sur le plan social ou culturel.

C'était *le rôle des services publics avant qu'on les soumette à l'absurde impératif de rentabilité*. Quand nous avons commencé nos études universitaires en sciences économiques, au début des années 1970, nos professeurs devaient sur *le bon usage des deniers publics*, c'est-à-dire, sur la nécessité d'éviter ou de faire disparaître les gaspillages. Aujourd'hui, cette expression signifie diminuer les impôts afin de confier au secteur privé des tâches qu'il est incapable d'accomplir, car elles sont incompatibles avec la recherche de profits & la distribution de dividendes.

Résultat, les inégalités s'accroissent & pour y remédier on a créé un Observatoire des Inégalités !



En fait, l'objectif d'égalité relève de l'utopie dans une société où, même celle des droits est illusoire ! Nous sommes tous différents sur le plan génétique comme sur le plan social, il en résulte des inégalités inéluctables. En revanche, nous pouvons éviter l'accroissement des inégalités économiques & sociales & leur hérédité économique & sociale.



La plus injuste est celle de naissance & sur deux plans.

- 1) Nos patrimoines génétiques diffèrent, même au sein d'une fratrie ou d'une *sororerie*. En soi, comme nous ignorons tout de ces écarts nous préférons parler de différences plutôt que d'inégalité, mais il est un cas où la notion d'inégalité s'applique, c'est celui des maladies génétiques.
- 2) Les conditions d'élevage des petits humains diffèrent, également, avec leur milieu, mais les résultats de ces altérités sont plus imprévisibles que les précédentes.

Un exemple, pendant des mois nous avons eu pour compagnon de trajet un fils de médecin. Il était d'une stupidité remarquable pour un doctorant (QI probablement entre 100 & 120 – niveaux troisième à bac⁰³²³), mais il est devenu médecin libéral. Après avoir corrigé trois thèses de doctorat de médecine qualifiées de la mention *honoris causa*, aujourd'hui on dirait *très bien*, mais qui n'auraient pas obtenu une mention *assez bien* en sciences économiques en raison de leur inconsistance scientifique, notre étonnement disparut ! À l'inverse, un fils d'ouvrier brillant médecin ne put pas obtenir de poste ni de prêts pour s'installer & il dut se salarier contre son gré.

De même, on pourrait multiplier à l'infini les exemples de personnes ayant réussies dont les enfants sont nuls & inversement, ceux de *nulles* dont les enfants ont été brillants.



De fait, viser cet objectif c'est vouloir s'assurer d'une part que l'écart entre les plus riches & les plus pauvres se réduit au maximum acceptable⁰³⁰⁴ & d'autre part, que les inégalités ne s'accroissent pas de génération en génération.



Nous verrons que cet accroissement des inégalités est un des moteurs du racisme (cf. *FACETTES DE L'INDIVIDUALISME*).



2.3. LA FRATERNITÉ

Nous supposons que les francs-maçons sont à l'origine de l'introduction de ce mot dans notre devise, car elle nous semble avoir été rarement présente dans les comportements révolutionnaires, réactionnaires, puis dans la mentalité de la bourgeoisie triomphante du XIX^e siècle.

Nous lui préférons le mot *solidarité*, sémantiquement proche, quoique différent, car d'une part les conflits dans les fratries sont nombreux & d'autre part, la fraternité suppose une proximité émotionnelle souvent inexistante. On peut être solidaire avec des inconnus. De plus, la solidarité peut être médiatisée institutionnellement ou occasionnellement. Elle correspond à la réalité & non à un idéal : descendre tous d'un ancêtre commun n'établit entre nous qu'un vague cousinage !

Dans notre pays, la solidarité⁰³⁰⁵ s'exerce institutionnellement & quotidiennement, par l'Impôt, institutionnellement & épisodiquement, par les cotisations & les dons aux associations dites caritatives & ponctuellement par l'aide que nous apportons, bénévolement, à des personnes en difficulté, plus ou moins connues.

Nous la distinguons de l'entraide entre relations qui relève de l'échange de services.



Les libéraux n'acceptent que la charité qui, détournée de son sens premier (l'aide de ceux dans le besoin), devient une source de clientélisme & d'évasion fiscale, car pour eux la solidarité institutionnelle est le mal incarné : des non méritants en profitent. Cependant même s'ils considèrent que chacun n'a que ce qu'il mérite du fait de ces actes, il leur arrive de reconnaître que des personnes à qui ils font la charité n'ont pas démérité, bien qu'elles n'aient pas eu de chance. C'est avec le besoin de clientélisme un des deux moteurs de la charité libérale : il faut que leurs pauvres partagent leurs valeurs.



Les communautarismes sont des freins à la solidarité, car ils instaurent une distinction entre des humains avec qui on peut être solidaires & d'autres avec qui on n'a pas besoin de l'être.



2.4. LA LAÏCITÉ

Il en existe deux définitions. L'une, profondément malsaine, est un des fondements des démocraties américaines & turques. L'autre, française, se révèle très saine, mais elle est, fortement, contestée par les religieux & par les politocards colonisés⁰³⁰⁶ qui nous gouvernent. Qu'est-ce qui rend la première malsaine & la seconde saine ? C'est que l'étrangère vise à permettre à chacun d'exercer sa religion sans contraintes ; elle ne laisse aucune place pour les incroyants & les mécréants ; il suffit qu'un parti religieux (chrétien ou musulman) prenne le pouvoir, pour que les autres religions ne soient plus qu'à peine tolérées, pour que les lois divines envahissent l'espace public (cas de la Turquie & de la Pologne). Alors que la française a pour but d'éviter que des coreligionnaires oppriment d'autres pratiquants ou des incroyants. Notez que si 30 % de Français se disent incroyants, ce pourcentage n'est que de 5 % en Turquie & aux États-Unis, pays où l'athéisme & la mécréance⁰³⁰⁷ sont peu appréciés.

Or nos politocards pulvérisant leurs records de stupidité n'hésitent pas pour des raisons basement électoralistes à sacrifier la laïcité, en prétendant que sa seule définition possible est l'américaine & que la française n'est que le fait de sectaires anticléricaux.

Rétablir la laïcité suppose de remettre les pendules à l'heure :

- ♦ en expulsant les imams islamistes, les prêtres intégristes ou les gurus sectaires ; en arrêtant de les financer a minima ;
- ♦ en sommant les édiles refusant d'officier lors des mariages homosexuels de démissionner & en leur retirant l'éligibilité, puisqu'ils refusent d'appliquer les lois de la République concernant un fait civil pour des motifs religieux ;
- ♦ en interdisant de même le travail dans les établissements publics aux médecins refusant de pratiquer l'IVG ;
- ♦ en luttant contre les communautarismes, par le renforcement des services publics & par l'obligation pour tous les étrangers

immigrés d'apprendre notre langue & les principes de fonctionnement de notre démocratie⁰³⁰⁸ ;

◇ en renforçant l'enseignement scientifique & en redonnant aux enseignants, le prestige indispensable à la transmission de connaissance, en supprimant l'inepte collège unique & le pédagogisme imbécile consistant à vouloir mener au bac des élèves sachant à peine lire, encore moins écrire & inaptes au raisonnement intellectuel, après onze ans d'abrutissements scolaires & médiatiques⁰³⁰⁹, & après seize ans de conditionnement soi-mêmiste^{0310 0311}, en les enfermant dans des pratiques ludiques sans lendemain, alors que ce qui leur manque ce sont les notions de travail & d'effort prolongés afin d'atteindre un but ;

◇ etc.

Le problème est que la lutte contre les communautarismes, le développement de la culture scientifique ont pour conséquence celui de la libre-pensée. Quand les gens se mettent à penser par eux-mêmes, ils ont tendance à se révolter quand on les prend pour des crétins. Tant que ces révoltes sont confinées dans l'individualisme libéral par le consummationisme, les médias & l'endettement, cela ne pose pas de problème, si ce n'est pour les victimes de ceux qui pétant les plombs se mettent à tirer dans la foule ! Cependant, il y a un risque certain que ces révoltes s'associent & cela, il ne faut pas le permettre.

Le rôle du communautarisme & de l'obscurantisme religieux est d'empêcher une réactivation de la lutte des classes.



3 LUTTE DES CLASSES & RÉDUCTION DES INÉGALITÉS

Les ultras riches ne nient plus l'existence de la lutte des classes, maintenant qu'ils pensent l'avoir gagnée. Les marxistes continuent à opposer deux classes inexistantes de nos jours : la bourgeoisie & le prolétariat.

Commençons, donc, par définir ce que nous entendons par classe.



* Pour les ultras-riches, il existe deux classes, eux & les autres.



* Pour les marxistes, la bourgeoisie détient les moyens de production & le prolétariat n'en a aucun. **MARX** ne pouvait intégrer dans ses analyses ni l'actionnariat⁰⁴⁰¹, embryonnaire à l'époque, ni les personnes, car la psychologie balbutiait encore⁰⁴⁰² ; homme de son temps, il ne pouvait accepter l'absurdité de la vie, il lui fallait donner un sens à l'histoire de l'humanité⁰⁴⁰³.

Les marxistes ont continué à ignorer ces trois points, jusqu'au début des années 1980 où ils ont commencé à intégrer l'actionnariat & les firmes dans leurs analyses.



Il existe toujours des bourgeois & des prolétaires, mais les deux classes sociales ont disparu !

* Techniquement, les bourgeois seraient des patrons de PME, de gros commerçants (Dans ce paragraphe, gros ou grosse font référence à des personnalités morales, pas physiques !), de gros artisans, de gros agriculteurs, des présidents de grosses associations à but non lucratif, des membres de professions libérales, tous fortunés ou influents. Comme ils sont moins riches que les PDG de multinationales ou d'entreprises du CAC40, moins riches que certains artistes, & moins influents que certains politocards, que certains journalistes, que certains artistes ou que certains intellectuels, ils n'ont plus le sentiment d'être la classe dirigeante. Cela ne les empêche pas de se retrouver dans les golfs, dans les ☐☐ & dans des

associations comme le Lions, le Rotary ou le Kiwanis ou pour les plus motivés dans les loges maçonniques. Ils sont concurrencés :

- ♦ en terme de richesses, par des ingénieurs des technologies de pointe, des cadres supérieurs ;
- ♦ en matière de pouvoirs, & plus rarement de richesses, par des cadres administratifs (préfets, juges, recteurs, colonels de sapeurs-pompier, etc.) ou politiques (sénateurs, députés, maires, président de département, etc.).

Ils se considèrent comme l'élite de la classe moyenne.



* Techniquement, les prolétaires seraient les ouvriers, les employés & les agents de maîtrise, les techniciens & les cadres, même supérieurs, puisqu'ils ne possèdent pas les moyens de production qu'ils utilisent pour travailler. Les ouvriers n'ont plus le sentiment d'appartenir à une classe spécifique : la classe ouvrière. Les employés se sont toujours sentis supérieurs aux ouvriers, car n'exerçant pas de métiers manuels ou plutôt salissants. Les trois autres catégories s'estiment, généralement, supérieures aux employés & appréciées de la direction. Comme leurs centres d'intérêt (voiture, famille, sports, loisirs & de façon générale, consommation de biens & de services) diffèrent plus par les montants & par les biens & services concernés que par leur nature, on peut les fondre dans un groupe unique qui intègre cette bourgeoisie consumériste : la classe moyenne.



La bourgeoisie cherchait à s'enrichir pour vivre mieux, la classe ouvrière à survivre.

Aujourd'hui, excepté les exclus & ceux plus aisés, mais vivants sous le seuil de pauvreté, qui ne cherche qu'à survivre, si l'on excepte les marginaux, tous les autres veulent s'enrichir pour consommer plus.

Car ce qui a changé entre le XIX^e & le XXI^e siècle, c'est qu'il y a 160 ans, les prolétaires, ne possédant que leurs vêtements & quelques meubles & ustensiles, n'avaient rien à perdre, si ce n'est la

foi & la vie, alors qu'aujourd'hui, ils ont des biens, de dettes, de frustrations consuméristes, des peurs & peu d'envie de les perdre !

Ils sont la majorité de la classe moyenne.



* Marxien, car nous souhaitons réduire les inégalités injustifiées, car héritées ou imméritées, nous définissons une classe comme *un groupe d'êtres humains vivant les mêmes contraintes économiques & sociales* : elles sont trois dans notre société :

- ◇ ultra-riches ou haute-bourgeoisie, personnes dont la fortune est telle que même si elles perdaient 90 % de leurs revenus, elles resteraient riches ;
- ◇ intermédiaire, ou moyennes, vous & moi, c'est-à-dire les travailleurs & les chômeurs, riches ou pauvres consommateurs ;
- ◇ exclus du système ou quart-monde, les démunis, ceux ne pouvant assurer leur survie & celle de leur famille.

Seuls les membres de la première & de la dernière ont conscience d'appartenir à une classe. Ceux de la seconde sont conditionnés à croire qu'ils sont la seule classe, qu'ils peuvent devenir riches, y compris sans trop se fatiguer, ou même ultras riches & que les quart-mondistes sont tous des ratés ou des paresseux assistés qui pourraient retrouver leur place s'ils le voulaient.



Au XIX^e siècle, on pouvait penser la prise de pouvoir par des pauvres guidés des intellectuels altruistes. Il existe toujours des intellectuels altruistes & des pauvres, mais il n'existe plus de guides. On ne voit de révolutions que dans les pays où une dictature arrive à bout de souffle & ces révolutions sont vites captées par des affairistes libéraux ou religieux.

Aujourd'hui, le contrôle social consommationniste exercé par les médias (télévision, radio & presse, films & jeux vidéo, réseaux sociaux⁰⁴⁰⁴ & Internet) & les clergés (juidaïque, chrétien, musulman & libéral⁰⁴⁰⁵) est tel que le système scolaire n'ayant plus rien d'éducatif (cf. notre **ÉDUCATION & CULTURE**, même éditeur), les contre-pouvoirs

sont devenus marginaux, ils ne sont entendus que s'ils génèrent de la consommation & déconsidérés dans le cas contraire !

Pour relancer la lutte des classes, il faut un ou des meneurs charismatiques, une idéologie & des médias pour la diffuser. Autant dire qu'elle n'est plus le principal moyen de lutte, mais seulement un outil de prise de conscience !

De fait, ***le seul moyen de lutter contre le consummativisme s'avère le refus de consommer !***



4 ALTERNATIVES & CONSÉQUENCES

Les alternatives, au sens fautif d'*autres possibilités* (Le titre du chapitre n'aurait pas tenu sur une seule ligne sinon !) sont nombreuses. Le problème s'avère leur faible consistance (elles sont des réactions au lieu d'être des constructions) & les conséquences des choix qu'elles entraînent. Les quatre principales sont le passéisme conservateur, l'altermondialisme, le développement durable & la décroissance.

Les rejeter, en raison de l'absence d'analyse globale de conséquences résultant de leur application, implique de s'interroger sur celles de la poursuite du consummationisme actuel.



4.1. PASSÉISME

Comment le passéisme pourrait-il être de gauche ?

Nous sommes assez sceptique sur ce point, mais ayant rencontré deux personnes, peu susceptibles de plaisanterie, se disant de gauche & prétendant qu'une royauté s'appuyant sur une noblesse fondée sur le mérite & non héréditaire s'avérerait le régime politique le plus apte à réduire les inégalités & l'insécurité, il nous est difficile de ne pas évoquer cette improbable éventualité.

Elle manifeste l'existence d'un conservatisme social, comme il existe un catholicisme social. Cependant, la pensée conservatrice reste une utopie de droite, car majoritairement axée sur la restauration d'un ordre social qui n'a jamais existé.



4.2. ALTERMONDIALISMES

Tout serait simple s'il n'existait qu'une idéologie prônant qu'une autre organisation mondiale est possible. Hélas, nous sommes obligés de ranger sous ce vocable aussi bien des révolutionnaires marxistes que des écologistes passéistes ou des nationalistes antilibéraux, car tous rejettent les méfaits du libéralisme & le mode de vie contemporain aliénant, comme nous l'avons déjà dit.

Malgré la multiplication des groupes altermondialistes, ils semblent avoir en commun les points suivants :

- ◇ ils sont contre :
 - * l'organisation interne, du statut & des politiques des institutions mondiales, telles que l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le Fonds monétaire international (FMI), l'Organisation de coopération & de développement économiques (OCDE), le G8 & la Banque mondiale ;
 - * la surexploitation des ressources pas, peu, lentement, difficilement ou coûteusement renouvelables ;
 - * la poursuite de la croissance libérale ;
- ◇ ils sont pour :
 - * plus de démocratie ;
 - * la justice économique ;
 - * l'autonomie des peuples ;
 - * la protection de l'environnement ;
 - * les droits de l'homme fondamentaux ;
 - * une recherche de solutions de remplacement globales & systémiques, à l'ordre international de la finance & du commerce ;
 - * le développement durable ou mieux la décroissance supportable ou soutenable *[Mais que soutient-elle ?]*.



4.3.DÉVELOPPEMENT DURABLE & BONHEUR NATIONAL BRUT

À proprement parler, ce sont des altermondialismes, ce qui les distingue des autres c'est qu'ils sont institutionnalisés.

* Le premier, une tentative de correction des méfaits du libéralisme, sous l'égide de l'ONU, ressemble furieusement à un nuage de fumée.

Quand on tient compte de son schéma traditionnel de présentation, l'équilibre qu'il propose s'avère incontestablement digne d'une Gauche réformiste. En effet, intégrer l'équitable & le durable

suppose de mettre l'accent sur la protection de l'environnement dans une perspective de démocratie participative, de développement de la solidarité & de lutte contre les discriminations.

Notre société comporte trois systèmes, l'économique (en bleu), le social (en saumon) & l'écologique (en vert). Aujourd'hui, l'économique domine les deux autres qu'il englobe. Le développement durable donne une égale importance aux trois systèmes (zone grise).

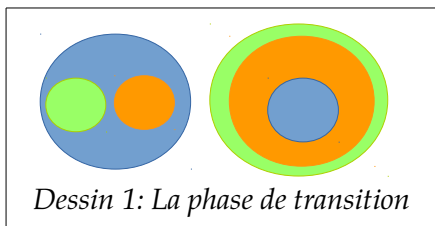


Par VIGNERON — Travail personnel, CC BY-SA 3.0,

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=5333992>

Le seul problème est que pour passer de la situation actuelle que l'on peut représenter comme sur la partie 1 du schéma suivant, au développement durable, il faut inévitablement passer par une phase comme celle indiquée sur la partie deux de ce même schéma. En clair, l'écologique doit primer sur le social qui lui-même prime sur l'économique.

Inutile de préciser que les milieux économiques risquent de s'opposer assez violemment à cette transition !



Dessin 1: La phase de transition

* Le second, imaginé par le roi du Bhoutan, pourrait changer nos perspectives sociales s'il se révélait exportable.

Selon WIKIPÉDIA, il apparaît comme un indice englobant le produit intérieur brut (PIB) ou l'indice de développement humain (IDH) qui apparaissent comme insuffisants pour mesurer le bonheur des habitants d'un pays. Cet indice repose sur les quatre principes fondamentaux auxquels le gouvernement du Bhoutan attache une part égale :

- ◇ *croissance & développement économiques ;*
- ◇ *conservation & promotion de la culture bhoutanaise ;*
- ◇ *sauvegarde de l'environnement & utilisation durable des ressources ;*
- ◇ *bonne gouvernance responsable.*

En 2011, ces quatre grands axes sont évalués au travers de 72 critères de mesure.

À la *culture bhoutanaise* près, l'ensemble est acceptable. Même si, pour arriver à une *gouvernance responsable*, il est nécessaire d'exécuter tous les politocards du monde !



Le documentaire **SACRÉE CROISSANCE !** de **MONIQUE ROBIN** chez ARTE, présente explicitement, dans sa dernière partie, ce concept & sa mise en œuvre.

Il nécessite, entre autres, l'arrêt complet de la publicité source de frustrations, une lutte féroce contre les communautarismes & l'application de la laïcité française ou l'adoption d'une religion tolérante unique pour toute la population !



4.4. DÉCROISSANCE SUPPORTABLE

Comme le montre le documentaire précité ci-dessus, de plus en plus de scientifiques sont d'accord pour dire la poursuite de la croissance impossible. De plus en plus d'individus comprennent la nécessité de l'arrêter, mais d'une part ces effectifs restent faibles & d'autre part, il n'y a d'unanimité ni sur sa définition ni sur la transition.

Le documentaire **2 °C AVANT LA FIN DU MONDE** de **#DATAGUEULE** (téléchargeable gratuitement https://www.youtube.com/watch?v=Hs-Mlvgl_4A), explique notre aveuglement *autruchien* & *croissanciste* !

L'idée de base est que pour arrêter la croissance, il faut consommer moins & pour que cette diminution de consommation soit viable, il faut qu'elle soit génératrice de bonheur.

Il en découle deux tendances :

- ◇ la vie simple qui s'inspire du Zen ;
- ◇ la sobriété volontaire, d'inspiration plus évangélique.



4.4.1 LA VIE SIMPLE

Elle repose sur l'application de principes simples à énoncer, mais pas toujours simples à mettre en œuvre.

Voici quelques exemples de principes trouvés dans la page <http://www.habitudes-zen.fr/2015/avoir-une-vie-simple/>, sans modification, d'où les commentaires. Ils ne sont pas des règles absolues, seulement des pistes pour se simplifier la vie !

Certaines choses que j'ai apprises à propos d'une vie simple :

Désencombrer votre maison & votre espace de travail peut permettre d'avoir un esprit moins encombré. Ces distractions visuelles nous pèsent de plus de façons [sic] que nous ne le réalisons. [C'est un pluriel de modestie, car rien ne permet à cette personne de penser que tout le monde réagit comme elle !]

Un matin calme & apaisant est une chose à chérir. Je me lève tôt pour avoir un moment calme pour lire, écrire, & méditer.

Vous ne pouvez pas avoir une vie simple si vous n'avez pas la volonté de vous débarrasser de ce à quoi vous êtes habitué.

Laisser aller peut être difficile, mais c'est plus facile si vous faites un défi d'un mois. Débarrassez-vous d'une chose par mois & voyez si vous aimez cela ou non.

Se débarrasser de la télé par satellite a été une des meilleures choses que nous avons faites récemment ; plus de télévision constamment allumée chez moi, plus de publicités pour des trucs merdiques dont nous n'avons pas besoin. [Pourquoi se limiter au satellite ? Se débarrasser complètement du téléviseur ou le tourner pour en contempler le verso s'avère plus radical !]

Le shopping n'est pas une thérapie. C'est une perte de temps & d'argent.

Si vous remplissez votre vie de distractions, c'est probablement parce que vous avez peur de ce à quoi la vie ressemblerait sans Internet constamment disponible, les réseaux sociaux, les infos, la télé, les jeux, les en-cas. [Il oublie les téléphones mobiles ou fixes !]

La nourriture simple, complète & saine n'est pas seulement meilleure pour la santé que la malbouffe : c'est aussi un plaisir.

Vous avez plus de temps pour ce qui est important : du temps avec vos enfants, du temps avec votre épouse, du temps pour créer, du temps pour faire du sport. Mettez tout le reste de côté pour prendre ce temps. [Les femmes doivent être naturellement zen, car il ne mentionne rien à leur sujet !]

S'engager à outrance est le plus grand péché contre la vie simple que font les gens. Je supprime avec douleur un très grand nombre d'engagements pour simplifier ma vie, & je suis content de l'avoir fait. Je fais cela tous les ans environ parce que j'oublie sans cesse. [Ce paragraphe nous laisse profondément perplexe ! Si nous avons bien compris, il ne veut pas avoir de passion, mais toutes les années il en trouve de nouvelles qu'il oublie en cours d'année !]

Je fais en sorte que mes jours restent globalement déstructurés & imprévus, comme ça j'ai du temps pour les petites choses qui sont si importantes : lire avec mes enfants, aller me promener, faire une sieste.

Il y a certaines activités que je dois faire presque tous les jours, même si elles ne sont pas planifiées : écrire, lire, manger des plats sains, faire de l'exercice ou jouer dehors avec les enfants, gérer ma boîte mail, lire avec les enfants.

Il est facile de remplir nos vies parce qu'il y a tant de choses qui semblent incroyables. Nous entendons parler de ce que les autres font & nous voulons instantanément ajouter cela dans nos vies. [Quelle drôle d'idée ! Nous – pluriel de modestie – n'envions personne & nous n'aspirons qu'à une vie de hobbit !] Mais il est plus difficile de se souvenir qu'en ajoutant tant de choses dans nos vies, nous soustrayons de l'espace. & cet espace est important. [Ce n'est pas parce que les physiciens parlent d'espace-temps que cela à un sens à notre échelle : il y a probablement beaucoup plus de perte de temps que d'espace !]

En disant non aux choses qui paraissent vraiment cool, je dis oui à ce qui est vraiment important pour moi. [Nous pouvons comprendre que l'on parle à des êtres vivants (végétaux ou animaux), mais à des objets, ce n'est jamais bon !]

Les distractions sont à la fois plus tentantes & plus destructrices que nous le réalisons.

Il est tentant de remplir chaque petite minute de la journée avec de la productivité ou des distractions. Ne le faites pas. Laissez un peu de vide.

Nous donnons trop d'importance à l'excitation. C'est temporaire, & ce n'est pas important.

Nous insistons trop sur la productivité. La concentration, les priorités & l'efficacité sont plus importantes. [L'ensemble est synonyme de productivité !] Tout comme l'est une agréable promenade avec quelqu'un qu'on aime.

Si vous ne pouvez pas apprendre à rester assis seul dans une pièce silencieuse sans distraction, vous ne serez pas capable de simplifier. [Il existe des gens incapables de rester assis seul sans distraction qui simplifient tout, en raisonnant en tout ou rien !]

Acheter des trucs ne résout pas vos problèmes. Pas plus que la nourriture.

Ce n'est pas le petit nombre de choses que nous possédons qui compte. C'est le fait de faire en sorte que ces choses comptent ou non.

Il est mieux d'avoir sur votre étagère six livres que vous allez vraiment lire qu'une centaine que vous n'allez jamais parcourir. [Nous aimerions bien connaître la longueur & la matière de cette étagère, parce que chez nous, une étagère casse bien avant que nous puissions y mettre autant de livres !]

Quand vous voyagez léger, vous êtes plus libre, moins chargé, moins fatigué ! Cela s'applique tout aussi bien à la vie qu'aux voyages.

Votre attention est votre possession qui a le plus de valeur. Faites-en cadeau aux gens que vous aimez le plus, pas à une bande de clowns sur Internet. Fournissez cette attention aux tâches qui comptent le plus, pas aux distractions. [La haine du divertissement est un point commun à tous les ascétismes ! Ceux-ci ne comprennent pas que notre principal problème est de passer le temps & qu'une activité saine pour l'un peut être malsaine pour d'autres. Le problème ce n'est pas

la distraction, mais la fuite en avant, matérialisée par la recherche du toujours plus, & celle du toujours nouveau !]

& parfois, les distractions, c'est cool. [???)



4.4.2 LA SOBRIÉTÉ VOLONTAIRE (SIMPLICITÉ VOLONTAIRE, SOBRIÉTÉ HEUREUSE)

WIKIPÉDIA la définit comme *un mode de vie consistant à réduire volontairement sa consommation, ainsi que les impacts de cette dernière. Pour certains, cela serait en vue de mener une vie davantage centrée sur des valeurs définies comme « essentielles ». Cet engagement personnel &/ou associatif découle de multiples motivations qui vont habituellement accorder la priorité aux valeurs familiales, communautaires &/ou écologiques.*

Ses motivations peuvent être :

- ♦ *morales, retour à de vraies richesses, opposées aux richesses matérielles : la vie sociale & familiale, l'épanouissement personnel, la vie spirituelle, l'osmose avec la nature, etc. ;*
- ♦ *économiques, une consommation toujours accrue conduit à des besoins financiers également accrus & donc à un surcroît de travail pour se les procurer, ce qui peut générer, à l'inverse, du déplaisir chez certaines personnes (manque de temps pour soi, stress, mauvaise santé, dépendance à l'argent, etc.) ; dans cette optique, elles préfèrent privilégier le plaisir induit par le temps libre (vie de famille, activités physiques, divertissements, etc.) plutôt que celui induit par la consommation ;*
- ♦ *écologistes, la consommation & la croissance ont des impacts négatifs sur l'environnement & ses partisans craignent l'imminence de la crise écologique ; ils prônent donc la limitation de la consom-*

mation de biens matériels afin de ralentir la destruction des ressources naturelles.



4.4.3 L'INCONSÉQUENCE DE CES ATTITUDES

Si nous parlons de ces deux attitudes, alors qu'attitudes individuelles égoïstes, elles posent problème, c'est parce que, dans un avenir proche, elle pourrait inspirer largement l'étant de gauche, dans le cadre d'une société de transition.

Cependant, si demain, une large fraction de la population appliquait, rapidement, l'une ou l'autre de ces méthodes, nous nous retrouverions avec une crise économique sans précédent, les réductions de consommation provoquant un chômage massif.

Elles n'ont de sens que dans le cadre d'une transition réfléchie. C'est là que nous ne pouvons que déplorer de n'avoir que des politocards pour nous représenter, car faute de réflexion, ils ne peuvent que préconiser la poursuite de la croissance.

Examinons l'axiome *il faut consommer local & de saison* ! Appliqué aveuglément, il amènera la disparition de nos tables de produits, comme, les agrumes, les bananes & autres produits exotiques comme les chocolats, les thés & les cafés, comme le coton dans nos armoires, mais aussi des produits agricoles provenant du Maroc, d'Espagne, d'Argentine ou d'Australie & de Nouvelle-Zélande &, pire, ceux provenant d'Écosse (whiskies), d'Angleterre (bières & sodas au gingembre parfois baptisés *ginger ale*, ou *ginger beer* quand ils sont plus parfumés) d'Irlande (*whiskeys* & bières), des États-Unis (*bourbons* & *ryes*), de Belgique (bières) ou d'Allemagne (bières) ! Cela ne dérange pas des ascètes inconséquents, mais cela traumatiserait tout épicurien digne de ce nom⁰⁵⁰⁰ !



Il existe de nombreuses chapelles s'entre-déchirant comme seules détentrices de la vérité décroissanciste ! Leur point commun, outre la nécessité d'arrêter la croissance, s'avère leur volonté d'imposer leur

conception de la décroissance à toute la population qui en sera forcément heureuse !

Il existe pourtant des populations qui ont réussi, cette transition, même si leur façon de vivre, ne nous paraît pas acceptable : les communautés amishs. Les amishs sont les seuls décroissancistes qui ne cherchent pas à imposer leur mode de vie à autrui !



4.4.4 LES AMISHS⁰⁵⁰¹, UN EXEMPLE CORRECT, MAIS QUI NOUS SEMBLE DÉTESTABLE !

Ce sont des anabaptistes (chrétiens prônant un baptême volontaire & conscient) schismatiques (schisme provoqué, à partir de 1693, par le pasteur anabaptiste de Sainte-Marie-aux-Mines JAKOB AMMAN, 1645-1730, – le nom *amish* vient du nom du pasteur – pour lutter contre le relâchement doctrinal & le manque de rigueur dans la discipline qu’il observait) originaires du canton de Berne, puis d’Alsace qui ont émigré aux États-Unis pour fuir les persécutions.

La vie des amishs est basée sur la lecture & l’application pratique des enseignements du Nouveau Testament. Par exemple, les femmes portent des robes parce que la Bible condamne l’utilisation de vêtements d’hommes par les femmes & vice versa. Les femmes couvrent leur tête en application d’une exhortation de l’apôtre Paul dans le Nouveau Testament, etc.

Entre les différentes communautés, les pratiques diffèrent, mais en général les Amish s’habillent de couleurs foncées. Les hommes laissent pousser leur barbe dès le mariage. Les femmes portent une coiffe proche de la quichenotte du pays vendéen. L’idéal de tous consiste à être modeste.

Les Amish n’ont pas de sécurité sociale ni de cotisation de retraite : l’entraide & la solidarité y suppléent. Les familles ont souvent de huit à dix enfants. Il arrive que le père transmette la ferme à l’aîné dès le mariage. Le

père se transforme alors facilement en sculpteur & fabrique de petits objets artisanaux en bois, ou il devient tisserand. En règle générale, les Amish ne votent pas & ne paient pas d'assurance sociale. Ils ne participent pas non plus au service militaire.



4.5.PERSPECTIVES LUCIDES

Quand nous regardons la situation : une croissance exponentielle de la consommation & de la destruction des ressources limitées & non renouvelables à l'échelle humaine, il est évident que nous allons dans le mur. Le problème est de savoir si nous voulons limiter les dégâts & comment procéder pour y arriver si la réponse est affirmative, ou si nous préférons jouer les autruches & attendre en espérant ne pas être dans les victimes ?

Il semble que la majorité de la population préfère l'aveuglement à la lucidité, grâce à un argument présenté comme imparable quand il n'est qu'idiote : *On ne peut rien faire à notre niveau !*

Alors que chacun d'entre nous peut déjà changer son hygiène de vie personnelle !



5 L'HYGIÈNE DE VIE PERSONNELLE

Selon WIKIPÉDIA, l'hygiène (du grec *hugieion* signifiant la santé) *étant la partie de la médecine qui étudie les moyens individuels & collectifs, les principes ou les pratiques qui visent à préserver ou favoriser la santé, l'hygiène de vie désigne le fait pour une personne de respecter de manière volontaire ces principes ou ces pratiques.*

L'hygiène de vie, une forme de sagesse, refuse toutes les contraintes concernant la gestion de la santé sur les plans corporel (oxygénation, hydratation, nutrition, activité physique), spirituel (bien-être psychologique) & sexuel (éviter les MST & les pratiques dépravées, cf. FACETTES DE L'INDIVIDUALISME pour leur définition), parce que les frustrations qu'elles engendrent annuleraient ses effets positifs. Au contraire, l'hygiène de vie est adaptée quand elle a un impact positif sur le bien-être de la personne⁰⁶⁰¹.

C'est, le plus souvent, en matière d'hygiène de vie spirituelle que le bât blesse : tous les intégrismes prônent un ascétisme rigoureux ; son acceptation par des faibles d'esprit ou des croyants superficiels nécessite l'*étrangéisation*⁰⁶⁰² plus ou moins poussée de ceux le refusant.

Une bonne hygiène de vie doit respecter notre nature individualiste & sociale, elle ne peut en aucun cas s'appuyer sur la haine de la différence. Une hygiène de vie est malsaine ou dévoyée, quand elle incite au massacre ou au mépris de ceux ne la pratiquant pas !



Les problèmes annoncés, la précarité croissante & la nécessité d'améliorer notre hygiène de vie, nous imposent de changer de style de vie. C'est-à-dire de consommer moins de drogues (tabacs, alcools, médicaments & drogues illicites), moins de gadgets, moins de produits importés, de supprimer la publicité tentatrice, de notre existence. Pour que cela ne crée pas de frustrations intolérables, il nous faut intégrer une sagesse incitant à profiter mieux des acquis. Relire un livre, revoir un film ou une vidéo, permet de mieux les apprécier. Cela divise par deux nos achats & plus même, si nous en regardons ou lisons certains plus souvent.

Il n'est pas possible d'interdire la publicité audiovisuelle, dans une démocratie, mais couper le son permet de mieux décrypter les images, de ne pas être importuné par les radios commerciales abusives, d'être moins dupes. En revanche, il s'avère possible d'interdire progressivement les affichages dans les villes & les campagnes, ce qui épargnera des arbres & améliorera bien des sites !

La baisse d'efficacité des publicités devrait obliger les chaînes télé & radio à faire un effort de qualité pour leurs programmes & provoquer un peu de chômage dans cette activité parasitaire.



6 LES FREINS

Ils n'interdisent pas de suivre une hygiène de vie, mais ils la dévoient. Rappelons qu'il s'agit :

- 1) de la connerie ;
- 2) de l'islamisme & du libéralisme ;
- 3) des communautarismes ;
- 4) du clientélisme ;
- 5) des hommes de pouvoir ;
- 6) de la précarité, génératrice de stress, de souffrances & de privations ;
- 7) du conditionnement médiatique.



6.1. CONNERIE

Toutes les théories relatives à la prise de décision supposent des acteurs parfaitement rationnels, ce que nous ne sommes pas. Cette irrationalité se manifeste de plusieurs façons :

- ◇ méconnaissance d'une partie des informations, dans la plupart des cas, il nous manque la glanure pour décider & comme chercher les infos manquantes fatigue, peu le font ;
- ◇ connaissance de données fausses, quand beaucoup mentent pour se protéger &, à cette fin, diffusent des affirmations erronées comme des vérités, il faut savoir démêler le vrai du faux ;
- ◇ méconnaissance partielle des enjeux, trop souvent, on nous demande de choisir sans nous informer de toutes les incidences de nos choix, qu'il s'agisse des clauses en lettres *nanoscules*⁰⁷⁰¹ des contrats ou des mensonges par omission des politiciens & des technocrates ;
- ◇ incompréhension de la question, quand ni notre culture ni notre système de réflexion ne nous permettent de comprendre la sélection ou le dilemme proposé, ce qui nous amène à opter avec de mauvaises raisons ;
- ◇ *je-m'en-foutisme* du responsable, convaincu de la futilité du problème & du peu de conséquences de sa résolution.

La connerie résulte de cette irrationalité que ce soit en général ou en particulier.



6.1.1 LA CONNERIE EN GÉNÉRAL

Dans tous cas, la délibération peut être, pour le décideur :

- ♦ *nuisible* (ouvriers métallurgistes ayant voté Sarkozy en 2007) ;
- ♦ *avantageuse*, au moins à court terme, mais illicite (infractions au Code de la route, patrons exploitant des sans-papiers) ;
- ♦ *profitable*, mais néfaste pour la majorité de la population (pollueurs, politiciens votants des dispositions législatives iniques comme le bouclier fiscal ou la loi HADOPI⁰⁷⁰²) ;
- ♦ profitable, également, pour la majorité de la population.

Le dernier cas relève de l'altruisme, les trois premiers de la connerie !

À chaque fois, des témoins qualifieront le choix de connerie, mais l'actant ne considérera que la première des trois comme en étant une. Une connerie implique une nuisance, son objectivation, nécessite qu'elle soit constatable par des observateurs neutres.

Cette définition permet d'enlever une grande partie de la subjectivité liée à ces notions, mais elle ne peut l'enlever toute, puisque d'une part, il n'est pas toujours évident, que ce soit pour soi-même ou pour un tiers, de définir ses intérêts, & que d'autre part, on peut continûment arguer que d'un mal à brève échéance naîtra, dans un avenir radieux, un bien plus grand.

En pratique, il semble que nous agissions, souvent, connement, sans pour autant être niais, car :

- ♦ nos informations s'avèrent incomplètes ;
- ♦ notre avantage à court terme nous cache celui à long terme ;
- ♦ notre intérêt personnel nuit, gravement, au collectif ;
- ♦ notre cadre de réflexion est inadapté à la situation particulière ;
- ♦ ou nous nous révélons temporairement abrutis (maladie, drogue, bourrage de crâne).



6.1.2 LA CONNERIE EN PARTICULIER

En matières politique, économique & sociale, la connerie est omniprésente pour plusieurs raisons :

- ◇ le système dans lequel nous vivons est très complexe, il y est difficile d'appréhender, toutes les interactions des différents acteurs ;
- ◇ les œillères idéologiques sont fortes ;
- ◇ la recherche de l'intérêt personnel est, trop souvent masquée derrière celle du général ;
- ◇ la conjonction aléatoire d'évènements fortuits, de circonstances inhabituelles, d'informations tronquées, de processus décisionnels obsessionnels, qui génère des décisions absurdes.

De fait, les arguments justifiant les actes sont habituellement ineptes.

Il est une autre explication à l'apparition de conneries : *le manque de courage dans l'affirmation de ses opinions ou de ses choix*, qui amène fréquemment à énoncer des phrases, ou à faire des choses, pas très honorables pour leurs auteurs. Excepté les rares parfaits salauds, peu d'entre nous osent annoncer de mauvaises nouvelles résultant de nos actions (*licenciements* par exemple), à des êtres humains connus, alors que cela ne pose aucun problème avec des numéros de matricule.

Autrement dit, raisonner sociologiquement, économiquement, ou politiquement en comptant sur des humains rationnels est une vaste escroquerie intellectuelle.



Un autre élément limitant notre rationalité s'avère la force de nos croyances. Aucun homme⁰⁷⁰³ ne peut vivre sans un ensemble d'opinions lui permettant de donner une signification au monde. Il y a des tas d'explications à cela, mais trois paraissent plus pertinentes que d'autres :

- ◇ *l'imperfection de nos sens* nous oblige à nous contenter d'une approximation des réalités physiques ;

- ◇ la fragilité de nos organismes, source d'humilité, & son résultat : notre forte interdépendance, les uns avec les autres ;
- ◇ la, si difficilement acceptable, *absurdité de la vie*.

La conséquence de cette situation s'avère la nécessité impérieuse, pour certains d'entre nous, de remettre, dans les mains d'autrui, la définition du bien & du mal, de ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Les lexicographes religieux ne manquant pas, mais ne se coordonnant pas, ce qui paraît censé dans une croyance peut se révéler complètement insensé à ceux qui ne la partagent pas.



De plus, dans nos sociétés, les personnes regardant la télévision & écoutant la radio régulièrement sont soumises à un conditionnement insidieux & fort, qui oriente leurs prises de décision qu'elles soient rebelles ou asservies (cf. p. 100).



Tout humain est membre de plusieurs groupes, au minimum : le sexe (*en langue de bois*, on dit le genre), la famille, les groupes de pairs, les groupes territoriaux, ou encore, l'ethnie ou le peuple & la nation ; le groupe effectif est celui pour lequel on ressent le plus fortement l'appartenance à un instant donné ; il change selon les situations. Notre instinct grégaire nous incite souvent à suivre l'avis de la bande tangible, plutôt qu'à penser par nous-mêmes, ce qui nous conduit à pratiquer la loi du silence pour ne pas démeriter du troupeau ; il est notre dernière limitation, mais elle n'est pas la moindre !



S'il s'avère si difficile d'apprécier le poids de ces obstacles déraisonnables, au sens propre du terme, c'est que chacun les pratique, en totalité ou en partie seulement, à des degrés divers variant d'une situation à l'autre.

On peut distinguer quatre types de décisions : celles purement rationnelles, celles majoritairement rationnelles, celles minoritairement rationnelles, & celles totalement irrationnelles. Les premières impliquent une connaissance parfaite de la problématique & des

critères de choix objectivés, les dernières sont prises sans intelligence de la question ou avec des critères flous ou farfelus.



Parler de liberté & de démocratie, sans tenir compte de ces différents éléments, qui limitent notre liberté de penser & notre liberté de choisir, qui biaisent le débat démocratique, relève de la malhonnêteté intellectuelle, tout comme les réflexions s'abritant derrière la connerie, l'incompréhension ou la mauvaise information, supposées d'électeurs ayant plébiscité des options désapprouvées, pour revenir sur leur vote ! Cela disqualifie, en outre, toutes les utopies !

Par la suite, le vocable *con* & ses dérivés auront, toujours, le sens venant d'être ébauché, en relation avec une rationalité très limitée, nuisible à une majorité de citoyens, à une exception près : quand ces mots seront placés dans la bouche d'autrui.



La connerie ne peut en aucun cas participer de l'hygiène de vie, puisqu'elle manifeste un dysfonctionnement. En revanche, les fanatismes en sont des éléments exemplaires !



6.2. FANATISMES ISLAMIQUE & LIBÉRAL

Si le premier est vilipendé, le second, encensé par nos élites, est totalement nié, bien que très réel ! Les fanatismes chrétiens & judaïques restent virulents, mais limités à l'homophobie & l'ivégéphobie pour l'un & au sionisme pour l'autre !



6.2.1 LE FANATISME ISLAMIQUE

Comme le *CORAN* est la révélation ultime⁰⁷⁰⁴, tout le monde doit le vénérer. Pour un islamiste, le monde ne sera parfait que lorsque tout le monde sera converti. Que son dieu ne veuille peut-être pas qu'il n'y ait qu'une façon de l'adorer ne l'effleure pas parce que

bien qu'il reconnaisse que ses desseins, au dieu, sont impénétrables, il est sûr d'en pénétrer au moins un.

Ces fanatiques se disent choqués quand on veut restreindre au domaine privé leurs pratiques religieuses. Ils se moquent de savoir qu'elles choquent des non-croyants, car ceux-ci sont dans l'erreur !



Assez curieusement, leur conception d'une hygiène consiste à imposer intégralement aux autres, ce qu'ils ne s'appliquent que partiellement & sur les points qui les arrangent.



6.2.2 LE FANATISME LIBÉRAL

Beaucoup plus subtil que le précédent, il est d'autant plus dangereux qu'il est rarement identifié comme tel, puisqu'à longueur de média on nous le présente comme la voie de la raison, comme la seule voie possible. Son clergé comporte deux groupes. Le premier est caché, ce sont les journalistes économiques & les économistes fous (ceux qui croient qu'une croissance infinie est possible dans un monde fini), le second, affiché, ce sont les politocards de droite & de centre gauche de FLORIAN PHILLIPOT à FRANÇOIS HOLLANDE en passant par NICOLAS SARKOZY, EMMANUEL MACRON & JEAN-VINCENT PLACÉ.

Sa négation totale de la dimension sociale s'avère nuisible, en matière d'hygiène de vie.

Nous avons développé dans CONTRE LES SOLUTIONS SIMPLISTES, dans DÉMOCRATIE & LIBERTÉ, comme dans FACETTES DE L'INDIVIDUALISME, les méfaits de ce fanatisme. Nous n'y reviendrons pas, nous rappellerons seulement que la multiplication des conflits, l'extension du terrorisme, le réchauffement climatique, le développement de la précarité, de la pauvreté & de l'insécurité sont tous liés au libéralisme qui au nom de la liberté (en fait uniquement au nom de celle d'entreprendre) détruit des liens sociaux, gaspille des ressources dénature l'environnement, mêmes si les causes de ces événements sont multiples pour

le plus grand bénéfice des multinationales, des fonds souverains & des fonds de pension !



6.3. COLONIALISME

Nous ne parlons pas ici du colonialisme passé que nous avons infligé aux Africains, aux Asiatiques & à des Américains, mais de celui que nous subissons : le colonialisme anglo-saxon !

Conséquence du fanatisme libéral, il est largement accepté, je n'ai entendu aucune personne passant ses soirées devant son téléviseur se plaindre des messages publicitaires en anglais ou de la surabondance des séries & des films anglo-saxons. Ce colonialisme se manifeste par de nombreux détails :

- ◇ titres de livres & de films de moins en moins souvent traduits ;
- ◇ portions en anglais de plus en plus fréquentes dans les messages publicitaires ;
- ◇ recours à la conception américaine de la laïcité, qui exclut les non-croyants ;
- ◇ utilisation des conventions typographiques américaines dans les courriers professionnels & dans certaines revues ;
- ◇ utilisation de termes anglais pour faire bien : *bit-lit*, *coach*, *trailer*, etc.

Nous pourrions multiplier les exemples. Si l'on excepte *bit-lit* pour lesquels aucun équivalent n'a été proposé (*vamp-gar* pourrait convenir puisqu'il s'agit de textes dans lesquels les vampires, les garous & les autres métamorphes sont des héros) tous les autres possèdent des équivalents français corrects comme *entraîneur* pour *coach*.

Il se manifeste aussi par le traditionnel collaborationnisme de nos élites cherchant, toujours, à plaire leurs maîtres dans l'espoir d'obtenir des avantages matériels.



Facteur de division & d'aliénation sociale, il atrophie la dimension sociale de l'hygiène de vie.



6.4. COMMUNAUTARISMES

Qu'ils soient virtuels ou réels, ils sont antirépublicains, mais humains. En effet, comme nos cousins, chimpanzés & bonobos, nous semblons programmés pour vivre en horde. Les hordes primitives, familles élargies ou tribus, ont disparu, les espaces villageois ont éclaté. Nous nous trouvons devant trois situations : l'isolement, une horde dominante & des hordes secondaires ou des hordes de mêmes niveaux à dominance temporaire. La première, un pseudo anti-communautarisme, s'avère l'idéal libéral, la seconde, celui des ultras réactionnaires ; seule la dernière semble compatible avec une vie démocratique.



6.4.1 ISOLEMENT

Sous couvert de liberté pour tous, le libéralisme cherche avant tout à améliorer la situation des possédants & particulièrement des producteurs. Pour que ceux-ci soient heureux, il ne faut pas que les voisins incommodés, les consommateurs grugés & les salariés spoliés puissent s'allier. Le meilleur moyen d'éviter cela est d'enfermer chaque individu dans une bulle consommationniste aliénante, dont les réseaux sociaux sont le renforcement. C'est ce qui se passe aujourd'hui, sans qu'il y ait de complot, par la simple recherche de notre intérêt personnel à court terme.

Les communautés virtuelles étant la soupape de sécurité du système, puisqu'elles rassemblent des consommateurs du même produit ou du même service cherchant à communier dans la consommation y compris contestataire. Car notre société autorise toutes les remises en cause rentables.



Bien évidemment de temps en temps, des vagues contestataires surgissent plus ou moins fortes, mais elles sont relativement rapidement replongées dans l'océan informationnel.



Oblitérant complètement notre dimension sociale, il ne fournit qu'une hygiène de vie dégénérée, comme celles des ermites, celles des autistes consommationnistes ou celles des prisonniers de mondes virtuels.



6.4.2 HORDE DOMINANTE

Pendant des millénaires, dans les sociétés stratifiées, tout homme appartenait à deux ou trois hordes : la première naturelle, la famille, la seconde sociale, le statut (caste, classe, corporation), la dernière n'existant que dans les sociétés multiculturelles, la religion.

Dans notre société, deux d'entre elles se sont affaiblies : la famille & la religion, mais, comme elles ont gardé leur importance dans les sociétés traditionnelles, elles sont un obstacle à l'intégration des personnes qui en sont issues.

En revanche, notre statut s'est renforcé avec l'éclatement de la horde tribale (ou villageoise dans nos contrées). Nous appartenons à des hordes multiples liées : au travail, aux loisirs, à la politique, au syndicalisme, à l'origine ethnique ou nationale, à une sous-culture, à la possession d'animaux domestiques, etc.

Mais nous avons, presque toujours, une horde dominante, même si celle que nous considérons comme telle n'est pas celle perçue par nos relations.

Les conservateurs survalorisent l'une d'entre elles. En première approximation, ce serait, par exemple : en France, l'intersection de la nationalité, française, & de la religion, catholique ; en Grande-Bretagne (trois nationalités), l'intersection de la langue, l'anglais, & de la religion, anglicane.



Lorsque la horde dominante est forte, l'appartenance devient communautarisme ou sectarisme, l'un & l'autre générant l'étrangéisation, puis la détestation des externes, accompagnée parfois d'une victimisation paranoïaque du groupe. Aucun de ces sentiments ne favorise une hygiène de vie saine.



6.4.3 HORDES À DOMINANCE TEMPORAIRE

En raison de notre appartenance à de multiples hordes, il peut arriver que la horde dominante change temporairement, en raison du groupe de pairs effectif à un moment donné. Ce changement influe sur le statut & sur le comportement des personnes, s'il s'accompagne d'un changement de rôle : une personne dominée la plupart du temps peut devenir dominante ou indépendante en changeant de contexte. Cette soupape de sécurité identitaire permet d'accepter une vie estimée peu enviable.



Situation la moins favorable au communautarisme, elle s'avère source d'insécurité. La conjonction des insécurités économique & sociale, de la précarité, de l'impuissance face aux dérèglements climatiques & de l'accélération des changements sociaux & techniques réduit son attrait & augmente celui du communautarisme pour les faibles.

Le communautarisme attire également les forts qui ne le sont pas assez pour s'épanouir dans le cadre républicain, car ils préfèrent être premiers dans leur communauté que les énièmes dans le pays.



6.5. CLIENTÉLISMES & HOMMES DE POUVOIR

Le clientélisme est l'extension du népotisme à toutes les personnes ayant rendu ou pouvant rendre un service à un homme de pouvoir, nommé pour l'occasion parrain en référence aux mafieux.

Dans toutes les administrations publiques & dans tous les organismes parapublics (car dépendants de financements publics) on trouve des personnes, neuf fois sur dix incompetentes, à des postes bien rémunérés, souvent clés, qui jouissent sans scrupules ni complexes de la situation, qui n'hésitent pas étaler leur incompetence bien qu'elles supportent mal qu'on la critique, signe de connerie incurable ! Même s'il arrive que certains de ces pistonnés, protégés par la direction soient aussi honnêtes que compétent.

En effet, dans ce pays, l'honnêteté se limite au respect apparent de la loi. On peut nuire à autrui & à la collectivité autant que l'on veut, tant qu'on respecte les apparences & que l'on obéit aveuglément, ce qui permet de se déresponsabiliser, on est considéré comme honnête ! La définition juridique du terme a, complètement, effacé la définition morale !

Le clientélisme permet de se donner bonne conscience à peu de frais, puisqu'on ne fait que rendre un service en échange d'un autre. Bien sûr, ce service peut être illicite ou préliminaire d'un acte illicite, mais ce n'est pas grave !

Deux de ses aspects secondaires les plus graves s'avèrent :

- ◇ le mépris tacite des lois qui en résulte pour le client, *Je n'ai pas à respecter la loi puisque mon parrain m'évitera les sanctions !* ;
- ◇ le mépris franc des lois, par le parrain qui en vient à s'estimer au-dessus des lois ; il suffit de constater les fréquentes réparties comme *Vous ne savez pas à qui vous vous adressez !* qu'anciens ministres, sénateurs ou députés adressent aux forces de l'ordre quand ils sont pris en flagrant délit.



6.6. PRÉCARITÉ & PAUVRETÉ

Selon WIKIPÉDIA, *la précarité est une forte incertitude de conserver ou récupérer une situation acceptable dans un avenir proche*. Selon le site du gouvernement français, c'est *l'absence d'une ou plusieurs des sécurités per-*

mettant aux personnes & aux familles d'assumer leurs responsabilités élémentaires & de jouir de leurs droits fondamentaux.

À notre sens, elle comporte l'alternance de périodes d'absence de travail subies & de longueurs variables & de successions de CDD, de vacances ou de travaux intérimaires.

Les facteurs la favorisant sont :

- ◇ la situation vis-à-vis de l'emploi provoquant des conditions de chômage récurrentes que ce soit par manque de diplôme, qualification inadaptée ou par une situation tendue du marché de l'emploi (flexibilité accrue, critères de sélection plus pointus) ;
- ◇ un état de santé fragile & un accès aux soins difficile ;
- ◇ un fort taux d'endettement ;
- ◇ le statut vis-à-vis du logement (personnes hébergées en *centre d'hébergement & de réadaptation sociale – CHRS* –, personnes hébergées par la famille ou des amis, personnes sans domicile fixe).



Selon WIKIPÉDIA, la pauvreté caractérise *la situation d'un individu, d'un groupe de personnes ou d'une société qui ne dispose pas des ressources suffisantes pour lui permettre de satisfaire ses besoins fondamentaux & se développer normalement.* La pauvreté réfère :

- ◇ d'abord à l'accès à la nourriture, l'eau potable, les vêtements, le logement & le chauffage ;
- ◇ & en outre, dans les sociétés économiquement développées, à l'accès à des ressources comme l'électricité, les communications, & de manière générale, l'ensemble des conditions de vie, y compris l'accès à des soins de santé & à l'éducation.

Il existe deux approches la définissant monétairement : l'absolue & la relative.

Dans la première, on définit le logement moyen, le panier de consommation moyen, etc. de façon à obtenir le montant minimum pour les obtenir. Par exemple, aux États-Unis, en 2015, il est 22 050 \$

annuels, soit environ 1 600 € mensuels pour une famille de 4 personnes. Même si les taxes & les impôts sont plus bas qu'en France, ce montant exclut les cotisations de l'assurance-chômage, celles pour la retraite, celles de sécurité sociale & les frais de scolarité.

Dans l'approche relative, on considère comme pauvres ceux ayant un revenu inférieur de 60 % au revenu médian. Celui-ci se définit comme le montant mensuel partageant les individus en deux effectifs égaux : 50 % gagnent moins & 50 % gagnent plus. En France, en 2015, il est de 981 € & le seuil de pauvreté de 589 €. Attention le mode calcul est le suivant dans un ménage la première personne compte pour 1, les suivantes comptent pour 0,5 si elles ont plus de 14 ans & 0,3 sinon. Dans le cas américain, le revenu individuel serait de 645 €, avec deux enfants de plus de 14 ans, sans sécurité sociale, ni retraite, ni assurance-chômage.

La seconde méthode est plus une mesure des inégalités que de la pauvreté, car le seuil de pauvreté varie dans le même sens que le revenu médian : quand ce dernier augmente, le premier aussi & inversement.

Mais aucune des deux ne tient compte ni de la pauvreté sociologique (précarité, absence d'activités sociales ou culturelles, drogues, maladies) ni du patrimoine (avec 1 000 € par mois, un propriétaire vit mieux qu'un locataire). Aucune des deux n'intègre le dénuement, situation dans laquelle les ressources d'un individu sont si faibles qu'elles ne lui permettent plus de survivre !

De plus, les adeptes de la sobriété volontaire peuvent vivre pauvrement sans l'être pour autant malgré de faibles revenus.



Quelle que soit sa définition, la pauvreté subie ne favorise ni l'épanouissement personnel ni l'application des principes républicains, la survie primant sur les autres considérations.



6.7. CONDITIONNEMENT MÉDIATIQUE

Nous n'avons pas le sentiment d'être conditionnés. Contrairement au conditionnement collectiviste, le libéral flatte des éléments fondamentaux de notre personnalité : le principe de plaisir, le principe de moindre effort, le rêve de notre place privilégiée dans le monde (cf. **FACETTES DE L'INDIVIDUALISME** pour des développements plus précis de ces points). De fait, il agit de façon plus insidieuse.

Par exemple, une militante d'une association d'accueil de migrants politiques s'étonnait de la présence de Kosovars & d'Albanais alors qu'elle s'attendait à ne voir que des Syriens ! À part dans *Le Monde Diplomatique* & dans *Marianne*, aucun média ne mentionne les petits pays à problème tant qu'un Occidental n'en subit pas les conséquences.

Cette focalisation sur l'Occident relève du conditionnement, comme le fait de ne parler des impôts, des taxes & des cotisations sociales que comme des charges, sans jamais mentionner ce qu'on leur doit au quotidien, ce qu'il nous faudrait payer sans ces prélèvements (scolarité, hospitalisation, justice, assurance sécurité, etc.) !



CONCLUSION : L'ÉTANT DE GAUCHE

Ce constat a permis de définir ce que n'est pas l'*étant de gauche*, il permet a contrario de dire qu'il apparaît comme la volonté :

- 1) de lutter contre toutes les formes de discriminations,
- 2) de réduire les inégalités économiques & sociales,
- 3) de les rendre moins héréditaires, afin de favoriser la fluidité sociale,
- 4) de lutter contre la précarité & l'exclusion,
- 5) de limiter & d'anticiper les effets du réchauffement climatique & de la raréfaction des ressources,
- 6) d'augmenter le bonheur national brut,
- 7) de respecter les électeurs,

tout cela dans le respect de la devise *Liberté, égalité, fraternité, solidarité & laïcité*. La notion de développement durable peut illustrer parfaitement cette volonté quand on n'oublie pas sa composante sociale⁰⁹⁰¹.

L'*étant de gauche* s'oppose donc au libéralisme, quelle que soit sa forme, puisque pour ce dernier, toutes les inégalités sont justifiées, car elles résultent des décisions de chacun.

Il convient de regarder l'activité politique de nos trois politiciens (HOLLANDE, VALLS & MACRON) sur la sellette, au regard de ce qu'auraient dû être les activités d'hommes de gauche.



QU'EN EST-IL DE L'ACTION POLITIQUE DE CES TROIS HOMMES ?

La question est de savoir si leurs actions sont dignes ou indignes de la *Gauche* ou de la *Droite* !



SONT-ELLES DE *GAUCHE* ?

Tout d'abord, constatons qu'ils sont solidaires des actions entreprises par le gouvernement en tant que Président, en tant que Premier Ministre, en tant que ministres ou en tant que conseiller. Ils n'ont rien désavoué !



Quand nous regardons le bilan du quinquennat de M^r HOLLANDE relativement à ses promesses électorales, nous sommes étonnés par le nombre qu'il a réussi à tenir ou a commencé de tenir. En revanche, nous ne pouvons qu'être affligé par celles qu'à l'instigation de son conseiller économique préféré, M^r MACRON, il n'a pas tenues. En voici la liste établie d'après le site tenu par le PS, avec leur formulation inchangée :

- 1) *créer un contrat spécifique pour engager un mouvement de relocalisations des usines des grandes entreprises ;*
- 2) *instaurer, pour les entreprises qui se délocalisent, un remboursement des aides publiques reçues ;*
- 3) *faire une distinction entre les bénéfices réinvestis de ceux qui sont distribués aux actionnaires ;*
- 4) *demander à l'Union Européenne une directive sur la protection des services publics ;*
- 5) *réorganiser les rapports de force entre producteurs & grande distribution ;*

- 6) *une séparation entre les activités bancaires utiles à l'investissement, à l'emploi & les opérations spéculatives ;*
- 7) *interdire aux banques d'exercer dans les paradis fiscaux ;*
- 8) *augmenter de 15 % la taxe sur les bénéfices des banques ;*
- 9) *proposer la création d'une agence publique européenne de notation ;*
- 10) *contre le surendettement, le crédit à la consommation sera encadré ;*
- 11) *renégociation du traité européen en privilégiant la croissance & l'emploi, & en réorientant le rôle de la Banque centrale européenne ;*
- 12) *défendre une association pleine & entière des parlements nationaux & européens aux décisions européennes ;*
- 13) *mettre en place une contribution climat-énergie aux frontières de l'Europe ;*
- 14) *limiter les « niches fiscales » à 10 000 euros de diminution d'impôts par an ;*
- 15) *augmenter la part de rémunération forfaitaire des médecins généralistes ;*
- 16) *encadrer les dépassements d'honoraires ;*
- 17) *encadrer les loyers dans les cas de première location ou de relocation ;*
- 18) *mettre en place un dispositif de notation sociale pour les entreprises de plus de 500 salariés en faisant certifier annuellement la gestion de leurs ressources humaines ;*

- 19) *instaurer un écart de rémunérations de 1 à 20 au maximum dans les entreprises publiques ;*
- 20) *augmenter les moyens, notamment scolaires, dans les zones en ayant le plus besoin (banlieues) ;*
- 21) *lutter contre la fracture territoriale dans les transports, en améliorant la qualité des trains du quotidien, la desserte des territoires enclavés & en développant les plateformes multimodales ;*
- 22) *renforcer les sanctions en cas de non-respect des 6 % de travailleurs handicapés dans les entreprises, les services publics & les collectivités locales ;*
- 23) *annuler la défiscalisation & les exonérations de cotisation sociale sur les heures supplémentaires, sauf pour les petites entreprises (20 salariés) ;*
- 24) *pour dissuader les licenciements boursiers : augmenter le coût des licenciements collectifs pour les entreprises qui versent des dividendes à leurs actionnaires ou qui rachètent leurs propres actions, & permettre aux victimes de saisir le TGI ;*
- 25) *garantir pour tous les jeunes, valides ou non, la possibilité de pratiquer le sport en club ou en association ;*
- 26) *en matière sportive, renforcer la solidarité de l'économie du secteur professionnel vers le secteur amateur ;*
- 27) *respect des engagements internationaux sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre ;*

- 28) *établir progressivement une nouvelle tarification de l'eau, de l'électricité & du gaz ;*
- 29) *accroître la lutte contre la contrefaçon commerciale en amont pour le respect des droits d'auteur ;*
- 30) *rémunérer les auteurs en fonction de l'accès à leurs œuvres ;*
- 31) *les peines prononcées seront toutes effectivement exécutées & les prisons seront conformes à nos principes de dignité ;*
- 32) *soutenir une véritable gouvernance de la mondialisation autour du G20, des organisations régionales & des Nations unies ;*
- 33) *affirmer la volonté de remettre l'OTAN dans sa vocation initiale : la préparation de la sécurité collective.*

Ce ne sont que 33 promesses parmi plus de 180, mais ce sont toutes celles qui auraient mécontenté les banquiers, le MEDEF, les partenaires européens ! Bref toutes celles affirmant la souveraineté du pays & la primauté de l'État sur les entreprises ; en bref, toutes celles représentant la lutte contre la mondialisation financière, fondement d'une politique économique & sociale de gauche au xxi^e siècle ! C'est un renoncement d'autant plus inadmissible de la part d'hommes de *Gauche*, qu'il ne repose sur aucune analyse rationnelle !



Aucun des trois n'a remis en cause l'adoption scélérate du traité de Lisbonne, reformulation pas plus avantageuse pour notre pays du traité européen rejeté en 2005. Pourtant tous trois se prétendent démocrates ! C'est indigne d'hommes de *Gauche* !



M^{RS} MACRON, HOLLANDE & VALLS ont élaboré le CICE. Ce crédit d'impôt pour la création d'emploi a coûté à l'État, vingt-sept milliards pour au plus cent mille emplois créés. En clair, l'État a donné aux entreprises 15 ans de SMIC brut par emploi, sans aucune contrepartie, même pas l'assurance de la pérennité de ces emplois. Certes, ils ont fait mieux que M^{RS} SARKOZY & FILLON qui entre 2007 & 2012 ont vu le nombre de demandeurs d'emploi toutes catégories augmenter de 37 % contre seulement 23 % pour la période de juin 2012 à octobre 2016. Mais il est indigne d'hommes se disant de *Gauche* de donner aux entreprises sans contrepartie & de gaspiller ainsi les deniers publics !



Les mêmes ont organisé & mis en place la réforme du collège conduite par la ministre de l'Éducation, M^{ME} NAJAT VALLAUD-BELKACEM. Nous avons montré dans *ÉDUCATION & CULTURE* (même éditeur) que cette réforme aggravera les inégalités sociales. Cela est indigne d'hommes de *Gauche* !



Les mêmes ont conçu & parrainé la loi travail, présentée par la ministre du Travail M^{ME} MYRIAM EL KHOMRI, une loi à laquelle même le syndicat CGC, toujours prêt à trahir les salariés, était opposé. Même si nous n'avons rien écrit sur cette loi, nous l'avons lu & nous avons constaté qu'elle mettait en œuvre des mesures que M^R FILLON se propose de prolonger. Cela est aussi indigne d'hommes de *Gauche* !

Les trois sont restés droits dans leurs bottes pour défendre ces deux réformes. Cela aurait été légitime si elles avaient été partie intégrante des promesses du candidat, mais ce n'est pas

le cas. & les arguments qu'ils ont avancés pour rejeter l'opposition sont les mêmes avancées par les chiraquiens & par les sarkozystes pour disqualifier leurs oppositions. C'est inadmissible de la part d'hommes qui se disent de *Gauche* !



La réforme territoriale a éloigné un peu plus les administrés des décideurs, dans une logique à la fois bureaucratique & libérale c'est excellent d'un point de vue de la démocratie, particulièrement participative c'est une régression considérable qui augmente le pouvoir de nuisance des bureaucrates & des autocrates bornés qu'elle que soit leur appartenance partisane ! C'est indigne d'hommes de *Gauche*, mais ça a permis au PS & à ses alliés de limiter les dégâts électoraux !



De plus, le recours systématique à l'article 49.3 de la *CONSTITUTION* afin d'empêcher le débat parlementaire, tout comme le refus de tenir compte de l'opposition populaire est digne d'hommes de la droite la plus réactionnaire !



De fait, il est difficile, de qualifier M^{RS} MACRON, HOLLANDE & VALLS d'hommes de *Gauche*.

Même si le bilan social de notre président de la République est incomparablement meilleur que celui de ses prédécesseurs, M^{RS} CHIRAC & SARKOZY, il a trahi tous ses engagements nécessitant une remise en cause, même minime, de la mondialisation financière, comme le montrera, un jour, l'annexe *Les Promesses de FRANÇOIS HOLLANDE* & comme le montre, aujourd'hui, la liste des promesses non tenues p. 102.

D'autant qu'ayant commandé & soutenu *la destruction libérale du CODE DU TRAVAIL*, qui va provoquer une détérioration de la condition salariée, & *celle pédagogue de l'enseignement secondaire*, qui va peut-être détruire l'élitisme, mais surtout développer l'illettrisme & aggraver la faillite de notre système éducatif, deux réformes consolidant, inéluctablement, les inégalités économiques & l'héritabilité des conditions de vie, ils ne peuvent en aucun cas se prétendre de *Gauche*.

Ces messieurs ne pouvant en aucun cas être qualifiés d'hommes de *Gauche*, sont-ils pour autant des hommes de *Droite* ?



SONT-ELLES DE *DROITE* ?

Regardons le bilan des promesses. Aucune de celles qui suivent [*Nous nous excusons des formulations malencontreuses qui sont d'origine !*] n'aurait pu être décidée par des hommes de *Droite* :

- 1) *mettre un terme aux produits financiers toxiques ;*
- 2) *garantir l'épargne populaire par une rémunération du livret A supérieure à l'inflation & tenant compte de l'évolution de la croissance ;*
- 3) *plafonner légalement les coûts des services facturés par les banques ;*
- 4) *augmenter de 25 % l'allocation de rentrée scolaire dès la rentrée 2012 ;*
- 5) *baisser le plafond du quotient familial pour les ménages les plus aisés ;*

- 6) *ramener l'abattement sur les successions à 100 000 euros par enfant & conserver l'exonération en faveur des conjoints survivants ;*
- 7) *renforcer les moyens de lutte contre la fraude fiscale ;*
- 8) *revenir immédiatement à la retraite à 60 ans à taux plein pour ceux qui ont cotisé la totalité de leurs annuités ;*
- 9) *réformer la tarification pour mettre fin à l'assimilation des hôpitaux avec les établissements privés ;*
- 10) *supprimer le droit d'entrée dans le dispositif de l'aide médicale d'État ;*
- 11) *introduire la possibilité de bénéficier d'une assistance médicalisée pour terminer sa vie dans la dignité, dans des conditions précises & strictes ;*
- 12) *mettre en place pour les jeunes un dispositif de caution solidaire renforcé & simplifié ;*
- 13) *renforcer la loi SRU (quotas sur les logements sociaux) avec multiplication par 5 des sanctions ;*
- 14) *lutter contre toute discrimination au logement & à l'embauche ;*
- 15) *droit au mariage pour les couples homosexuels ;*
- 16) *droit à l'adoption pour les couples homosexuels ;*
- 17) *le financement de la formation sera concentré sur les publics les plus fragiles, les moins formés & les chômeurs ;*
- 18) *encadrer les stages pour empêcher les abus ;*
- 19) *abroger la circulaire dite « Guéant » sur les étudiants étrangers ;*

- 20) *allonger la durée d'inéligibilité des élus condamnés pour fait de corruption à dix ans ;*
 21) *interdire les interventions du gouvernement dans les dossiers judiciaires individuels.*



Ils sont à la fois hommes de *Gauche* & hommes de *Droite* & ni hommes de *Gauche* ni hommes de *Droite*, en un mot, ***ils sont tous les trois des centristes !***



M^R VALLS est peut-être un centriste, mais il s'avère, profondément républicain, contrairement aux deux autres qui sont des arrivistes, l'un d'eux, arrivé, de *Centre gauche* & l'autre, en marche vers le *Centre droit* ; il a, à nos yeux, la qualité d'être un défenseur de la laïcité française, raison pour laquelle, il s'avère le moindre mal des trois.



Ses principaux représentants étant des centristes, on peut raisonnablement se demander s'il en est de même de leur parti.



LE PS EST-IL ENCORE UN PARTI DE GAUCHE ?

Nous l'avons a priori classé dans les partis de centre gauche. Le fait que ces deux principaux caciques soient des centristes patentés confirme ce classement a posteriori. Car, même s'il reste encore dans ce parti d'authentiques hommes de *Gauche*, comme GÉRARD FILOCHE, qui y restent, probablement, car ils n'acceptent pas le glissement à droite d'un parti historiquement de *Gauche* ! La quasi-totalité de l'appareil partisan est centriste à l'instar des ministres & des responsables de fédération !



Si ni les représentants du mal nommé parti socialiste ni l'ar-riviste MACRON ne peuvent représenter la *Gauche* qui le fera ?



QUELS PRÉSIDENTIABLES DE GAUCHE SONT-ILS CRÉDIBLES ?

Il va y avoir beaucoup de présidentiables se réclamant de la *Gauche*, mais pour l'instant, le seul homme de *Gauche* présidentiable crédible nous semble, hélas, être M^r MELENCHON⁰⁹⁰² ! Il y a même de fortes chances pour qu'il le soit jusqu'au bout, mais faute d'une dynamique de rassemblement dans une gauche paralysée par les chapelles communistes, trotskystes & écolo-gistes, avec un MONTEBOURG qui, pas plus de *Gauche*, mais plus sou-verainiste & aussi peu démocrate que ses collègues du PS, le pri-vera de voix, avec sinon des papes du moins des cardinaux détenteurs de la seule vérité de *Gauche* possible, il traîne un han-dicap face aux amateurs de soupes de la *Droite* & du *Centre* ! De fait, il se pourrait que le candidat centriste étiqueté socialiste soit une solution de moindre mal. Cependant entre le centriste, mais laïque, VALLS & un sociolibéral se voulant sociodémocrate, mais prêt à abandonner la défense de la laïcité à celle de ses inté-rêts électoraux supposés, il n'y a pas photo ! VALLS serait la meilleure solution du moindre mal pour ceux ne voulant ni de l'ultra libéral FILLON ni de l'ultra-réactionnaire LE PEN, mais il ne faut pas oublier que même moindre, le mal reste le mal !

De fait, la seule chance de voir un candidat de gauche gagner implique que tous les maîtres de chapelles de gauche ou écologistes passent outre les différences de leur mouve-

ment avec animé par MÉLANCHON, les Insoumis, pour mettre en avant leurs points communs, car celui-ci est un moindre bien ! & un moindre bien, cela reste un bien, toujours préférable à un moindre mal !

Mais cela ne suffit pas : les candidats de gauche n'ont réussi que lors d'alliances entre la gauche modérée dite de gouvernement & l'extrême gauche, dite révolutionnaire⁰⁹²². Or :

- ◇ d'une part, la gauche modérée a disparu ; seule l'alliance des centristes de gauche HAMON, MONTEBOURG & de MÉLANCHON permettrait de lui redonner une existence ;
- ◇ d'autre part, la gauche révolutionnaire est complètement prisonnière du passéisme & des querelles de chapelles ; elle ne peut espérer compter, seulement se compter dérisoirement !

Car, même si certains trotskystes espèrent (C'est la raison pour laquelle, ils font obstacle à une candidature de *Gauche* ayant des chances de gagner !) que quelques années de FILLON ou de LE PEN permettront de réveiller la conscience politique des opprimés, on peut en douter !



Les politiques libérales préparent une société à deux vitesses similaire à celle décrite dans le 1984 de GEORGE ORWELL⁰⁹⁰³ : dans la nôtre, une masse en voie d'appauvrissement & de précarisation, contrôlée par des médias omniprésents ; elle ne servira qu'à nourrir les ultras riches & leurs sbires, dans un contexte de pénuries croissantes. C'est cela le mal, le moindre ne change que la rapidité de la préparation ! C'est cela que nous refusons !

Notez-le : cette mise en place d'une société totalitaire libérale ne résultera pas d'un complot des ultras riches, mais de la poursuite aveugle de notre intérêt personnel. C'est pourquoi nous pensons que seuls le refus des pressions des publicitaires, de la mode & des marques & le refus des programmes télévisés ou radiophoniques commerciaux autorisent le développement d'un altruisme éclairé. Celui-ci, renforçant la solidarité & les liens sociaux réels, en bref, la capacité de résilience, peut nous éviter le totalitarisme libéral !



7 GLOSSAIRE

Les citations non précisées viennent de **WIKIPÉDIA**, elles ont été obtenues en tapant le mot dans un moteur de recherche & en cliquant sur la première occurrence du site fr.wikipedia.org/wiki.

Elles sont groupées en notions basiques, qui, approximativement, faisaient partie du langage, avant le Siècle des Lumières, ou complexes, qui se développèrent après.

Certains mots ont dû être redéfinis dans les chapitres précédents.



7.1. NOTIONS BASIQUES

7.1.1 LIBERTÉ

À propos de l'homme (de ce qui le concerne) en tant qu'individu particulier ou en tant que membre d'une société politique : condition de celui qui n'est pas soumis à la puissance contraignante d'autrui [TLFI].

Depuis 1789, le mot **liberté**, largement galvaudé, semble avoir perdu du sens en gagnant des sens, car de singulière, elle est devenue plurielle. La liberté est abstraite, les libertés sont concrètes. De fait, on comprend, par ce mot, l'ensemble des actions réalisables sans empiéter sur celle du voisin ; pour chaque pratique, le législateur a défini une liberté particulière lui correspondant qui coïncide avec l'exercice d'un droit.



7.1.2 PEUPLE

C'est l'ensemble des humains vivant en société sur un territoire déterminé & qui, ayant parfois une communauté d'origine, présentent une homogénéité relative de civilisation & sont liés par un certain nombre de coutumes & d'institutions communes.

Si, pour un libéral, les **pauvres** sont bien plus que des salauds : des fainéants qui refusent de travailler ou de chercher du travail parce qu'ils sont trop limités ou trop paresseux, le **peuple**, lui, est un ramas-

sis d'abrutis incapable de comprendre, l'avenir libéral radieux. Il est vrai qu'il peut être difficile de convaincre ces abrutis que :

- ◇ la pauvreté leur évitera les maladies de riches ;
- ◇ la précarité leur épargnera de se vautrer dans le luxe décadent ;
- ◇ l'insécurité leur permettra de donner du piment à une vie qui serait sans intérêt sinon !



7.1.2.1 POPULAIRE

Cet adjectif signifie *qui appartient au peuple, qui le caractérise ; qui est répandu parmi le peuple.* [TLFI]



7.1.2.2 POPULISME

Il caractérise *tous les mouvements, toutes les doctrines faisant appel exclusivement ou préférentiellement au peuple en tant qu'entité indifférenciée.* [TLFI]

Mais les élites lui préfèrent un ces deux jugements de valeur :

- ◇ d'une part c'est une *idéologie opposant le peuple, vertueux & homogène à un ensemble disparate de politocards, de patrons & d'intellectuels, de membres de la jet set privant le peuple souverain de ses droits, de ses biens, de son identité, & de sa liberté d'expression ;*
- ◇ d'autre part c'est *l'instrumentalisation de l'opinion du peuple par des partis & des hommes politiques qui s'en prétendent les porte-parole, alors qu'ils appartiennent à ses oppresseurs.*



7.1.2.3 POPULAIRE VS POPULISTE

Vous l'avez compris, il vaut mieux être *populaire* que *populiste*.

Pourtant, quand on observe notre société, on se rend compte que le peuple est exclu des processus de décision : chaque fois qu'il n'adopte pas la bonne opinion, on n'en tient aucun compte.

Pourtant, toute l'élite politique déplore l'abstentionnisme populaire, car de plus en plus d'entre nous comprennent que notre vote consiste à choisir entre bonnet blanc & gris pâle bonnet.

Aujourd'hui, le populisme théorique décrit dans la définition est impossible, car notre peuple a éclaté sous le double impact des communautarismes religieux & de l'individualisme libéral égotiste. Il devient urgent non pas de s'exprimer au nom du peuple, nos politocards & les médias libéraux prétendent déjà de le faire à grand coup de sondages bidons & de discours creux, mais de donner au peuple, & à ses membres, la possibilité de se réunir pour s'exprimer fortement & aux politiques celle de tenir compte de son avis. C'est le seul populisme possible & justifié ! En cette fin décembre 2016, MÉLENCHON semble le seul politicien crédible à le vouloir, mais y arrivera-t-il ?



7.1.3 SOCIÉTÉ

C'est d'abord *l'état de vie collective ; mode d'existence caractérisé par la vie en groupe ; milieu dans lequel se développent la culture & la civilisation [rougi & graissé par nos soins]*.

Mais c'est aussi *une communauté organisée d'individus conçue comme une réalité distincte de l'ensemble des individus qui la composent & qui chacun suivent leur intérêt personnel*.

Ce dernier point est nié par les libéraux pour qui un collectif d'individu est & doit rester une juxtaposition d'individus.

Pour donner un exemple, une équipe de sport collectif (football, rugby, basket-ball, handball, etc.) est un ensemble d'individus pour-suivant chacun son intérêt individuel.

C'est tellement ridicule que ça prête à sourire, mais cela justifie leur refus des impôts & des taxes, le refus, par les libéraux purs, de la sécurité sociale, des allocations de chômage & de la retraite par répartition, leur refus de voir la plus petite part de leurs revenus affectée à d'autres !

Les sociolibéraux sont, eux, d'accord pour abandonner à la collectivité une petite part de leurs moyens, mais uniquement aux membres méritants !

Bref, ni les uns ni les autres ne comprennent la société dans laquelle eux & nous vivons !

La culture & la civilisation sont les ciments qui font d'une collection d'individus, un ensemble organisé & dynamique de personnes ! Les communautarismes, a contrario, tirent leurs forces uniquement de leurs chefs réels ou fantasmatiques.



7.1.4 ÉTAT

Autorité politique souveraine, civile, militaire ou éventuellement religieuse, considérée comme une personne juridique & morale, à laquelle est soumise un groupement humain, vivant sur un territoire donné.



7.1.5 NATION

C'est la communauté des habitants d'un territoire soumis à l'autorité d'un pouvoir souverain organisé sous la forme d'un appareil d'État qui leur reconnaît la citoyenneté [WIKIPÉDIA].

Groupe humain, généralement assez vaste, dont les membres sont liés par des affinités tenant à un ensemble d'éléments communs ethniques, sociaux (langue, religion, etc.) & subjectifs (traditions historiques, culturelles, etc.), dont la cohérence repose sur une aspiration à former ou à maintenir une communauté [TLFI].



Selon WIKIPÉDIA & nous, il convient de distinguer en ce sens nation & État. Nation implique une idée de spontanéité, de communauté d'origine. État implique une idée d'organisation politique & administrative. Une nation peut être partagée, appartenir à plusieurs états, un état peut comprendre plusieurs nations. Nation désigne un groupe humain

envisagé sous le rapport de la communauté d'origine, de langue ; peuple désigne un groupe humain envisagé du point de vue du gouvernement & des rapports politiques.



Les notions de *peuple*, d'*état*, de *nation*, ou de *société* sont des constructions intellectuelles bien commodes, mais il s'avère absurde de croire que l'une évolue ou que l'autre pense. Ce sont les individus les composant qui, par leurs actes & par leurs discours, évoluent ou pensent. Même s'il semble exister une personnalité & une façon d'agir propre à un peuple, un état, une nation ou une société, elles ne sont que les résultantes des personnalités & des façons d'agir de leurs membres &, parfois, de leurs membres les plus influents.

Mais nous n'hésiterons pas à user de cette facilité de langage.



L'intemporelle identité nationale sert à caractériser cette entité fictive nommée peuple, car, fondamentalement, c'est un « *ensemble d'humains vivant en société sur un territoire déterminé & qui, ayant parfois une communauté d'origine, présentent une homogénéité relative de civilisation & sont liés par un certain nombre de coutumes & d'institutions communes* » [TLFI] ; à notre époque, il peut n'avoir ni origine commune ni territoire commun.



7.1.6 CITOYEN

* *Membre d'un État & qui de ce fait jouit des droits civils & politiques garantis par cet État.* [TLFI]

* *La citoyenneté est le fait pour un individu, pour une famille ou pour un groupe, d'être reconnu officiellement comme citoyen, c'est-à-dire membre d'une ville ayant le statut de cité, ou plus généralement d'un État.* [WIKIPÉDIA]

Nous devenons des citoyens à 18 ans révolus. Dès lors, nous avons des droits & des devoirs. Les deux paragraphes suivants, qui les présentent, proviennent du site du gouvernement français.



7.1.6.1 NOS DROITS

JURIDIQUES

- ◇ Pleine responsabilité de nos actes.
- ◇ Liberté de conclure des contrats & de gérer nos ressources.
- ◇ Droits civiques, ils représentent les libertés individuelles qui vous sont garanties par la loi.
- ◇ Droit de vote.
- ◇ Droit d'éligibilité.
- ◇ Droit d'exercer une fonction juridictionnelle.
- ◇ Droit de représenter ou d'assister quelqu'un en justice.
- ◇ Droit de témoigner en justice.
- ◇ Liberté d'expression : droit de nous exprimer librement, droit d'association droit de manifester, droit de faire grève.

Tous ces droits peuvent nous être retirés par décision judiciaire, notamment en réponse à certaines infractions (crimes ou délits) graves.



SOCIO-ÉCONOMIQUES

- ◇ Droit à la protection sociale (droit à la sécurité sociale – remboursement de vos frais médicaux).
- ◇ Droits liés au travail, versement de prestations sociales (l'assurance-chômage, la retraite, le revenu de solidarité active – RSA –, les congés de maternité, etc.) salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC).



ENVIRONNEMENTAUX

Depuis 2004, la CHARTRE DE L'ENVIRONNEMENT proclame le *droit de vivre dans un environnement équilibré & respectueux de la santé*. Elle consacre la

notion de développement durable¹⁰⁰¹ & inscrit le principe de précaution dans la **CONSTITUTION**.

- ◇ Chacun est appelé à être responsable du devenir de la planète.
- ◇ Respecter l'environnement, la qualité de vie, la préservation de la santé, tout en assurant à chacun les moyens de son développement, est le nouveau défi qui se présente au genre humain.



Ces droits s'accompagnent de devoirs.



7.1.6.2 NOS DEVOIRS

- ◇ *Le respect de la loi* : les citoyens doivent respecter les lois afin de vivre ensemble dans une société organisée. Cela garantit la liberté, les droits & la sécurité pour tous.
 - ◇ En plus du respect des lois, chacun a le devoir de *faire preuve de civisme & de civilité*.
 - ◇ *La fraternité* : chaque citoyen doit respecter les droits des autres. Les devoirs des citoyens les uns envers les autres sont de nature juridique & morale. En plus du respect des lois, chacun a le devoir de faire preuve de civisme & de civilité.
 - ◇ *Les impôts* : la participation à l'effort commun est indispensable pour financer nos services publics. Sans lui, ils pourraient être privés & donc inégalitaires. Car selon les revenus & la localisation de chacun, ces services ne seraient pas les mêmes pour tous.
 - ◇ *Le service national* : depuis 1792, le devoir de défense est lié à la citoyenneté. Tout Français de sexe masculin est donc susceptible d'être mobilisé afin de défendre le territoire national en cas d'attaque ennemie, ou, plus largement, de se battre pour son pays.
- Aujourd'hui, la conscription & le service national sont remplacés par la Journée Défense & Citoyenneté (JDC). Elle concerne tous les garçons & toutes les filles dès 17 ans. *L'appel sous les drapeaux* peut cependant être rétabli si la défense de la nation le justifie.
- ◇ *Être juré* : vous devez accepter le rôle de juré en matière de justice, lors d'un procès de cour d'assises.



7.1.7 ÉGALITÉ

Le principe d'égalité qui apparaît en tête des deux grandes déclarations des droits de l'homme (déclaration de 1789 en France, & déclaration universelle des droits de l'homme de 1948) revêt deux aspects principaux : l'égalité civile & l'égalité sociale.



7.1.7.1 L'ÉGALITÉ CIVILE, C'EST-À-DIRE L'ÉGALITÉ DEVANT LA LOI

Selon l'article 7 de la **DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME**, *tous sont égaux devant la loi & ont droit sans distinction à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration & contre toute provocation à une telle discrimination.*

Même dans le pays de la **DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME & DU CITOYEN**, cette affirmation reste illusoire, le chômeur ou la caissière qui volent une GMS¹⁰⁰² ne seront ni défendus aussi efficacement qu'un terroriste ni punis aussi doucement qu'un violeur !



7.1.7.2 L'ÉGALITÉ SOCIALE

Les politocards de gauche & du centre gauche, tous comme leurs électeurs adhèrent à une idée fallacieuse de la justice sociale : elle consisterait à traiter tout le monde de la même façon, afin d'abolir les privilèges des puissants. Hélas, cela ne fait qu'aggraver les inégalités.

Notre situation génétique, sociale (culture, éducation), géographique, économique, juridique & politique rend la poursuite d'une mythique égalité impossible, surtout en appliquant les mêmes mesures à tous !

Un exemple facile à comprendre : un éréviste dépense tous ses revenus, un multimillionnaire n'en dépense, disons que 30 % en étant large (on est multimillionnaire à partir de 2 millions d'euros,

pour en dépenser, chaque année plus de 600 000, il faut, vraiment, avoir des goûts de luxe). Donc, l'érémiste paie la TVA sur 20 % de ses revenus & le multimillionnaire que sur 6 % (20 % des 30 %).

Une autre illustration : en milieu scolaire, les élèves lents ou en difficulté devraient être dans des classes de faible effectif avec des pédagogies différenciées selon les personnes.



Cette problématique, très différente de la discrimination positive qui vise à réparer une injustice relative à une minorité reconnue, s'avère beaucoup plus difficile à mettre en œuvre, car elle nécessite de déterminer les capacités & les besoins de chacun. Sa réalisation intégrale relève de l'utopie. En revanche, sa poursuite, basée sur la solidarité & sur l'entraide peut fluidifier la société, bien mieux que la lutte chacun pour soi des libéraux, qui, générant le communautarisme comme seul moyen de défense des plus faibles, accentue la rigidification sociale !



7.1.8 DISCRIMINATION

La discrimination est un traitement défavorable injustifié d'une personne en lien avec une ou plusieurs de ses caractéristiques : son sexe, ses origines (sociales &/ou nationales, ethniques), son orientation sexuelle, son identité sexuelle, un handicap, son état de santé, son apparence physique, sa religion ou ses convictions, ses opinions politiques, ses activités syndicales ou sa participation à une grève.

Certaines minorités visibles ou culturelles (femmes, handicapés, LGBT, *gauchers*, etc.) ne bénéficient pas des mêmes chances que les autres, malgré une égalité de droits théorique.



7.1.9 SOLIDARITÉ

La solidarité est le lien social d'engagement & de dépendance réciproques entre des personnes ainsi tenues au bien-être des autres,

généralement des membres d'un même groupe liés par une communauté de destin (famille, village, profession, entreprise, nation, etc.).

Très souvent, on présente sous cette forme positive des formes de solidarité plus ambiguë :

- ◇ une forme d'échange mutuel, où chaque membre se rend solidaire des autres ;
- ◇ une forme de solidarité imposée, où chaque membre se trouve obligé d'adhérer au groupe sous peine de sanctions ou de pertes.



7.1.10 FRATERNITÉ

* *La fraternité ou l'amitié fraternelle est, au sens populaire du terme, l'expression du lien affectif & moral qui unit une fratrie.*

* *Par extension, cette notion désigne un lien de solidarité & d'amitié à d'autres niveaux : on peut parler de fraternité à l'échelon d'un groupe.*

Au sens le plus large, la fraternité universelle exprime l'idée que tous les hommes sont frères & devraient se comporter comme tels, les uns vis-à-vis des autres. C'est le sens de la devise de la République française **Liberté, Égalité, Fraternité**¹⁰⁰³. La fraternité est un état d'unité, entre plusieurs personnes, curieusement absent de certaines fratries !



7.1.11 CONSERVATISME

État d'esprit d'une personne qui s'oppose au changement dans le domaine de la vie matérielle ou morale. (Quasi –) synonym. conformisme, traditionalisme. TLF

Le conservatisme est une philosophie politique qui est en faveur des valeurs traditionnelles & qui s'oppose au progressisme. Tous les conservateurs promeuvent la défense (statu quo) ou le retour à des valeurs établies (statu quo ante).

Pour les conservateurs, la société est quelque chose d'enraciné & d'organique : tenter de l'enlever ou de la modifier pour les plans d'un quelconque idéologue, c'est s'attirer de grands désastres non prédits.



7.1.12 POLITIQUE, POLIT-ICIEN/ICARD/OCARD & CIVISME

Civisme & politique sont des notions voisines, tout comme, celles liées de *politicien*, de *politicard* & de *politocard*.



7.1.12.1 POLITIQUE

Selon WIKIPÉDIA, elle recouvre :

- ◇ *la politique en son sens plus large, celui de civilité ou Politikos, indique le cadre général d'une société organisée & développée ;*
- ◇ *plus précisément, la politique, au sens de Politeia, renvoie à la constitution & concerne donc la structure & le fonctionnement (méthodique, théorique & pratique) d'une communauté, d'une société, d'un groupe social ; elle porte sur les actions, l'équilibre, le développement interne ou externe de cette société, ses rapports internes & ses rapports à d'autres ensembles ;*
- ◇ *dans une acception beaucoup plus restreinte, la politique, au sens de Politikè, ou d'art politique se réfère à la pratique du pouvoir, soit donc aux luttes de pouvoir & de représentativité entre des hommes & femmes de pouvoir, & aux différents partis politiques auxquels ils peuvent appartenir, tout comme à la gestion de ce même pouvoir.*



7.1.12.2 POLITICIEN

C'est une personnalité impliquée dans la vie politique. Plusieurs synonymes sont également employés, tels que femme politique ou homme politique. *Les mots politicien & politicienne sont également couramment utilisés, en particulier au Québec & en Suisse, mais*

peuvent présenter une connotation péjorative dans d'autres pays de la francophonie. En effet, il s'emploie parfois pour parler de quelqu'un qui ne vit que de ses fonctions politiques [exemple, au hasard, François Fillon] & fait preuve d'une grande habileté [pas d'exemples connus dans notre pays] dans les intrigues de la vie politique.

Dans nos écrits, cette notion n'a rien de péjoratif, la phrase précédente désignant un politicard.



7.1.12.3 POLITICARD

Politicien soit démagogue, soit manipulateur.



7.1.12.4 POLITOCARD

Il ajoute la stupidité & la mesquinerie aux qualités du politicard.



7.1.12.5 CIVISME

Selon WIKIPÉDIA, le civisme, du mot latin *civis*, désigne le respect du citoyen pour la collectivité dans laquelle il vit & de ses conventions, dont notamment sa loi. Ce terme s'applique dans le cadre d'un rapport à l'institution représentant la collectivité : il s'agit donc du respect de la « chose publique » & de l'affirmation personnelle d'une conscience politique. Le civisme implique donc la connaissance de ses droits comme de ses devoirs vis-à-vis de la société.

La citoyenneté n'exprime que la condition de citoyen, tandis que le civisme exprime la condition du citoyen conscient de ses devoirs.

On distingue également le civisme du savoir-vivre & de la civilité [Notez les deux définitions incohérentes entre elles de la notion de civilité, cf. politique !], qui relèvent du respect d'autrui dans le cadre des rapports privés. Le respect dont il est question ici est celui des principes collectifs sans que cela soit forcément en contradiction avec les lois.

En clair le civisme est le respect des biens & usages collectifs, alors que la civilité, sous ensemble du savoir-vivre serait plutôt le respect d'autrui & de soi.



7.1.13 DÉMOCRATIE

C'est le régime politique, système de gouvernement dans lequel le pouvoir est exercé par le peuple, par l'ensemble des citoyens.

- * Démocratie semi-directe. Forme de démocratie combinant la démocratie directe & la démocratie représentative.
- * Démocratie économique & sociale. Forme de démocratie où l'État intervient pour libérer les citoyens des injustices économiques & sociales.
- * La *démagogie* s'avère une forme dégradée de *démocratie* flattant les passions du peuple au lieu de l'inciter au civisme.

Depuis MONTESQUIEU, on sait qu'elle nécessite une séparation des pouvoirs (cf. p. 141).



7.1.14 GUERRE & PAIX

Une guerre est une *situation conflictuelle entre deux ou plusieurs pays, états, groupes sociaux, individus, avec ou sans lutte armée* [TLFI].

Si la définition de *guerre* est simple, celle de *paix* est double. On la définit soit comme *la situation d'un pays, d'un peuple, d'un état qui n'est pas en guerre*, soit comme *les conditions de vie fondées sur l'entente entre citoyens & entre groupes sociaux* [TLFI].



La Gauche se veut pacifiste. S'il est normal de s'opposer aux guerres de conquêtes ou coloniales, il est incompréhensible d'être opposé à une guerre défensive, sauf pour les non-violents sincères.

À chaque attentat, notre président, nos ministres entonnent martialement le couplet *Nous sommes en guerre* ! Hélas, pour eux, en bons libéraux, la guerre n'est plus qu'un moyen d'enrichir les industries

d'armements & les sociétés de prestations sécuritaires. Or la sécurité des citoyens est supposée être une des fonctions régaliennes de l'État. Cet abandon illustre leur adhésion totale au libéralisme.

Ce sont des citoyens qui réagissent en suivant des stages, privés & courts, d'autodéfense ou de premiers secours quand l'État devrait organiser un service civil sur les mêmes thèmes avec des sessions d'entraînement régulières dépassant la semaine (2 semaines tous les deux ans par exemple, un peu à l'image de ce qui existe en Suisse).



Les intellectuels & les militants de Gauche soutiennent le processus de paix au Moyen-Orient & défendent la cause palestinienne.

Même si nous trouvons l'attitude de l'État israélien inadmissible & indéfendable, la cause palestinienne nous semble tout aussi indéfendable tant que le recours au terrorisme en sera le moyen d'action privilégié. Le seul outil de lutte efficace contre une armée puissante, qui s'abrite derrière la morale, s'avère la non-violence, comme l'a prouvé **GANDHI**. Les Palestiniens en semblent incapables !

Deux points nous gênent : l'assimilation des juifs de France à des colons israéliens, source d'antisémitisme, & la qualification de toutes défenses des Palestiniens à de l'antisionisme voire même à de l'antisémitisme.



7.1.15 TRAVAIL

Selon le **TLFI**, son sens premier désigne une *activité humaine exigeant un effort soutenu, qui vise à la modification des éléments naturels, à la création ou à la production de nouvelles choses, de nouvelles idées.*

Ce sens est, hélas, oblitéré par celui d'*activité humaine exercée en échange d'un bien, d'un service ou plus généralement en échange d'argent, dans le but de subvenir à ses besoins.*

En effet, le travail comporte deux facettes : la peine, toujours liée à la contrainte, & la joie, souvent liée à la liberté & la majorité d'entre nous ne travaille que pour subvenir à ses besoins.

Les gens de gauche le mythifient grandement : la dignité s'obtient par le travail, les non-travailleurs volontaires ne sont ni méritants ni dignes d'être aidés. Conséquence, une société n'est bonne que si elle assure le plein emploi des personnes capables de travailler !



Le travail peut servir deux objectifs : assurer notre survie & consolider notre position dans notre perception du monde.

Certains emplois ingrats ne permettent d'atteindre que le premier objectif. Les libéraux cherchent à vider le travail de son sens afin de maximiser la rentabilité, car des salariés exécutant un travail vide de sens sont interchangeables & de plus, facilement remplaçables par des machines.

A contrario, des emplois valorisants peuvent créer des accros du travail ! Les luttes de dominance simienne entre salariés & ses corollaires, le besoin de contrôle des salariés & la recherche absolue du gain maximum, relèvent du même objectif, chez des personnes ayant du mal à dépasser l'animalité ¹⁰⁴³.



7.1.15.1 LE PLEIN EMPLOI

Selon WIKIPÉDIA, le plein emploi (ou plein-emploi) est une situation dans laquelle le chômage est réduit au chômage frictionnel (celui de faible durée existant entre l'arrêt d'un emploi & le début d'un autre).

Notre pays l'a connu avant 1967 (arrivée sur le marché du travail des premiers enfants du *baby-boom* d'après-guerre).

Une conséquence de la mondialisation & de l'automation s'avère sa disparition de la planète !

Le retour au plein emploi nécessitera un changement radical de paradigme économique. Pour illustrer cela prenons l'exemple, fictif, mais inspiré de la réalité, d'une banque départementale, en 1945, dans les Bouches-du-Rhône, elle traitait deux ou trois mille opérations par jour (chèques, virements, traites, prêts) ; en 2017, devenue

régionale (Provence-Alpes-Côte d'Azur), elle doit en traiter plusieurs millions quotidiennement ; son effectif a été multiplié par cinquante, son activité, plusieurs milliers de fois ; sans informatique, elle n'y arriverait pas.

* **Moralité 1** : dans une économie en croissance, on ne peut pas remplacer les machines destructrices d'emplois !

* **Moralité 2** : sans informatique toute notre société serait paralysée.



7.1.15.2 LE TRAVAIL GRATUIT

Il peut être contraint ou libre.

Dans le premier cas, nous parlons d'esclavage (sans mentionner *la journée de solidarité, véritable réintroduction des corvées moyen-âgeuses*, certains estiment qu'il y a plusieurs milliers d'esclaves, en France & en 2017), mais cela se voit peu : d'une part ils sont peu nombreux, & d'autre part, ce sont des étrangers en situation irrégulière asservis par des gens riches ayant les moyens de les cacher !

Dans le second, nous parlons de loisirs créatifs, de bénévolat & de travail au noir. Nous sommes convaincus que sans bénévoles & sans travail au noir, la société occidentale exploserait.

Le dernier permet à des exclus de survivre à des en voie d'exclusion de l'éviter & à d'autres moins nombreux de se payer l'indispensable superflu.

Sans bénévoles, toutes les soupapes de sécurité du système (organisations caritatives, association de loisirs, solutions alternatives) exploseraient.

Les loisirs créatifs sont rarement considérés comme du travail, pourtant ils sont bien des *activités humaines exigeant un effort soutenu, qui vise à la modification des éléments naturels, à la création et/ou à la production de nouvelles choses, de nouvelles idées*.

En pratique, toute activité culturelle, au sens d'outil de dépassement de soi, relève du travail.



7.1.15.3 LE TRAVAIL PAYÉ

Il existe plusieurs formes de rémunération toutes considérées comme rémunération du travail : bénéfices industriels & commerciaux, bénéfices non commerciaux, bénéfices agricoles, rémunération des dirigeants de sociétés, salariat.

* Les quatre premières concernent les exploitants industriels, commerçants, artisans, les professions libérales & les agriculteurs ; la cinquième, les patrons possédant la majorité des parts d'une entreprise-personne morale (sociétés à responsabilité limitée ou anonymes).

* La dernière se réfère aux personnes acceptant un travail subordonné ; afin de subvenir à leurs besoins, elles vendent une partie de leur temps afin d'accomplir une tâche précise définie dans le contrat les liant à l'employeur.

* Les problèmes du salariat reposent sur quatre injustices & une aberration :

- 1) l'abus de position dominante qui permet de sous-payer le salarié en lui imposant des conditions de travail malsaines ;
- 2) l'existence d'emplois fictifs & de sinécures ;
- 3) la préférence des hiérarchies pour le copinage & la servilité plutôt que pour le mérite & l'esprit critique, que ce soit par incompetence ou par difficulté de définir des critères d'évaluation d'un travail ;
- 4) l'inégalité de rémunération à travail & à compétences égales¹⁰⁵³.



1) L'aberration repose sur deux articles de foi :

- * une personne excellant dans un domaine excelle dans tous ;
- * qui peut le plus peut le moins.

Autrement dit un bon ouvrier fera un bon agent de maîtrise ou un bon cadre, un bon commercial sera un bon gestionnaire, etc. & un bon ingénieur sera un bon ouvrier ou une bonne secrétaire, etc.

Dans tous les cas, il s'agit d'une incompréhension des dimensions de l'intelligence ; chaque emploi sollicite les neuf dimensions de l'intelligence (verbo-linguistique, logico-mathématique, spatiale,

intrapersonnelle, interpersonnelle, corporelle-kinesthésique, musicale-rythmique, naturaliste-écologiste, existentielle) différemment ; de fait on peut exceller dans une tâche complexe nécessitant une forte capacité logico-mathématique & s'avérer une nullité complète dans une tâche plus simple sollicitant par exemple la dimension kinesthésique ou la dimension interpersonnelle.



7.1.15.4 TRAVAIL, PARESSE & ASSISTANCE

La paresse est la *propension à ne rien faire, répugnance au travail, à l'effort physique ou intellectuel ; la faiblesse de caractère qui porte à l'inaction, à l'oisiveté.*

L'oisiveté est l'*état d'une personne qui ne fait rien, momentanément ou de façon durable, qui n'a pas d'occupation précise ou n'exerce pas de profession.*

Le chômage est la *situation d'une personne [...] caractérisée par le manque de travail.*

Ces trois définitions du **TLFI**, illustre un thème récurrent de la pensée libérale : les chômeurs le sont parce qu'ils sont paresseux. Les allocations de chômage développeraient une *mentalité d'assisté*. Un *assisté* étant soit une personne prise en charge par la collectivité, car elle ne peut subvenir à ses besoins, soit, par extension, une personne comptant sur les autres pour réaliser des actes simples de la vie quotidienne (parasite ou demeuré).

* D'une part il est, souvent, difficile de savoir si un comportement relève de la mentalité d'assisté. Un exemple pour illustrer cela : quand je vais à ma banque, je vois, parfois, des personnes souhaitant faire un dépôt d'espèces demander l'aide du guichetier au lieu d'appliquer les explications figurant sur la borne de dépôt & au dos du formulaire. Il peut y avoir, au moins, quatre explications à ce comportement :

- ◇ la mentalité d'assisté,

- ◇ l'alittératie (incapacité de comprendre ce qu'on lit) ou l'illettrisme (incapacité de lire),
- ◇ la myopie forte,
- ◇ la débilité mentale.

* D'autre part, *assistance* & *mentalité d'assisté* sont deux choses différentes. Pour la majorité des bénéficiaires d'une assistance, cette aide ponctuelle permet de se remettre en selle, de retrouver un dynamisme perdu, nous le constatons dans le cadre de notre travail, tout comme nous constatons qu'une minorité, non seulement ne cherche pas à s'améliorer, mais en semble incapable en raison d'une sclérose intellectuelle.

* Enfin, la mentalité d'assisté, qui n'est pas une spécialité française, a de nombreuses causes possibles, indépendantes de l'existence d'allocations chômages ; ainsi, la répartition figée des rôles dans les couples crée une mentalité d'assisté pour les rôles non dévolus à l'un des deux sexes.



Les libéraux qu'ils se veuillent de gauche ou de droite n'aiment pas les paresseux : ils ne sont pas rentables !

Ce qu'on appelle le droit à la paresse, c'est-à-dire le droit de centrer son existence sur les loisirs plutôt que sur le travail se développe en France & dans les sociétés occidentales, en même temps que la précarité & la disparition de la conscience professionnelle.

Pourtant malgré cela notre pays est, avec la Corée du Sud, un des deux pays où la productivité individuelle du travail est la plus forte !



7.1.15.5 LE REVENU UNIVERSEL

Le revenu universel n'a de sens qu'à cinq conditions :

- ◇ son montant doit permettre d'assurer la survie d'un individu qui refuse de travailler ;
- ◇ il doit être versé à tous les individus de la naissance à la mort (remplacement des allocations familiales & partiellement des cotisations pour les retraites) ;

- ◇ en contrepartie les cotisations salariales, hors sécurité sociale, sont supprimées ou diminuées ;
- ◇ limitation de toutes les rémunérations à, par exemple, douze fois le revenu universel (S'il vaut 750 €, la rémunération mensuelle nette maximale égale 8 400 €) ;
- ◇ il peut être retiré aux personnes refusant de s'intégrer dans la société (sectaires, intégristes, criminels & délinquants récidivistes, personnes refusant d'apprendre la langue ou d'appliquer les lois républicaines).

Inutile de dire que sans renoncement à la croissance, il a peu de chance de voir le jour !



7.2. NOTIONS COMPLEXES

7.2.1 ÉGALITARISME

L'égalité est le fait de considérer que chaque être humain est égal, qu'important sa religion, son sexe, son orientation sexuelle, etc. L'égalitarisme est le fait de reconnaître les différences qui existent chez l'autre sans le discriminer pour ses différences. Ainsi, chaque être humain doit avoir les mêmes droits & devoirs au sein de la société.

Les distinctions ne doivent être fondées que sur l'utilité sociale (Déclaration des droits de l'homme & du citoyen de 1789).

L'égalitarisme autorise les discriminations, dès lors qu'elles ont pour but de parer les inégalités de fait, on parle alors de discriminations positives.

Personnellement, nous apprécions peu cette discrimination aveugle destinée à des groupes entiers, alors que dans toutes minorités il y a des puissants & des faibles. Nous sommes pour discrimination spécifique à la personne concernée.



7.2.2 LAÏCITÉ

- * *Principe de séparation dans l'État de la société civile & de la société religieuse.*
- * *Caractère des institutions, publiques ou privées, qui, selon ce principe, sont indépendantes du clergé & des Églises ; impartialité, neutralité de l'État à l'égard des Églises & de toute confession religieuse.*



Il en existe deux grandes formes, l'américaine & la française.



7.2.2.1 LAÏCITÉ AMÉRICAINE

Selon Wikipédia, officiellement, la religion est séparée de l'État par le premier amendement du 12 décembre 1791 de la constitution de 1787. Fait notable pour l'époque, ni la constitution ni la DÉCLARATION DES DROITS (les dix premiers amendements), les deux textes fondateurs de la République américaine, ne font référence à Dieu ou à la Providence. Ainsi, depuis la fin du XVIII^e siècle, il n'y a pas de religion officielle dans ce pays.

Pourtant, les références à Dieu sont omniprésentes dans la pratique politique : GEORGE WASHINGTON fut le premier président à introduire le serment sur la BIBLE, alors que la constitution ne prévoyait qu'un simple serment.

Le *In God we trust* (*En Dieu, nous avons confiance*) est une devise officielle des États-Unis.

Dans de nombreux États, à l'occasion d'un procès ou d'une prise de fonction, le jurant doit jurer de dire la vérité sur un *document sacré* de son choix, ce qui pose problème pour un athée !

La religion étant considérée aux États-Unis dans un sens proche de l'étymologie, *création d'un lien social*, les agnostiques & athées y sont mal acceptés¹⁰⁰⁴.



7.2.2.2 LAÏCITÉ FRANÇAISE

En France, c'est un idéal, un principe & une loi qui distingue le pouvoir politique des organisations religieuses (l'État devant rester neutre) & garantit la liberté de culte (les manifestations religieuses doivent respecter l'ordre public) ; *il affirme parallèlement la liberté de conscience* (possibilité de choisir sa religion & d'en changer) & *ne place aucune opinion au-dessus des autres* (religion, athéisme, agnosticisme ou libre-pensée), construisant ainsi l'égalité républicaine.

La laïcité ne consiste pas à combattre les religions, mais à empêcher leur influence dans l'exercice du pouvoir politique & administratif & dans la vie quotidienne des non-croyants (pratiquants d'une autre religion ou incroyants), & à renvoyer parallèlement les idées spirituelles & philosophiques au domaine exclusif de la conscience individuelle & à la liberté d'opinion. Ce principe a modifié en profondeur la société française ; la transformation est toujours à l'œuvre, aujourd'hui, dans l'adaptation du droit & des institutions nationales aux évolutions de la société française.

Le problème est que la population se compose d'une majorité de croyants de trois religions monothéistes & révélées. La caractéristique commune à toutes les religions révélées s'avère le placement de ce qu'elles appellent les lois divines au-dessus des lois républicaines. C'est ce qui explique l'opposition des intégristes catholiques & protestants à l'IVG & au mariage pour tous & des islamistes à toutes nos lois, car incompatibles avec la charia (qui n'est pourtant pas d'origine divine) !

Sous l'influence du relativisme culturel & de la mauvaise conscience occidentale, de plus en plus de politocards colonisés adoptent la laïcité américaine plus religionisante, devenant ainsi les idiots utiles des islamistes !



Notre laïcité a permis la cohabitation des catholiques, des protestants, des juifs, des agnostiques & des athées de ce pays, au grand dam de l'Église catholique ; elle en fera de même avec les

musulmans non islamistes, car elle est partie intégrante de notre identité nationale !



7.2.3 IDENTITÉ NATIONALE

L'identité nationale peut être sommairement définie comme la somme des particularités communes fondant la cohésion & la solidarité des personnes regroupées en un ensemble considéré comme constituant une nation. WIKIPÉDIA

L'intemporelle identité nationale sert à caractériser cette entité fictive nommée peuple, car, fondamentalement, c'est un « *ensemble d'humains vivant en société sur un territoire déterminé & qui, ayant parfois une communauté d'origine, présentent une homogénéité relative de civilisation & sont liés par un certain nombre de coutumes & d'institutions communes* » [TLFI] ; à notre époque, il peut n'avoir ni origine commune ni territoire commun.

Notre modestie étant légendaire¹⁰⁰⁵, nous pouvons affirmer qu'aucun essai ne cerne mieux l'identité française que notre livre DÉMOCRATIE & LIBERTÉ.



7.2.4 NATION

* *La nation peut être définie d'une manière assez simple à partir d'éléments purement juridiques. Elle se présente alors comme la communauté des habitants d'un territoire soumis à l'autorité d'un pouvoir souverain organisé sous la forme d'un appareil d'État qui leur reconnaît la citoyenneté, ou encore la nationalité politique* [WIKIPÉDIA].

* *Groupe humain, généralement assez vaste, dont les membres sont liés par des affinités tenant à un ensemble d'éléments communs ethniques, sociaux (langue, religion, etc.) & subjectifs (traditions histo-*

riques, culturelles, etc.) dont la cohérence repose sur une aspiration à former ou à maintenir une communauté [TLFI].



7.2.5 DÉCROISSANCE SOUTENABLE

Le mot « décroissance » est un néologisme né en 1972 & développé en 1979, il renvoie à un concept à la fois politique, économique & social, selon lequel la croissance économique constitue davantage une source de nuisances que de bienfaits pour l'humanité.

Le processus d'industrialisation a trois conséquences négatives :

- ◇ des dysfonctionnements de l'économie (chômage de masse, précarité, etc.),
- ◇ l'aliénation au travail (stress, harcèlement moral, multiplication des accidents, etc.)
- ◇ & la pollution, responsable de la détérioration des écosystèmes & de la disparition de milliers d'espèces animales.

Elle repose sur un constat : « On ne peut pas croître [infiniment] dans un monde fini. », les « décroissants » ou « objecteurs de croissance »¹⁰⁰⁶ se prononcent pour une éthique de la simplicité volontaire [renoncement aux consommations inutiles & à la compétition économique pour le toujours plus].

Depuis 2001, l'adjectif « soutenable » est souvent accolé au mot « décroissance » afin de mieux le faire apparaître comme la solution de remplacement au concept du développement durable, qui bénéficie d'une plus grande reconnaissance auprès de la classe politique & des industriels, mais que les décroissants qualifient de « faux ami » voire d'« imposture »¹⁰⁰⁷.



7.2.6 ÉTRANGÉISATION

C'est le fait de rendre étranger, de considérer comme étranger.

Ce processus aboutissant à dénier la qualité humaine (ou groupale) à celui que l'on veut isoler ou exclure du groupe s'appelle *l'étrangéisation*.

Avec l'intensité des peurs & le besoin d'un bouc émissaire, c'est l'un des trois moteurs du racisme. Elle s'avère utile, pour ceux d'entre nous qui, pour se valoriser, ont besoin d'en rabaisser d'autres. C'est, dans tous les cas, un processus dangereux nécessitant une grande vigilance dans sa mise en œuvre : il faut en être conscient.

Mais elle sert, sans rabaisser, à colmater des failles qui pourraient provoquer l'écroulement de notre conception du monde. Un exemple un peu caricatural, mais rencontré chez plusieurs croyants de ma connaissance & mentionné dans plusieurs textes accessibles sur Internet : pour un croyant monothéiste, un athée est nécessairement dans l'erreur & cela ne peut s'expliquer que parce qu'il a un problème grave, mais caché ! De même pour certains athées, les croyants sont dans l'erreur, parce qu'ils ne sont pas assez forts pour ne pas croire ! Il s'agit bien d'étrangéisation puisque l'on prête à l'hérétique une caractéristique que l'on pense nous être étrangère (vice caché ou faiblesse), & ce, parce que, par exemple, admettre qu'un athée (croyant) puisse être sain d'esprit & de corps dérange les croyants (athées). De même, admettre qu'un cannibale puisse être sain d'esprit pose des problèmes insurmontables, car c'est admettre, en quelque sorte, que l'on pourrait soi-même le devenir & y prendre plaisir, en contradiction avec un tabou fermement implanté chez l'immense majorité d'entre nous. Il nous est donc nécessaire de l'étrangéiser, de considérer qu'il a, lui, renoncé à son statut d'être humain ou qu'il est dément !

L'étrangéisation n'est pas nécessairement un processus négatif. Elle s'avère, souvent, indispensable quand elle repose sur des faits avérés relatifs à des violations de tabous. Elle se révèle dangereuse quand elle sert de vecteur à nos peurs, à notre besoin de trouver un coupable à nos maux !



Quand l'étrangeté est ressentie par l'individu, il peut arriver qu'au lieu de lutter, contre l'étrangéisation, il l'accentue, en exacerbant ses particularités, ou il l'emploie pour se poser en victime !



Une forme atténuée d'étrangéisation consiste à affecter des individus dans un groupe social marginal, mais intégré : les intellectuels, les originaux, les gauchistes, les royalistes, les incroyants, etc. De ce fait, leurs actes & leurs propos, devenus tolérables, parce que disqualifiés, ne menacent plus l'ordre du monde, ils en font partie ! L'étrangéisation est un des ciments du communautarisme.



Il est un aspect du phénomène qui n'a pas été abordé, c'est la délimitation entre l'étrangéisation idéale due à la volonté d'exclusion & l'étrangéisation naturelle, quand un individu s'étrangéise par ses actes ; cela aboutit, généralement à l'exclusion groupale du fauteur de trouble. Si l'individu, non content d'être un fauteur de trouble, se révèle un manipulateur destructeur, il accusera les *groupistes* de l'avoir injustement exclu, afin de semer la zizanie dans le groupe, dans l'espoir de détruire le groupe ou de provoquer le départ de ceux l'ayant exclu pour pouvoir y retourner.



7.2.7 LIBÉRALISME

* 1. *[Sur le plan moral] Attitude de respect à l'égard de l'indépendance d'autrui, de tolérance à l'égard de ses idées, de ses croyances, de ses actes.*

* 2. *[Sur le plan pol. ou socio-écon.]*

a) *Attitude ou doctrine favorable à l'extension des libertés & en particulier à celle de la liberté politique & de la liberté de pensée.*

b) *Ensemble des doctrines économiques fondées sur la non-intervention (ou sur la limitation de l'intervention) de l'État dans l'entreprise, les échanges, le profit. [TLFI]*

Le passage des définitions généreuses du terme (1 & 2a) qui peuvent s'appliquer à des hommes de presque toutes les tendances politiques, philosophiques ou religieuses, au sens égoïste (2b) prévalant de nos jours reste un mystère. Les libéraux discoursent sur les premiers sens, mais ne pratiquent que le dernier !



7.2.8 SÉPARATION DES POUVOIRS

Il existe sept pouvoirs, dans les sociétés modernes :

- ◇ les trois pouvoirs traditionnels, définis par MONTESQUIEU, *exécutif, législatif & judiciaire*, qui doivent être séparés dans une démocratie ;
- ◇ un quatrième que MONTESQUIEU ne pouvait ressentir dans une époque encore profondément religieuse, le *religieux* ;
- ◇ & trois dont un était latent & les deux autres, inexistants, de son temps : *économique* (patronats), *informatif* (médias) & *contestataire* (protestataires, alternatifs ou internautes).

Son principe de séparation des pouvoirs demeure : en démocratie, afin d'éviter les abus, ils doivent tous les sept être dans des mains distinctes. Ce n'est le cas d'aucunes. Dans une dictature, les six premiers, unis, étouffent le dernier.

En France, le patronat contrôle les entreprises, la plupart des médias, qu'il possède, & l'exécutif, acheté, probablement par des pécunes, sûrement par des flatteries (hébergements, sauteries, cadeaux, protestations d'amitiés) ; par l'intermédiaire de l'exécutif & des criminels lobbyistes, il pilote, également le législatif ; grâce aux parlementaires serviles & à un moindre niveau, le judiciaire, par les procureurs & certains juges dociles. Le religieux était lié à l'*omniprésident*, qui voulait se faire bien voir du pape, pour amadouer l'électorat conservateur, & des roitelets musulmans qui, exportant du pétrole, pourraient acquérir les technologies des multinationales françaises ; HOLLANDE, moins servile avec les religieux, se contente de réduire la laïcité.

Le sentiment de vivre en démocratie perdure d'une part, parce que nous pouvons nous exprimer & nous déplacer, à notre convenance, tant que nous ne menaçons pas le pouvoir économique, réellement (décroissancistes dans un futur proche) ou fantasmatiquement (l'ectoplasmique ultragauche de TARNAC) & d'autre part, parce qu'une démocratie moribonde & corrompue diffère d'une dictature impitoyable.

Séparer ces sept forces va s'avérer une tâche colossale, pour vivre en démocratie, ça nécessite de :

- ◇ changer de président, cela ne signifiait pas remplacer M^R SARKOZY par M^R STRAUSS-KAHN, & cela ne signifie pas remplacer M^R HOLLANDE, par M^{RS} FILLON, VALLS ou par M^{ME} LE PEN, mais par une personne désireuse de modifier la donne, cela n'a pas été le cas en 2012 & cela risque de ne pas l'être en 2017 ;
- ◇ rendre les médias indépendants du patronat ;
- ◇ élire des parlementaires courageux ;
- ◇ donner leur indépendance aux procureurs & la redonner aux juges ;
- ◇ ranimer la laïcité moribonde ;
- ◇ limiter l'influence des patrons & leur montrer qu'ils ne sont pas au-dessus des lois.



7.2.9 DÉCLIN FRANÇAIS

Le déclin est *l'action de pencher vers sa fin, de perdre de sa vitalité ou de son influence.*

Les théories du déclin français nous sidèrent toujours par leur inconsistance : elles ne contiennent aucune réflexion sur l'évolution comparée de notre pays & du monde, juste de l'autoflagellation.

Le déclin comme l'indique la définition se produit selon trois axes : l'approche de la fin, la perte de vitalité & la perte d'influence. Pour un pays, il faut donc déterminer les critères indiquant chacun des trois phénomènes.

Cela pose trois questions :

- ◇ comment définit-on la fin d'un pays ?
- ◇ comment mesure-t-on la perte de la vitalité d'un pays ?
- ◇ comment mesure-t-on celle de son influence ?

Nous ne répondrons pas à ces questions ici¹⁰⁰⁸ !

Mais, même si la situation de notre pays n'est pas glorieuse, avant de parler de déclin, il faudrait réfléchir un minimum !

Prenons un exemple de ces théories, celle qui nous donne comme preuve du déclin, la croissance de la pauvreté.

Celle-ci est réelle, même si ni sa définition ni sa mesure ne sont très claires (pas de prise en compte du patrimoine par exemple, définitions relatives ou absolues), mais elle se produit aussi aux États-Unis, en Grande-Bretagne & elle s'avère carrément spectaculaire en Chine, parallèlement à une croissance explosive des ultras riches dans ces pays comme en France ! **Pourtant aucun de ces trois pays n'est considéré comme en déclin !**

Certains prétendent que nous déclinons parce que notre marché du travail est trop rigide, mais la dernière étude sur le sujet, en 2006, montrait que notre productivité horaire est plus élevée que celles de ces pays & celles du Japon & de l'Allemagne, que notre coût horaire du travail, charges comprises, était plus faible que les taux américains & allemands. En revanche, notre taux de chômage, s'il était plus faible que l'allemand, était plus élevé que l'américain & le grand-breton. À notre avis, ces deux derniers taux sont sous-estimés, car il est des phénomènes encore inexistantes ou très faibles chez nous, mais courants dans ces deux pays, qui ne sont pas pris en compte dans les statistiques, pour ce que nous en savons :

- ◇ le travail des enfants,
- ◇ le travail des retraités,
- ◇ le cumul de deux emplois par ceux n'arrivant pas à boucler leur budget.

Ces trois populations augmentent le nombre d'actifs. Quand on voit les références qui y sont faites dans la presse, dans les livres, dans les séries télévisées, on ne peut que suspecter leur importance.

Lors d'un séjour en Angleterre, il y a 6 ans, nous avons été sidérés de voir des professeurs cumuler deux emplois à temps plein, des retraités obligés de louer des chambres & un nombre de colocations ahurissant (phénomène qui se développe en France depuis quelques années).

La encore, personne ne hurle au déclin américain ou grand-breton !

Il est vrai que la puissance politique de notre pays a fortement décliné, mais que dire de celle de la Grande-Bretagne, qui, malgré le Commonwealth, n'est plus, politiquement parlant, que le cinquante-&-unième état américain !



C'est pourquoi le déclin français est surtout un moyen d'exister pour des adeptes de l'autoflagellation publique !



7.2.10 PROLÉTAIRE, PROLÉTARIAT & PAUVRES

Nos élites de gauche & de centre gauche (EGCD par la suite), qu'elles se disent marxistes, sociaux-démocrates ou sociolibérales, ont un gros problème : elles n'ont plus de prolétariat à défendre en France, au point qu'en 1980, le philosophe **ANDRÉ GORZ** pouvait écrire un opuscule intitulé **ADIEU AU PROLÉTARIAT**. Ayant oublié le sens des mots *prolétaire* & *prolétariat* redéfinis à leur guise par des intellectuels libéraux comme **RAYMOND ARON**, par exemple, ayant oublié ou n'ayant jamais connu ni la *pauvreté* ni l'*exclusion sociale*, ils se sont tournés vers des pauvres souffrant suffisamment pour exciter leur pitié : les défavorisés Africains ou Asiatiques &, à la rigueur, Sud-Américains ; nous allons y revenir. Auparavant, il nous faut rappeler de quoi nous parlons.



7.2.10.1 PROLÉTAIRE (DÉFINITIONS DU TLF)

Historiquement, dans la Rome Antique, c'était un élément du sous-ensemble de la plèbe¹⁰⁰⁹, il était sans droits & sans propriétés, & exclu des charges politiques, à peine plus considéré que les

membres de la tourbe, dernier sous-ensemble de la plèbe, assimilée aux malfrats.

En langage courant, c'est *une personne qui ne possède pour vivre que les revenus que lui procure une activité salariée manuelle, & dont le niveau de vie, par rapport à l'ensemble du groupe social, est bas* ; c'est devenu synonyme de *travailleur manuel de la grande industrie*.

Mais dans la théorie marxiste, c'est *un travailleur appartenant à la classe sociale ne possédant pas les moyens de production & qui doit pour vivre vendre sa force de travail pour laquelle il perçoit un salaire & par laquelle il crée de la plus-value*. Quand MARX & ENGELS définissaient les prolétaires, seuls les ouvriers, quel que soit leur niveau de qualification, étaient perçus comme tels ; il n'y avait pas de secteur tertiaire développé & nos deux auteurs percevaient les employés, cantonnés à l'administration étatique, comme les nervis de la bourgeoisie !



7.2.10.2 PROLÉTARIAT

Le prolétariat est constitué de *l'ensemble des salariés & des chômeurs (considérés comme des salariés sans emploi) & le prolétariat est la classe sociale qui, pour avoir de quoi vivre, est obligée de vendre sa force de travail à la classe antagoniste, qui dispose du capital & des moyens matériels de production*. [WIKIPÉDIA]



7.2.10.3 DISCUSSION

Aujourd'hui, si l'on excepte le patron, tous les salariés d'une entreprise, cadres, techniciens, agents de maîtrise, employés & ouvriers sont des prolétaires au sens marxiste du terme. Il est un peu dur de mettre dans le même groupe, *la DRH* aussi libérale que sadique & *les secrétaires* qu'elle terrorise, *le directeur général & les ouvriers ou employés* qu'il martyrise afin d'assouvir sa soif imbécile de pouvoir. Alors, plutôt que de tenter de redéfinir le concept, les EGCD (sauf, peut-être, les trotskystes fossilisés) ont convenu que ces salariés,

aliénés non plus seulement par la religion, mais aussi par la consommation, n'étaient plus dignes d'intérêt. Dans le même temps, à la fin des années 1950 & au début des années 1960, s'amorçait la vague de décolonisation de l'empire français & à un moindre degré de l'empire anglais. Le Tiers-Monde apparaissait sur la scène avec ses cortèges de pauvres & d'exclus, bref d'individus méritant vraiment plus de compassion que nos pauvres locaux qui ne souffraient plus assez pour en susciter !

Sur le plan politique, seul le PCF, hélas prisonnier de son dogmatisme & de son inféodation au PC soviétique, a continué à soutenir nos pauvres.

Son écroulement, à partir du sabotage, commencé lors des législatives de 1978 & poursuivi jusqu'en 1989, laissa la place libre aux populistes réactionnaires & accentua le délire paranoïaque de partis d'extrême gauche privés de leur tête de Turc.



Personne ne semble réaliser que ces *déclassés* ou ces *en voie de déclasserement* ne sont plus seulement des ouvriers & des employés, mais aussi des petits paysans, commerçants ou artisans, &, c'est la grande nouveauté du *xxi^e* siècle, parfois des membres de professions libérales.



Toutes les EGCD semblent, toujours, beaucoup plus intéressées par les pauvres lointains que par les proches ! Probablement parce qu'ils ignorent ce qu'est la pauvreté !

Venant d'une famille pauvre, mais pas trop, nous parlons en connaissance de cause. Né à une époque (1953) où l'on était peu exposé à la publicité & d'autant moins, qu'il y avait, au sortir de la guerre, peu à consommer, nous avons connu le début balbutiant des grandes & moyennes surfaces & du consommationisme. Être pauvre était frustrant parce que l'alimentation était peu variée bien que saine, mais il y avait peu de tentations ! Être pauvre aujourd'hui, &, pire, un actif pauvre, s'avère bien plus frustrant, car d'une part, nous sommes soumis au conditionnement publicitaire inces-

sant & d'autre part, la pression comportementale des groupes de pairs (camarades de crèches, de classes, d'activités sportives & récréatives, collègues de travail, etc.) se révèle forte ! le communautarisme était faible & les travailleurs immigrés cherchaient à s'intégrer. Ni le relativisme culturel ni l'égalitarisme borné, théories imbéciles interdisant l'intégration, n'avaient pignon sur rue. Le pouvoir de nuisance des cons & des intégristes (tous les cons ne sont pas des intégristes) était faible faute de médias (radios, télévisions, réseaux sociaux) pour relayer leurs délires, mais le complotisme commençait à poindre, à travers **LE MATIN DES MAGICIENS** (LOUIS PAUWELS & JACQUES BERGIER, en 1960), les livres de **ROBERT CHARROUX** & tous les ouvrages de la collection L'Aventure Mystérieuse aux éditions J'ai Lu.



Aujourd'hui, pour les EGCD, la pauvreté n'est qu'un concept statistique : elles consentent à s'intéresser occasionnellement aux SDF & aux pauvres à travers des actions médiatisées, comme les tentes leur permettant de survivre au gel ou comme le **CONCERT DES ENFOIRÉS** qui alimente les Restos du cœur, mais elles préfèrent de beaucoup s'occuper d'étrangers souffrants, mais lointains.



POSTFACE

Lorsque nous avons commencé ce livre, nous pensions d'une part, FRANÇOIS FILLON, dont nous savions peu, parmi les plus honnêtes des hommes de droite & d'autre part, MANUEL VALLS, le plus républicain des candidats PS en lice, qu nous semblait le seul homme d'État crédible, de ce parti, vainqueur de la primaire socialiste. Nous avons commis deux graves erreurs.

- 1) *Considérer le premier comme honnête*, alors que ses actes, qu'ils soient licites ou illicites l'interdisent. L'impression qu'il reste néanmoins parmi les plus honnêtes des politocards de droite nous inquiète !
- 2) *Avoir pensé que les choix politiques des électeurs socialistes seraient rationnels* ! Lorsque nous avons lu, dans Le Canard Enchaîné, qu'au PS, le mot d'ordre *Tout sauf Valls !* circulait, nous nous sommes interrogé & nous nous sommes demandé si seules l'impopularité & la morgue de ce candidat justifiaient tant de haine ! En outre, après quelques semaines de réflexion, d'observation du candidat HAMON & du parti censé le soutenir, de lecture des médias écrits, nous avançons deux hypothèses, reposant sur quelques constats, dans ce contexte politique inédit.



LES CONSTATS

L'observation du contexte politique amène quelques constats, dont certains sont troublants !



LE CONTEXTE

Incroyable : des politocards corrompus briguent l'honneur de représenter une république qu'ils bafouent ! Les médias libéraux ont déjà élu l'ultralibéral M^R MACRON, adopté, par défaut, par les centristes de droite & de gauche, car jugé plus honnête que son concurrent d'extrême droite M^R FILLON (M^{ME} LE PEN, pas plus conservatrice, mais non libérale & plus nationaliste, ne présente aucun intérêt pour eux) ! M^R HAMON s'agite modérément : il ne faudrait pas qu'il prenne le risque de gagner une élection quand il ne veut que gagner un parti ! M^R MÉLANCHON, le seul des cinq favoris des sondages à ne pas traîner de casseroles¹⁰⁰, continue sa campagne comme si rien dans cette agitation ne le concernait !

Cela amène plusieurs constats de fond.



1^{ER} CONSTAT

Le fait d'avoir rendu publics les parrainages de candidats réduit considérablement leur nombre. Beaucoup de maires n'osant pas donner leur aval à une personne dont ils partagent les idées, mais que leurs administrés pourraient trouver choquante. *Cela empêche les nouveaux partis antilibéraux, en particulier, de se*

faire connaître, d'accéder à des médias qui, hors période électorale, leur refusent l'accès, si ce n'est pour les dénigrer !



2^E CONSTAT

M^R FILLON a une conception de l'honnêteté très libérale : tout ce qu'il fait est par définition honnête, même quand c'est immoral ou illégal & immoral.

Il a, de plus, un sens de la famille & un sens de l'amitié très poussés. Sa conception du sauvetage de la sécurité sociale, qui enrichira, un peu plus ses amis assureurs milliardaires, les sinécures ou les emplois fictifs de sa famille, montre que, une fois élu, ses attentions iront, prioritairement, à sa famille & à ses amis & non aux chômeurs qui devront accepter des postes non fictifs, mal payés, même éloignés de leur domicile, car il leur faudra être mobiles.



Le plus extraordinaire est sa conception de la justice : tant qu'il est persuadé de la licéité de ses actes, il est prêt à coopérer avec elle, dès qu'il réalise qu'ils sont illégaux, il ne veut plus en entendre parler.

La moralité de son comportement, il s'en moque. Selon ce qui l'arrange il dit tantôt blanc tantôt noir. En septembre, il trouve que la justice ne va pas assez vite contre les politocards corrompus & en février, il trouve qu'elle va trop vite quand il s'avère être lui-même corrompu ce dont il n'a toujours pas conscience ! Il dit que s'il est mis en examen, il renoncera, puis il affirme le contraire.

On lui fait cadeau de 50 000 € (plus de 3,5 ans de SMIC net) de costumes grand luxe, *c'est normal entre amis* dit-il ! Personnellement nous avons souvent entendu parler d'amis taillant un costume, rarement d'amis en offrant un, même bon marché !

Bref, il prend ses supporters pour des imbéciles & il a raison, car ils continuent à le soutenir !

On comprend cela de la part d'intégristes chrétiens, car, dans le passé ici & ailleurs, certains soutenaient HITLER, d'autres PÉTAINE & d'autres encore PINOCHET. Pour eux, le programme ultra-réactionnaire importe plus que l'homme ; ils ne diffèrent pas des intégristes musulmans sur ce point.

C'est plus difficile à comprendre d'intégristes moralistes !



3^E CONSTAT

M^R HAMON semble autant de gauche que le semblait M^R HOLLANDE avant son élection. À preuve, son revenu universel qui sera bientôt au train où il va, un modeste revenu universel ! Cela permet de rassurer les militants socialistes sincères & les empêchent de voter pour M^R MÉLENCHON, qu'ils détestent on ne sait trop pourquoi !



4^E CONSTAT

Le PS est composé de deux groupes :

- ◇ primo, de militants plutôt de gauche légèrement majoritaires (M^{RS} HAMON & MONTEBOURG ont obtenu 55 % des bulle-

tins exprimés au premier tour de la primaire) & de responsables plutôt de gauche largement minoritaires ;

◇ secundo, de militants libéraux, légèrement minoritaires & de responsables massivement libéraux.



Les transfuges du PS montrent, unanimement, leur mépris des participants de la primaire qui se sont fait gruger de deux euros ! Ils prouvent leur adhésion à la pratique libérale consistant à ignorer les votants comme les manifestants lorsqu'ils sont en désaccord avec eux !



M^R VALLS est, à ce titre, exemplaire : il se moque du vote des électeurs de la primaire, la seule chose qui lui importe est sa vision de la politique, car il détient la vérité ! Bien évidemment, s'il avait gagné, il aurait fustigé tous ceux bafouant les électeurs de la primaire !

Il a le mérite de la cohérence : il méprise les électeurs tout autant que les opposants aux mesures libérales (facteurs d'aggravation de l'obscurantisme, de la précarité & de l'insécurité^[10] comme les lois MACRON & EL KHOMRI & la réforme des collèges) qu'il a fait adopter grâce à l'article 49.3, sans jamais les écouter.



Le PS est donc voué à un éclatement ! Celui-ci se fait, sans bruit, les notables *macronistes* comptant sur la victoire de leur leader pour se réconcilier, lors des législatives, avec un électorat largement cocufié dans cette histoire !



5^E CONSTAT

Les affaires FILLON tombent peut-être à point pour aider M^R MACRON, mais elles ne peuvent en aucun cas avoir été téléguidées par M^R HOLLANDE. Les journalistes du *Canard Enchaîné* ont expliqué comment, suite aux déclarations du candidat lors de la primaire de la droite, ils avaient consulté des documents publics, comment il l'en avait informé, avant de publier les résultats de leur enquête, publication ayant déclenché l'enquête judiciaire.

Les déclarations remettant en cause la probité des juges & de la justice sont fréquentes chez les politocards se sachant coupables (SARKOZY & LE PEN étant les exemples les plus récents). Elles ne devraient pas être le fait de candidats à la magistrature suprême. Personnellement, nous considérons cela comme un cas d'inéligibilité définitive, car cela implique une vision égo-centrique & partielle de la justice incompatible avec l'honnêteté nécessaire pour représenter tous les électeurs, même ceux n'ayant pas voté pour l' élu !



6^E CONSTAT

Le changement d'opinion est devenu la marque de fabrique de quatre des principaux candidats : M^{ME} LE PEN (sortie de l'euro) & M^{RS} FILLON (sécurité sociale), HAMON (revenu universel) & MACRON (amélioration d'un système éducatif exsangue en réduisant les dépenses budgétaires). En effet selon leurs discours ils annoncent une fois blanc, puis l'autre noir, avant d'en venir au gris ! À notre grande surprise, seuls M^{RS} ASSELINEAU, CHEMINADE, MÉLANCHON, SAINT-AGNAN ne prennent pas leurs électeurs pour

des imbéciles : quoi que l'on puisse penser de leurs discours, ils restent cohérents ! j'ignore ce qu'il en est des autres candidats (deux d'entre eux semblant des candidatures anti-macron & les deux autres des fossiles trotskystes).



7^E CONSTAT

Sans parler du ralliement des notables du PS qui s'inscrit dans une logique politocarde libérale, les ralliements à M^R MACRON de personnalités politiques diverses, comme M^R HUE sont symptomatiques d'un aveuglement politique qui, déjà en 2002, avait amené nombre électeurs de gauche à voter pour M^R CHIRAC par peur de l'épouvantail LE PEN.

Cela relève, presque autant du crétinisme politique qu'en 2002 où la droite avait les moyens de battre LE PEN avec l'appui des seuls centristes. En 2002, le RPR avait un discours distinct de celui du FN. Ce n'est plus le cas, aujourd'hui, pour le LR, excepté, parfois, sur le libéralisme !

Admettons que M^{ME} LE PEN soit élue que se passera-t-il ?

* primo, il n'est pas certain qu'elle réussisse à avoir la majorité absolue à l'Assemblée Nationale, son électorat n'a jamais dépassé les 30 %, l'affairisme de son parti fait que, s'il profite aujourd'hui d'un vote protestataire, celui-ci ne se reportera pas nécessairement sur ses représentants locaux. Ce ne serait pas la première fois qu'un Président de la République devrait cohabiter ; il y a de fortes chances (C'est le plus grand risque, mais il est endigué par le nombre & la gourmandise de ces amateurs du fromage public !) qu'elle doive composer avec la

droite achevant la fusion des idées par une fusion des personnes (La différence idéologique entre M^R WAUQUIEZ & M^{ME} LE PEN nécessiterait l'emploi d'un microscope à balayage devant sa porte pour être perçue !) ;

* secundo, le FN ne contrôle aucune région, aucun département, aucune grande ville ; il ne contrôle ni le Sénat, ni le Conseil Constitutionnel, ni le Conseil d'État, ni la Cour des comptes ;

* tertio, la plupart des patrons de multinationales lui sont hostiles, même s'ils sont versatiles ;

* quarto, les conséquences pour les organismes travaillant à renforcer la solidarité seront les mêmes qu'avec l'élection de l'ultra-libéral-conservateur-corrompu FILLON.

* Enfin, le maintien du candidat fantôme HAMON, interdisant la présence d'un candidat de gauche au second tour, il ne faut pas oublier que sa chance d'être élue face à M^R MACRON est faible, car ce dernier devrait bénéficier du report d'électeurs de gauche ou de l'abstention d'une fraction non négligeable des électeurs de droite, allergiques les uns comme les autres, au Front National.



LES HYPOTHÈSES

L'une est relative au candidat HAMON & l'autre au candidat FILLON.



LE CANDIDAT HAMON

Si nous étions un homme politique élu, politocard sociolibéral, brillant tacticien, assuré de ne pouvoir être réélu, mais décidé à assurer la victoire d'un camp libéral, plus très social, nous demanderions à notre successeur désigné de quitter le parti impopulaire, que nous avons contribué à couler en ne respectant pas nos engagements, puis nous inciterions la base à se choisir, grâce à un repoussoir très impopulaire, un représentant gauchiste de salon qui, par sa seule présence, empêchera la gauche d'être présente au second tour & assurera une place à notre poulain.

Le plus grave est qu'aucun des socialistes ralliés à MACRON n'a été radié du PS, comme si la direction de celui-ci trouvait normal que des dirigeants & des élus s'assoient sur le vote des militants & des sympathisants de ce même parti !

Les désertions croissantes de notables du PS visent à donner une *caution de gauche* (considérée ainsi grâce à l'insondable aveuglement des journalistes) à un candidat de centre droit, afin de lui permettre d'être présent au second tour de la présidentielle, voire de la gagner d'une part & d'autre part, dans cette optique, à s'assurer des places dans les prochaines instances politiques. Elles confortent cette hypothèse, qui, se réalisant, ne serait une victoire ni pour le PS, ni pour la démocratie, ni pour les *sans dents*, uniquement pour les politocards HOLLANDE & MACRON.

Elles ont, peut-être en sus, pour but, d'empêcher M^R HAMON de prendre le contrôle du PS.

Les interventions de FRANÇOIS HOLLANDE, à la veille du premier tour, confortent, hélas, cette hypothèse : la déconfiture sondagière de HAMON & les remarquables prestations télévisées de MÉLENCHON lui faisant craindre un ralliement des électeurs de gauche derrière celui-ci plutôt que vers son poulain ultralibéral, l'arriviste MACRON !



Si cela s'avérait & si nous étions HAMON, nous acterions ce divorce entre l'appareil du Parti Socialiste & ses électeurs en secondant MÉLENCHON dont la position se révèle proche, même si l'homme est peu apprécié !



Comme il s'avère, cependant, difficile d'admettre que des gens se disant de gauche aient osé penser cela, nous supposons que la situation actuelle ne relève que du hasard ou plus sûrement de la poursuite égoïste d'intérêts individuels !



LE CANDIDAT FILLON

S'il n'est pas un honnête homme, il n'est pas idiot. Il sait, donc, ne plus avoir aucune chance de l'emporter.

Pourtant il s'acharne en reprenant de plus en plus de thèmes du Front National. Cela se comprend puisqu'il partage avec la famille LE PEN, l'amour de l'argent public.

Il ne nous semble n'y avoir que deux explications possibles :

- ◇ soit aveuglé par son amour-propre, définissant l'honnêteté comme son comportement, même illégal, il pense réel-

lement être une victime ; cela nous semble si irréaliste que nous avons du mal à y croire ;

◇ soit il espère voler l'électorat de M^{ME} LE PEN, & empêcher ainsi sa présence au second tour, afin de faciliter la sienne ; dans ce cas, ses chances de réussites nous semblent faibles, car même si M^{ME} LE PEN n'est pas moins corrompue¹¹⁰², ses fidèles sont plus habitués à sa rhétorique complotiste & leur foi mieux ancrée.

Dans les deux cas, les soutenir ne peut relever que :

- ◇ de la foi aveugle, car espérer qu'une personne cupide puisse appliquer honnêtement un programme que l'on juge bon nécessite un acte de foi immense ;
- ◇ du mirage d'une plus grande part du fromage public ;
- ◇ du désespoir devant la situation perçue ;
- ◇ ou de la peur des évolutions pressenties.

Chacune de ses causes nécessitant beaucoup de foi & peu de raison, on peut qualifier leurs supporters de fanatiques, d'autant que chacun d'eux fanatiques peut cumuler les causes à des degrés différents ! Les motivations de leurs électeurs non supporters sont elles plus vagues : désespoir, désenchantement, repli sur soi, refus de notre triste réel, et cétéra.



NOTES

0000

Plusieurs points nous déplaisent chez JEAN-LUC MÉLANCHON :

1. il a allégrement sacrifié le Parti de Gauche à son ambition présidentielle, sans aucun égard pour ses militants ;
2. sa campagne est centrée sur sa personne : il est le guide, le sauveur ; or, nous sommes allergiques aux hommes providentiels ;
3. il n'appelle pas à l'insoumission populaire dans les villes & les entreprises, ce qui crédibiliserait le nom de son mouvement ;
4. il ne tient aucun compte des syndicats, comme si ceux-ci ne devaient pas s'occuper de politique ; sur le fond, nous sommes en parfait accord avec lui ; en pratique, les syndicats sont obligés de faire de la politique réelle quand les partis politiques & leurs politocards ne sont plus que des excréteurs de logorrhée verbale.

En revanche, nous admettons la justesse de son positionnement politique :

1. les Français adorent les sauveurs ;
2. la prise en compte des problèmes écologiques sera vitale dans les années à venir ;
3. sans soutien populaire, nous ne ferons pas de révolution ;
4. les révolutions sont efficaces pour renouveler les élites, pas pour limiter les dégâts ;

5. il semble avoir plus la mentalité d'un YÁNIS VAROUFÁKIS que d'un ALÉXIS TSÍPRAS ; en tout cas, nous l'espérons.



Il existe plusieurs candidats réels ou potentiels que nous préférierions élire comme PIERRE LARROUTUROU de Nouvelle Donne ou l'ineffable PIERRE RABHI, mais ils n'ont aucune chance.

En 1981, nous avons voté & fait voter MITTERRAND la mort dans l'âme, en 2007 & en 2012, pour les candidats du Parti Socialiste, pas plus ravis qu'en 1981. Mais les trois fois, nous devions choisir le moindre mal. Le désastreux quinquennat de SARKOZY (destruction des services publics, hausses de l'insécurité & du chômage), nous a confirmé qu'il valait mieux un moindre mal qu'un mal pire, car contrairement au message rebattu par les médias, HOLLANDE a fait mieux que SARKOZY en ralentissant l'évolution désastreuse du pays. Cette fois, nous avons la possibilité de choisir un moindre bien. De même qu'un moindre mal (VALLS) reste un mal, un moindre bien (MÉLENCHON) reste un bien. Ni HAMON ni MACRON, dont la carrière montre l'arrivisme, l'honnêteté intellectuelle douteuse, le républicanisme frileux & la démagogie, au sens péjoratif du terme, ne peuvent être considérés comme des moindres maux à notre sens.



Commençons par définir le libéralisme. C'est surtout son aspect économique qui importe, ses arguties philosophiques & ses positions politiques découlant de l'économie.



En matière économique, le libéralisme défend la libre entreprise & la liberté du marché, les seuls droits fondamentaux y sont le droit de propriété & le droit d'entreprendre. Son principe fondamental repose sur l'existence d'un ordre naturel conduisant le système économique vers l'équilibre. La

loi de l'offre & de la demande, par exemple, conduit à l'équilibre entre la production & la consommation sous réserve de liberté des marchés & de libre concurrence. Hélas, il n'existe ni ordre naturel, nous avons toujours vécu dans des sociétés solidaires nécessairement contraignantes pour survivre, ni libre concurrence du fait de la différence de taille des producteurs & des consommateurs & de l'existence d'alliances.

Depuis 1985, le libéralisme transforme la société pour qu'elle réponde aux exigences du capitalisme financier :

- ◇ *libre circulation des capitaux,*
- ◇ *mise en concurrence des travailleurs & nivellement par le bas des salaires & des droits sociaux,*
- ◇ *suppression de services publics,*
- ◇ *suprématie absolue de l'économie.*

Il est l'idéologie unique de l'OMC, du FMI, des banques centrales qui échappent à toute légitimité démocratique, tout comme des multinationales & des gouvernements libéraux.

Contrairement à son nom, il n'est pas compatible avec la liberté de tous, seulement avec celle des possédants qui constituent l'essentiel des libéraux.

*Sa force ne vient pas de lois naturelles, mais de l'exploitation de nos mauvais penchants : l'envie, la paresse, la cupidité & l'**hubris** ! Malgré ce, il est d'autant moins inéluctable qu'il ne peut pas nous permettre de résoudre les problèmes qui arrivent : réchauffement climatique, épuisement des ressources non renouvelables & terrorisme islamique !*



Nous distinguons six sortes de libéraux, ou libertariens, chacune liée à un type d'aspiration :

- ◇ *les doux rêveurs perchés au sommet d'une tour d'ivoire, comme M^{rs} SORMAN, BOUDON ou VON HAYEK,*

- ◇ *les idéologues militants, comme AYN RAND ou MILTON FRIEDMAN,*
- ◇ *les politocards comme NICOLAS SARKOZY, FRANÇOIS FILLON ou MANUEL VALLS, EMMANUEL MACRON ou PASCAL LAMY & ses collègues (pseudos socialistes ou vrais libéraux, commissaires européens détruisant l'économie européenne afin de voir l'avènement de leurs chimères libertariennes),*
- ◇ *les hommes d'affaires comme BILL GATES, ou FRANÇOIS PINAULT,*
- ◇ *les fers de lance du libéralisme, des hommes & des femmes qui, gagnant beaucoup d'argent, ne supportent pas d'en donner à certains privilégiés (essentiellement les exclus & les fonctionnaires, en revanche pas de problèmes avec les ultras riches),*
- ◇ *les suiveurs qui soutiennent (financièrement & électoralement) le libéralisme, non parce qu'ils approuvent une théorie qu'ils ignorent, non parce qu'ils en escomptent un bénéfice financier, mais parce qu'ils ne supportent plus l'ubuesque administration, l'arbitraire permanent subi, bref parce qu'ils sont mécontents.*

Les descriptions sommaires que nous en donnons sont basées, à chaque fois, sur quelques spécimens ; le risque de sophisme de composition est réel, mais les échos rapportés, d'autres libéraux, nous incitent à penser la probabilité faible.



Vous pensez, peut-être, que considérer le PS comme un parti centriste est un délire de gauchiste gâteux ! Détrompez-vous, même WIKIPÉDIA le range dans les partis de centre gauche, certes, mais du centre (cf. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Gauche_\[politique\]](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gauche_[politique]) rubrique Les principaux partis classés au centre gauche) !

La différence vient de notre actualisation du glissement vers la droite du PS & de notre rangement des partis dits de centre droit purement & simplement dans cette *Droite* dont ils partagent les valeurs très modérément !

0102

Il est assez curieux qu'étant membre d'un groupuscule (péjorativement très petit groupe politique comme République Moderne) on ait une idée aussi imprécise de cette notion, à moins que M^r ARIÉ fasse allusion au sens propre du terme, *ensemble d'êtres ou de choses ayant des caractères communs & dont on se sert pour les classer [TLFI]*, qui n'a aucun rapport avec le nombre !

0152

Les puissants de ce monde sont tous des irresponsables.

- * Les PDG d'une part, parce que leurs rémunérations payées par des *SA (Sociétés Anonymes)*, nom curieux, car tout le monde connaît leur raison sociale) qu'on devrait appeler *SAIL (Sociétés À Irresponsabilité Illimitée)* par opposition à la *SARL (Société À Responsabilité Limitée)*, car leurs dirigeants ne sont jamais responsables sur leurs biens propres & d'autre part parce qu'ils ne sont jamais responsables des pertes, seulement des bénéfices.
- * Les chefs d'États & de gouvernements bien payés, joignent l'irresponsabilité à l'incompétence : ce n'est jamais leur faute & ils ont toujours besoin de tonnes de conseillers, au point qu'il pourrait être remplacés sans problèmes par un électeur tiré au sort dans le corps électoral, sans que l'on voie de différences autre que l'apparition d'une tête inconnue dans les infos.

0103

Le judéo-christianisme nous incite à nous sentir tous coupables. C'est tellement fort dans notre pays que, malgré la présomption d'innocence, toutes nos lois & tous nos règlements sont conçus avec l'idée que tous les citoyens sont des criminels potentiels.

C'est une des raisons pour laquelle nombre d'entre nous expient les crimes de nos ancêtres : esclavagismes, génocides, destructions de civilisations, atrocités guerrières, etc. C'est une des raisons pour laquelle nombre riches & ultras riches pratiquent la charité !

C'est une des raisons pour lesquelles les sociaux libéraux conscients des risques du libéralisme essaient pusillaniment d'en atténuer les conséquences !

 0105

*Un **écologiste** peut être un **écologisme** quand il essaie d'imposer ses convictions à autrui. On peut être un excellent scientifique & un piètre philosophe ou un piètre politicien. C'est un peu comme appeler des prix Nobel à la rescousse afin de promouvoir des causes pour lesquelles ils n'ont ni plus d'autorité ni plus de lumières que n'importe quel amateur !*

 0201

Un homme politique s'investit dans la vie de la cité pour améliorer la vie de tous & la sienne ; un politicien s'intéresse surtout à l'amélioration de sa propre vie, un politicard est un politicien démagogue & un politocard, un politicard con, au sens où nous l'entendons, drogué de pouvoir. Aujourd'hui, les médias appartenant à des politocards affairistes sont monopolisés par les politocards.



0202

À notre sens, *gauche anti libérale* est un pléonasme, car on ne peut pas être de gauche & libéral. Les expressions *sociolibéraux* ou *libéraux-socialistes* servent uniquement à masquer le ralliement inconditionnel, mais honteux, à un libéralisme dont on refuse d'admettre qu'il aggrave les inégalités & les problèmes écologiques.



0203

Raison pour laquelle notre projet n'est pas de nous introniser gardien du temple des adorateurs de la *Gauche*, dont nous ne sommes pas, mais d'essayer de comprendre les enjeux masqués par les discours imprécis des politocards. Ce qui nous gêne ce n'est pas que tel politocard soit un centriste socio-libéral, mais sa revendication, pour des raisons électoralistes, d'une gauchitude absente !



0204

Nous mettons ce mot en italique, *écologistes*, car pour nous, nous le rappelons, ils sont avant tout des scientifiques, alors que nous voyons surtout des *écologismistes*, moins politiciens que politocards, partagés en chapelles !



0205

Les adhérents d'une vraie mutuelle sont les personnes physiques concernées par celle-ci. Dans les fausses, créées par les compagnies d'assurance, ce sont des entreprises, généralement, des filiales de celle créant la mutuelle, & les assurés ne sont pas des mutualistes, mais des clients.



0206

Les contrats collectifs sont une des plus belles escroqueries montées par les assureurs. Quand le patron en signe un avec un de ses copains assureurs, tous les salariés, même les adhérents individuels à une vraie mutuelle & n'en voulant pas, sont obligés de cotiser, pour peu que la CFDT & la CGC dépassent les 30 %, car ces deux syndicats signent toujours ces accords !

0207

Nous les disons corrompus par le pouvoir pour deux raisons :

- ◇ *en 1968 ces cinq syndicats ont été institutionnalisés, cela leur a donné accès à des ressources financières importantes qu'ils ont pu investir dans des entreprises & des sinécures représentatives, raison pour laquelle ils bloquent, encore plus que le MEDEF, l'émergence des syndicats SOLIDAIRES ;*
- ◇ *mais il y a pire : en 1968, ces syndicats ont été débordés par les salariés ; depuis, ils cassent tous les mouvements ouvriers, dont ils n'ont pas l'initiative ; cela explique la défense molle des syndicalistes de Dunlop ou d'Air France qui ont désobéi aux consignes de leur direction nationale pour accompagner leurs camarades de luttes.*

De plus, leurs dirigeants ont tellement l'habitude de fréquenter des patrons & des politocards qu'ils en sont devenus & qu'ils sont complètement coupés de leurs militants les plus sincères.

0208

*Nous les disons **collabos** dans le sens péjoratif du terme, car leur fonds de commerce consiste à signer des accords défavorables aux salariés en leur donnant une rédaction trompeuse, afin de pouvoir ensuite dire qu'ils*

défendent les salariés contre les entorses aux accords commises par des patrons qui se contentent d'appliquer les textes que ces deux syndicats ont signés !



0209

Cela ne veut pas dire que nous devons courir acheter des armes comme tous les abrutis américains qui se respectent, mais que nous devons apprendre à nous défendre, y compris avec des armes.



0301

C'est LÉNINE qui inventa cette expression, *idiots utiles*, afin de désigner des personnes, manipulées ou non, défendant des intérêts qui ne sont pas les leurs : les petits paysans pour les gros céréaliers, ou pour Monsanto, les femmes voilées & les intellectuels de gauche pour les islamistes, etc.



0302

Il s'agirait d'anarchisme si nous considérions que tous les êtres humains étant parfaits, il n'est besoin ni de lois ni d'État !



0303

Ces titres ont longuement été réfléchis. Si, en 1789, on parle de l'homme & du citoyen, c'est parce que la citoyenneté ne concernait pas tous les hommes. Si, en 1948, l'on ne parle plus de *citoyen*, c'est parce qu'aucune dictature ne l'aurait accepté ; en revanche, cette année-là, le mot *homme* désigne les êtres humains des deux sexes, tout en étant assez ambigu pour être accepté dans les pays arriérés (pays dans lesquels les femmes sont esclaves ou asservies).



0323

Nous avons longuement expliqué notre conception de l'intelligence, dans **FACETTES DE L'INDIVIDUALISME**, dans **CONTRE LES SOLUTIONS SIMPLISTES** & dans **ÉDUCATION & CULTURE**. Elle s'inspire fortement des travaux de **HOWARD GARDNER**. Rappelons simplement que le QI ne mesure que trois des dimensions de l'intelligence & qu'il est surtout pertinent dans le milieu de l'éducation & de la formation, comme **indicateur global de chances de réussir a priori** une formation de type scolaire d'un certain niveau !

0304

Cet écart nous l'estimons à 12 fois le SMIC net.

Le problème de la rémunération donne lieu à une hypocrisie stupéfiante : architectes, médecins (chirurgiens, dentistes, orthodontistes, etc.), avocats, & autres professionnels libéraux prétendent tous faire le plus beau métier du monde par passion ; seulement quand on leur suggère que, vu l'immense chance qu'ils ont de vivre de leur passion, ils pourraient accepter de l'exercer avec une rémunération nette limitée à 12 fois le SMIC net (13 500 € par mois à la fin décembre 2016), ils sont unanimes pour affirmer qu'ils doivent rentabiliser leurs années d'études.

Ils oublient en général :

- ◇ d'une part, que majoritairement ils n'ont pas trop mal vécu durant ses années, que cet État, à qui ils refusent de payer des impôts, leur a fait cadeau de l'équivalent de 100 000 € ;
- ◇ d'autres parts qu'il en est des études comme des actions, il n'y a aucune raison pour qu'elles soient rentables à vie. Elles ne devraient pas l'être beaucoup tant que l'État n'a pas récupéré sa mise !

Ce qui est vrai des professions libérales l'est aussi pour les artistes, pour les sportifs & pour les patrons.

Si tous se comportaient en êtres civilisés & non en primates, ils pourraient vivre bien avec une rémunération limitée à 12 fois le SMIC.



0305

Ces deux notions voisines diffèrent sensiblement :

- ◇ *la fraternité, lien affectif & moral, qui unit une fratrie est étendue à un lien fraternel à l'échelon d'un groupe telle la fraternité au sein d'une association qui unit ceux qui luttent pour la même cause ;*
- ◇ *la solidarité est un lien social d'engagement & de dépendance réciproques entre des personnes ainsi tenues au bien-être des autres, généralement des membres d'un même groupe liés par une communauté de destin (famille, village, profession, entreprise, nation, etc.).*

La solidarité se distingue de l'altruisme : l'altruiste peut souhaiter aider autrui sans pour autant se sentir concerné par ce qui lui arrive, & inversement on peut se rendre solidaire d'autrui simplement par intérêt bien compris (attente d'une réciprocité) & non par altruisme.

Très souvent, on présente sous cette forme positive des formes de solidarité plus ambiguë :

- ◇ *une forme d'échange mutuel, où chaque membre se rend solidaire des autres parce que les autres se rendent solidaires de lui. C'est donc un calcul (économique) & non une démarche généreuse (coopération) ;*
- ◇ *une forme de solidarité imposée, où chaque membre se trouve obligé d'adhérer au groupe sous peine de perdre certains bénéfices (frais de*

copropriété...), voire sous la menace de sanctions (partie socialisée du salaire, impôts, conscription).

Il faut le reconnaître, ces formes ambiguës, caractéristiques du libéralisme sont celles se développant le plus aujourd'hui, excepté chez la majorité des bénévoles d'associations à but non lucratif !

0306

Ils sont colonisés non seulement parce qu'ils ont adopté les valeurs économiques & politiques du libéralisme états-unien, mais parce qu'en plus, ils ont adopté sa philosophie sans en comprendre les implications & surtout sur leur inadaptation à notre société, fondamentalement areligieuse, quoi-qu'en disent les attardés intégristes de tous bords, contrairement à celles des États-Unis & du Canada !

0307

Nous distinguons l'athéisme, absence de croyance religieuse, de la mécréance, croyance en une divinité, indépendamment d'une religion, ou, pour les fidèles, en une autre divinité que celle à laquelle eux croient ou à la même divinité, mais d'une autre façon que celle admise comme seule bonne.

Quelques définitions !

Athée : Dieu n'existe pas ou Dieu n'existe que pour ceux qui y croient.

Agnostique : Dieu existe, mais il n'intervient pas dans notre vie.

Apathéiste : savoir si Dieu existe ou n'existe pas n'a aucun intérêt.

Dans ces trois définitions, Dieu peut être remplacé par les dieux.

Anticlérical : croyant ou incroyant hostile au clergé (prêtres, pasteurs, rabbins, imams, bonzes, etc.).

Notez que la croyance en un ou plusieurs dieux n'est pas caractéristique du fait religieux : le **Bouddhisme** & le **Taoïsme** purs sont des religions sans **Dieu** ni **dieux**, fondamentalement apathéistes, qui s'accommodent des crédulités populaires.



0308

Un moyen supplémentaire serait de légaliser toutes les drogues, aujourd'hui interdites. Cette libéralisation des drogues ruinerait les trafiquants, y compris les intégristes & les dealers. Elle mettrait fin à de nombreuses guerres des gangs ! De plus, il est peu probable qu'elle développe le nombre de drogués, car on n'a rien constaté de tel aux Pays-Bas, par exemple. En contrepartie, il faudrait développer la répression inexistante, aujourd'hui, des excès & de la conduite après consommation d'une de ces drogues.



0309

Un constat nous impressionne toujours : à cinq ans, les enfants du ^{xxi}e siècle sont beaucoup plus éveillés que leurs prédécesseurs des soixante-dix premières années du ^{xx}e ; en revanche, à dix-huit ans, ils sont considérablement plus abrutis ! De là à penser qu'il s'agit des effets à long terme des dits abrutissement & conditionnement, il n'y a qu'un pas, que nous franchissons allègrement !



0310

On leur serine qu'ils doivent être eux-mêmes en se réalisant, mais sans leur expliquer que s'accomplir nécessite des efforts. Ainsi, on crée une distorsion énorme, génératrice de frustrations, entre leurs aspirations & leurs moyens ; la déception en résultant en fait des proies faciles pour tous ceux qui leur promettent une vie meilleure après la mort !

Nous avons déjà exposé dans **DÉMOCRATIE & LIBERTÉ**, comme dans **FACETTES DE L'INDIVIDUALISME** ce qu'est le *soi-même* !

0311

Vous vous demandez le rapport avec la laïcité. Il est simple : *pour vivre, la laïcité a besoin du soutien d'un grand nombre de citoyens intelligents, lucides, critiques*, pas de veaux décérébrés juste bons à consommer moutonnièrement, ce qui reste une énigme !

0401

Si nous l'avons déjà dit, nous le redisons : l'actionnariat est à notre sens une gigantesque escroquerie. Explications :

- ◇ vous prêtez 100 € à un particulier pour 5 ans avec des intérêts simples de 20 %. il vous rembourse 40 la première année (20 de capital + 20 d'intérêts), 36 la seconde (20 de capital + 16 d'intérêt sur le capital restant dû), puis 32, puis 28 puis 20 soit à terme, vous avez reçu 146 ;
- ◇ vous achetez une action 100 qui vous rapporte 10 % par an, au bout de 15 ans vous avez reçu 150 & vous allez continuer à percevoir des dividendes alors que votre mise est largement remboursée.

Cette escroquerie est le fondement du développement exponentiel du capitalisme & de l'enrichissement des ultras riches. Le jour où l'on décrètera que les actions cessent de produire des dividendes vingt ans après leur émission, les ultras riches deviendront non pas pauvres, mais normalement riches !

De nos jours, quand les dividendes tombent en dessous de 14 %, les ultra-riches estiment une entreprise bonne pour la casse !



0402

MARX fut un des premiers à affirmer que l'homme est à la fois un être individuel & social, mais il ne s'intéressa ensuite qu'à son aspect social.

Marxien & non marxiste, nous essayons de prendre en compte ces deux facettes, d'autant que nous disposons, aujourd'hui, d'outils intellectuels qui lui faisaient défaut, tant sur le plan des sciences sociales (psychologie, psychosociologie, sociologie) que des sciences dures (théorie de la relativité, théorie des quantas, théorème d'incomplétude, informatique, statistique, théories du chaos, analyse systémique, etc.).

0403

MARX a introduit dans son système de pensée matérialiste deux facteurs d'idéalisme :

- ◇ le matérialisme historique qui suppose que l'humanité progresse vers plus de justice & de bonheur, car il ne pouvait accepter que la vie n'ait que le sens que nous lui donnons ;
- ◇ le matérialisme dialectique qui nécessite de réduire toutes les causalités au schéma déterministe thèse-antithèse-synthèse, car il ignorait les causalités multiples, aléatoires ou chaotiques.

0404

Les réseaux sociaux donnent une illusion de liberté à des adolescents qui y trouvent le moyen d'échapper aux contraintes de la vie familiale. Mais quand on regarde les communications qui s'y échangent, on ne peut que constater qu'elles ne font que reproduire les stéréotypes consuméristes, appliqués à de nouveaux objets matériels ou immatériels.

0405

La religion libérale est insidieuse, car honteuse ! Cependant, chaque fois qu'une idée risquant de freiner la consommation ou de faire réfléchir les consommateurs est émise, ses grands prêtres monopolisent les médias, tant qu'elle n'est pas complètement déconsidérée pour la majorité, mais ils ne disent pas prêcher : ils prétendent nous éclairer, ils récitent leur credo en nous le présentant comme une vérité scientifique que seuls des obscurantistes (Tous ceux ne pensant comme eux, ils sont nombreux, mais ils n'ont aucun accès aux médias ! C'est dire s'ils sont nuls !) contestent !

Ses curés sont les journalistes & les économistes libéraux, ses intégristes sont les politocards libéraux & tous ceux qui préfèrent partir à l'étranger plutôt que de payer des impôts en France, ses évêques les patrons du CAC40, ses cardinaux, les plus grosses fortunes de France ! Leur papauté bicéphale se compose de WARREN BUFFET & de BILL GATES !

0500

Contrairement à l'idée reçue, un épicurien n'est pas un sybarite (à l'origine, les habitants de Sybaris, ville de la Grande Grèce, étaient réputés rechercher le plaisir dans une juste proportion ; les chrétiens ascétiques lui associèrent la luxure & l'indiscipline), mais un ascète volontaire. Refusant d'être prisonnier des plaisirs matériels ou spirituels, il veut pouvoir s'en passer ! Cela implique qu'il ait le choix, ce ne serait plus le cas !

0501

En bon français, on ne met pas de majuscule initiale au nom de membres de groupes politiques, syndicaux, religieux, ou autrement associatifs. Ces noms de groupe ne sont pas invariables. J'ignore pour quelle raison les journalistes ignorent cette règle entre autres !

A contrario, dans un titre commençant par un article le premier mot significatif suivant est lui affublé d'une majuscule initiale.

0601

Sauf quand cette amélioration du bien-être d'un seul se fait au détriment d'un ou plusieurs autres !

0602

*L'**étrangéisation**, déjà mentionnée, est le processus générateur du racisme & de la xénophobie, en bref de l'étrangeté.*

Nous avons tendance à rejeter ce que nous ne comprenons pas.

Plus, pour haïr des inconnus, il nous faut soit leur dénier la qualité d'être humain, soit leur accorder une sous-humanité : ni les nègres ni les femmes n'étaient censés avoir une âme. Pour certaines religions (hindouisme, bouddhisme, islam, par exemple), ces dernières sont toujours des sous-êtres !

0701

*Je ne dirais pas que ce mot, **nanoscule**, n'existe pas puisque je viens de l'inventer & de l'employer.*

0702

À part son auteur & les millionnaires qui en profitent, personne ne soutient que le bouclier fiscal est une mesure juste ; tous ceux, qui ont lu la loi, dite HADOPI, la savent inapplicable ! Dans les deux cas, il fallait satisfaire de richissimes bailleurs de fonds & non, réparer des injustices sous des prétextes fallacieux : éviter l'exil fiscal des riches ou la spoliation d'artistes, alors qu'il existe des moyens plus simples de dissuader les riches de s'exiler fiscalement, alors que ce

ne sont pas les artistes qui en tireront profit, mais les actionnaires de compagnies, qui les rémunèrent mal, s'ils ne sont pas célèbres !

0703

Je respecte les usages de la langue : quand je parle de l'homme, en général, cela inclut tous les êtres humains, quel que soit leur sexe, cela m'évite d'oublier les hermaphrodites, les transsexuels & les transsexuelles, uniquement pour satisfaire quelques féministes intégristes ! Pour cette raison, je ne rajoute pas des « -e » ou des « (e) », je suppose mes lectrices & mes lecteurs assez intelligents pour comprendre, ce que j'écris sans être obligé de leur mettre des points sur les « i ».

Certains préconisent un changement d'usage : faire l'accord avec le dernier mot ou avec le genre majoritaire dans la liste ! Tant que ce n'est pas recommandé par l'Académie française, attendons ! Il faut savoir être conservateur quand c'est utile :-)

0704

*Cela explique pourquoi les islamistes persécutent le mormonisme & le bahaïsme : le premier a été fondé, en 1830, par JOSEPH SMITH qui publia le **Livre de Mormon** & le second, en 1863, par le Persan MĪRZĀ ḤUSAYN-ʿALĪ NŪRĪ dit BAḤĀʿ-ALLĀH. Les deux, postérieurs à MAHOMET, sont considérés comme de faux prophètes !*

0901

L'objectif du développement durable est de définir des schémas viables qui concilient les trois aspects écologique, social & économique des activités humaines : « trois piliers » à prendre en compte par les collectivités comme par les entreprises & les individus. La finalité du développement durable est de trouver un équilibre cohé-

rent & viable à long terme entre ces trois enjeux. À ces trois piliers s'ajoute un enjeu transversal, de plus en plus considéré comme « le quatrième pilier du développement durable », indispensable à la définition & à la mise en œuvre de politiques & d'actions relatives au développement durable : la gouvernance.

La gouvernance consiste en la participation de tous les acteurs (citoyens, entreprises, associations, élus...) au processus de décision ; elle est de ce fait une forme de démocratie participative. Le développement durable n'est pas un état statique d'harmonie, mais un processus de transformation dans lequel l'exploitation des ressources naturelles, le choix des investissements, l'orientation des changements techniques & institutionnels sont rendus cohérents avec l'avenir comme avec les besoins du présent. [Wikipédia]


0902

*Nous avons vu le film de la réunion électorale du M^R MÉLENCHON, à Bordeaux, le 29 novembre 2016. À notre grande surprise, il n'est pas l'agité du bocal que nous présentent les médias. Il connaît ses dossiers & il tient un discours écologique, prônant un développement durable complet, remplaçant les êtres humains au centre de ses préoccupations. Il est, certes, insuffisant pour le décroissanciste qui écrit ces lignes, mais nettement plus intelligent que les propositions des LE PEN, des FILLON, des gauchistes attardés ou même de nos impétrants (HOLLANDE, VALLS & MACRON), pour qui le dérèglement climatique n'existe pas, même si électoralisme oblige ils emploient le mot **écologie**, & même des candidats écologismistes, car il ne mythifie pas la nature. Malgré nos réserves sur son charisme, confortées par l'attitude très réservée (à notre goût) du public & par certaines propositions sur-*

*prenantes (Elles nécessitent une réflexion de notre part, afin de déterminer si notre désaccord a priori deviendra bloquant ou non a posteriori !), il s'avère notre seul choix possible, notre seule chance d'élire un homme de **Gauche** en 2017 !*

Hélas, de nombreux points de son programme politique nous semblent flous ou peu opérationnels. De plus, ses propositions nous semblent loin des mesures indispensables pour répondre aux défis de demain ; elles ne sont que le premier pas sur un long chemin. Aussi, il ne s'agit en aucun cas de lui accorder un blanc-seing, mais de lui apporter un soutien aussi critique que vigoureux.



0922

Il existe une autre possibilité : celle d'un fort mouvement populaire, comme en mai 1968, mais sa probabilité de réalisation s'avère faible :

- ◇ *les syndicats corrompus cassent systématiquement tous les mouvements de la base ;*
- ◇ *tous les mouvements populaires récents, comme Nuit debout, ont échoué pour au moins quatre raisons :*
 - * *l'hostilité déjà citée des cinq syndicats sclérosés,*
 - * *l'endettement & le surendettement des salariés,*
 - * *les querelles de chapelles & la mystique du spontanéisme,*
 - * *l'hostilité médiatique qui alterne bienveillance paternaliste, & condescendance.*



0903

*Pour ceux qui ne l'ont pas lu, dans ce roman écrit en 1949, **ORWELL** décrit les aventures de WINSTON SMITH dans une Grande-Bretagne de 1984, trente ans après une guerre nucléaire entre l'Est & l'Ouest qui a détruit les anciennes*

structures étatiques & créé trois blocs totalitaires en guerre permanente deux contre l'autre avec des alliances tournantes, pour le contrôle de la partie encore libre de la planète.

La liberté d'expression n'existe plus. Toutes les pensées sont minutieusement surveillées, grâce au télécran, matérialisé par un immense écran mural qui observe tout ce qui se passe dans les appartements. Pour éviter la tentation aux habitants, d'immenses affiches placardées dans les rues leur rappellent que *Big Brother vous regarde (Big Brother is watching you)*.

Il y a trois castes, les dirigeants du parti unique, les autres membres de ce parti & les prolétaires qui sont juste bons à consommer & à produire. WINSTON, membre du parti, travaille au ministère de la Vérité, ou Miniver en *novlangue* (version simplifiée de l'anglais initial, dont nombre de mots ont été supprimés ; chez nous on parle l'*hexagonal* ou le *jeuns* plutôt que la *novlangue*). Il y remanie les archives historiques afin de faire correspondre le passé à la version officielle du Parti à chaque changement d'alliance.

Vous allez nous dire que l'on en est loin ! Vous avez raison, mais :

- ◇ nos systèmes éducatif, audiovisuel & virtualo-relationnel réduisent notre vocabulaire (par exemple, *hype* remplace *extraordinaire, génial, magnifique, sensationnel, fabuleux, très intéressant, sublime, succulent*, etc. ; certains y ajoutent une nuance, *trop hype* comme en *novlangue* où ces mots sont remplacés par *bon, doublebon & triplebon* !) ;
- ◇ la pensée unique & le politiquement correct sont un début de contrôle des pensées, le conditionnement publicitaro-télévisuel, renforcé par le conformisme likeiste des réseaux sociaux & le conformisme imbécile des journalistes (il suffit de constater la

généralisation du mot espagnol *remontada* & la disparition de son équivalent français *remontée* après l'élimination du PSG par le Barça) y participe ;

- ◇ Amazon, Facebook, Google, IBM & Microsoft ont développé des systèmes d'intelligence artificielle capables de reconnaître des éléments sur une image, de traiter les commandes vocales, de dialoguer avec les utilisateurs (les agents conversationnels ou *chatbots* – des programmes vous donnant l'illusion de dialoguer avec une personne) & d'analyser le moindre de nos clics ; sans oublier les objets connectés qui informent des multinationales de nos actes, sans que l'on sache précisément où sont enregistrées nos données ;
- ◇ trois indicateurs montrent la constitution de castes molles :
 - * la croissance de la pauvreté, de la précarité & de l'insécurité pour les moins aisés ; ceux qui entrent dans le quart-monde n'en sortent plus ;
 - * l'aisance de plus en plus grande des serviteurs des riches & des ultras riches ;
 - * les revenus immenses indispensables en plusieurs vies des patrons de multinationales & autres multimillionnaires, ainsi que la difficulté croissante de rejoindre leurs rangs quand on n'est pas fils de ou filles de.

Le développement du terrorisme, des phénomènes migratoires, l'apparition progressive de certaines pénuries pour les matériaux non renouvelables (sable, pétrole, uranium, argent, or, cuivre, etc.) qui ne sont pas tous aisément remplaçables, les dérèglements climatiques, risquent d'accélérer ces tendances, si nous ne développons pas une forte résilience, en renforçant la solidarité & la fraternité & en rendant les inégalités supportables.

Ni FILLON (*politicard de droite*), ni LE PEN (*multimillionnaire*), ni MACRON (*viscéralement banquier libéral*), ni le futur vainqueur de la primaire socialiste (*politicard centriste*) n'en sont capables !



1001

La définition onusienne le présente comme *les choix destinés à répondre aux besoins du présent qui ne doivent pas compromettre la capacité des générations futures & des autres peuples à satisfaire leurs propres besoins*.

D'une part, c'est vague & d'autre part, même si l'on arrive à le préciser comme effectuer une transition rapide vers cet état, alors que Chine, États-Unis, Inde & Russie, les quatre plus gros pollueurs ne veulent pas en entendre parler ! C'est encore plus vrai pour la décroissance ! C'est la raison pour laquelle, nous souhaitons renforcer la résilience populaire afin que le peuple, y compris nous, tienne le choc quand les ennuis arriveront !



1002

C'est l'abréviation pour magasins de grandes & moyennes surfaces. Les grandes surfaces (*hypermarchés*) font plus de 2 500 m² & les moyennes (*supermarchés*) entre 400 & 2 500 m².

Cette remarque pourrait être étendue au commerce de proximité (*boutiques artisanales & supérettes*, moins de 2 500 m² & situées dans les zones résidentielles), Carrefour, Casino & Leader Price ayant investi dans de nombreuses petites épiceries, transformées en supérettes afin de palier leur baisse de chiffre d'affaires.



1003

Il ne faut pas rêver, à l'origine, elle signifiait surtout que les droits des membres du Tiers-État doivent être égaux à ceux de la Noblesse & du

Clergé ! Ce sont, semble-t-il, les Montagnards qui lui ont donné son sens actuel.



1043

Nous prétendons être plus que des animaux. De fait, nous sommes des animaux de l'ordre primate de l'infra-ordre simiens qui se pensent supérieurs aux autres animaux. Pour justifier cette ambition, il nous faudrait dépasser les conditionnements simiens, dont les luttes pour la dominance & celles pour l'accès à la reproduction !

Le libéralisme nous réduit à ces luttes caractéristiques de notre nature simienne !



1053

Que ce soit entre personne de même sexe ou de sexes différents, ces inégalités sont inacceptables.

- * *Leur résorption ne ruinerait pas l'économie si les patrons & les actionnaires étaient raisonnables. Ce n'est plus le cas, pris dans leur délire d'économie dématérialisée (débarrassée de ces salariés jamais contents, de ces coûteuses usines, etc.), il ne juge plus le travail comme une richesse, mais comme un coût freinant l'augmentation des dividendes. Il faut dire que quand on a pris l'habitude de s'enrichir en achetant des produits avec de l'argent qu'on n'a pas & en les revendant avec bénéfice avant de les avoir payés (marché dit à terme), cette baliverne est facile à gober. D'autant que pour les libéraux, seuls les patrons & leurs proches savent faire du bon travail, tous les autres employés sont des pions interchangeables.*
- * *À ce jour, toutes les tentatives d'égalité salariale entre hommes & femmes ont échoué. Il y a plusieurs raisons à cela, mais l'une d'entre*

elles, souvent oubliée, s'avère fondamentale pour comprendre ces échecs : le mécanisme de différenciation sociale. Dans une société où l'un rabâche constamment aux hommes qu'ils sont supérieurs aux femmes, alors qu'ils peuvent constater tous les jours qu'il n'en est rien, un mécanisme de défense consiste à essayer de rétablir cette prétendue supériorité chaque fois qu'elle est remise en cause. C'est une des raisons d'être du machisme & des religions ayant peur des femmes (religions **gynophobes**), malheureusement pour elles une majorité de femmes adhèrent à ces quasi-sectes !

Pour arriver à résorber cet écart, il faut cesser de raisonner en terme de **supériorité** pour penser en terme de **différences** : cela suppose d'éradiquer le libéralisme & les religions **gynophobes** (orthodoxie chrétienne, islam, hindouisme, bouddhisme, par exemple).



1004

Pendant la campagne électorale de 2008, G. W. BUSH JR avait déclaré que les athées & les agnostiques devraient avoir honte de ne pas croire en Dieu & ne devraient pas se dire Américains. Cela a été remarqué dans les médias étrangers, mais pas dans les américains. Ni OBAMA, ni aucun autre américain célèbre ne l'a critiqué !



1005

Une légende est un **récit à caractère merveilleux, ayant parfois pour thème des faits et des événements plus ou moins historiques, mais dont la réalité a été déformée & amplifiée par l'imagination populaire ou littéraire [TLFI]**. Autrement dit une chose, dont tout le monde a entendu parler, mais que personne n'a jamais vue !



1006

Nous préférons l'appellation **décroissancistes**, car ils ne sont pas des pâtisseries ; de plus si l'objection de conscience est facile à définir, la préconisation de la décroissance ne peut pas se limiter à un rejet de la croissance, vécue uniquement comme une fuite en avant ! Car, si une fuite en avant s'arrête d'un coup de frein, personne n'a réfléchi à comment arrêter la croissance seulement à la nécessité de l'arrêter !

Ces gens préconisent la simplicité volontaire (renoncement à la voiture, à la télévision, aux biens non renouvelables, aux modes à l'énergie bon marché) comme solution, mais elle ne convient qu'à des ascètes (moins de 2,5 % de la population). Sauf en dictature, elle est impossible à imposer !

1007

À notre sens, il s'agit d'un préalable intellectuel à la décroissance.

On ne peut que difficilement accepter cette dernière si l'on n'a pas admis la nécessité d'un développement durable !

Cependant, ni l'une ni l'autre ne sont des solutions, dans l'état actuel de l'humanité & de notre écosystème ! Notre seul espoir s'avère de trouver comment limiter les dégâts que vont provoquer le dérèglement climatique, l'épuisement des ressources non renouvelables & la fuite en avant libérale, d'ici un demi-siècle (Comment sauver le maximum d'entre nous dans les meilleures conditions possibles ? L'autre élément de l'alternative étant le problème des ultrariches : Comme nous sauver en conservant le plus possible de richesse & de pouvoir & en minimisant l'impact sur nous & nos affidés des inévitables catastrophes écologiques, économiques & humanitaires qui s'annoncent ?)

1008

Essentiellement, car ce n'est pas l'objet de ce livre ! car il en faudrait un autre pour y répondre !



1009

Approximativement, il semble qu'il se soit agi de classes au sens marxiste du terme, mais c'est là un débat d'historiens. En pratique, on pouvait distinguer du plus bas vers les plus hauts :

- ◇ les esclaves,
- ◇ les étrangers,
- ◇ les citoyens romains & dans ceux-ci :
 - * les plébéiens,
 - * les nobles.

Les femmes n'avaient aucun droit public, elles faisaient partie de la famille, tout comme les enfants.



1100

- * *La casserole de BENOÎT HAMON est sa recherche constante du pouvoir : depuis son entrée au PS, il a changé de discours chaque fois qu'il pensa pouvoir tirer des avantages de ce changement ! Nous sommes donc très sceptique sur son discours gauchisant d'autant qu'il va s'édulcorant au fil des jours !*
- * *Celle d'EMMANUEL MACRON, ce sont ses frais de déplacements & le prix de sa pantoufle (1/3 du montant normal, cf. Le Canard Enchaîné, 5025, du 15 février 2017), amende payée par un haut fonctionnaire quittant le secteur public pour le secteur privé !*
- * *Celle de MARINE LE PEN, le détournement de fonds publics pour enrichissement familial, cf. "MARINE EST AU COURANT DE TOUT..." : ARGENT*

SECRET, FINANCEMENTS & HOMMES DE L'OMBRE, UNE ENQUÊTE SUR MARINE LE
PEN de MATHIAS DESTAL & MARINE TURCHI, Flammarion !



Cela ne signifie pas que JEAN-LUC MÉLENCHON est blanc comme neige, mais que ses turpitudes (sabordage sans avertissements ni excuses du Front de Gauche & absentéisme du Parlement Européen) d'une part, sont connues depuis longtemps, d'autre part, sont dans la moyenne de ces politocards dont il essaie, maintenant, de se démarquer & enfin, qu'elles ne visaient pas l'enrichissement personnel.



1101

La réforme des collèges achève un renoncement de fait, celui d'élever le niveau intellectuel des élèves, au profit d'une idéologie anti-laïque & soi-mêmiste visant à ne traumatiser ni les pauvres petits consommateurs ni leurs parents utilitaristes.

La loi MACRON libéralise certaines activités & en privatisent d'autres ! Pratiquement, toutes ses mesures accroissent la liberté d'action des patrons & diminuent celle des salariés, sans que cela génère d'augmentation des emplois, puisque la faible croissance constatée semble due à la conjoncture économique ! Elle est, de plus, anti-environnementale !

La loi EL KHOMRI institutionnalise la précarité, sa seule mesure positive, le CPA n'est toujours pas mis en œuvre dans des entreprises qui en restent encore au CPF !



1102

Nous ne disons pas que l'une ou l'autre touche des pots-de-vin, mais que leurs valeurs morales sont altérées parce qu'ils définissent, tous deux, comme bien leurs actions illégales ou amoraes. De plus, en accusant les

juges, ils s'estiment au-dessus des lois & de telles personnes ne devraient pas être éligibles, la séparation des pouvoirs étant la base de la démocratie !



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier particulièrement :

- ◇ ÉVELYNE ARTAUD, pour sa relecture constructive, malgré nos désaccords ;
- ◇ PHILIPPE HAMANT, pour ses encouragements ;
- ◇ MICHEL SCIFO, pour ses relectures sans complaisance & son dessin de couverture.



Si ce texte vous a aidé dans votre réflexion, ou s'il vous a plu, vous pouvez remercier l'auteur, en l'aidant à acquérir des documentations coûteuses, par un don de plus de 9 €, sur son site www.scifo.fr.



QUI EST-IL ?

MICHEL SCIFO, 64 ans en 2017, informaticien, formateur professionnel d'adultes & conseil en formation, partage son temps entre son pied-à-terre pontois & sa famille, entre la résolution de casse-tête, les parties de jeux de stratégie abstraits, la lecture, la cuisine & l'écriture.

Cette dernière lui sert d'exutoire à l'indignation provoquée par l'état du monde & par l'étalage de bêtises des politocards & autres vedettes médiatiques !

